

Les effets consécutifs à la crise sanitaire liée à la COVID-19 sur la transition école-collège

Mélanie Leroy

▶ **To cite this version:**

Mélanie Leroy. Les effets consécutifs à la crise sanitaire liée à la COVID-19 sur la transition école-collège. Education. 2021. hal-03448591

HAL Id: hal-03448591
https://univ-fcomte.hal.science/hal-03448591

Submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 1er degré, Professeur des Écoles

Les effets consécutifs à la crise sanitaire liée à la COVID-19 sur la transition école-collège

Présenté par
LEROY Mélanie

Sous la direction de : HARDY-MASSARD Sandrine
Grade : Maître de conférences en psychologie à l'Université de Franche-Comté

Année universitaire 2020-2021

DECLARATION DE NON-PLAGIAT

Je soussignée, Mélanie Leroy déclare que ce mémoire est le fruit d'un travail de recherche personnel et que personne d'autre que moi ne peut s'en approprier tout ou partie.

J'ai conscience que les propos empruntés à d'autres auteurs ou autrices doivent être obligatoirement cités, figurer entre guillemets, et être référencés dans une note de bas de page.

J'étaye mon travail de recherche par des écrits systématiquement référencés selon une bibliographie précise, présente dans ce mémoire.

J'ai connaissance du fait que prétendre être l'auteur - l'autrice de l'écrit de quelqu'un d'autre enfreint les règles liées à la propriété intellectuelle.

A Saint-Vit, le 14/05/2021

Leroy Mélanie



Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

J'adresse mes sincères remerciements à ma directrice de mémoire Madame Hardy-Massard, Maître de conférences en psychologie à l'Université de Franche-Comté pour le temps qu'elle m'a consacré, pour son soutien et ses nombreux conseils qui m'ont guidée durant toute cette étude.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux élèves de CM2 et leurs parents pour avoir pris le temps de répondre à mes questionnaires. Je remercie également les professeures que j'ai pu interroger dans le cadre de ma recherche. Merci à eux pour leur contribution essentielle à ce travail.

Je souhaite aussi remercier toutes celles et ceux qui ont partagé mes questionnaires (professeurs, collègues, familles, amis de la famille, etc.).

Je remercie infiniment mes parents, Odile et Denis, ainsi que ma sœur, Mathilde, qui ont toujours été là pour moi et qui m'ont soutenue et encouragée durant ce mémoire. Je tiens particulièrement à témoigner toute ma reconnaissance à ma mère pour sa disponibilité et sa patience.

Table des matières

Introduction 1
I. L'exploration 2
1. Le passage du CM2 à la 6ème : une rupture 2
2. Le passage du CM2 à la 6ème : une continuité pédagogique 6
3. Dispositifs d'accompagnement pour les élèves 7
4. La COVID-19 10
5. La crise sanitaire et son impact sur les élèves et la transition école-collège 10
II. La problématique 14
III. Le contexte expérimental : la construction du modèle d'analyse 15
1. Les hypothèses 15
2. Les questionnaires 17
3. L'entretien 22
IV. Analyse des résultats et interprétation 24
1. Hypothèse 1 : les enseignants ont moins pu accompagner et préparer les élèves à la transition école-collège qu'habituellement. 24
2. Hypothèse 2 : les personnels d'éducation (enseignant de CM2 ou personnel du collège) ont été plus innovants que les autres années pour trouver des moyens et outils pour favoriser cette transition école-collège 30
3. Hypothèse 3 : les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif 32
4. Hypothèse 4 : les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège. 36
5. Hypothèse 5 : les parents ayant un enfant qui a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les parents dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif. 40
6. Hypothèse 6 : les parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège sont moins inquiets que ceux qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé au collège. 43
7. Analyse plus générale sur la transition école-collège dans le contexte de la COVID-19 basée sur les propos des élèves de CM2, de leurs parents et des enseignants.. 47
Conclusion 49
Annexes 51
Bibliographie et sitographie 115

Introduction

Chaque année, de très nombreux enfants passent du Cours Moyen 2ème année (CM2) à la sixième (6ème). Il est important que cette transition s'opère de la meilleure manière qui soit car cela favorise la motivation, l'engagement des élèves face à l'école, la persévérance et la réussite scolaire de ces derniers. De plus, une transition réussie permet de contribuer au bien-être des élèves. L'entrée au collège est un évènement important car les élèves entrent dans un monde nouveau, d'une certaine manière dans le « monde des grands ». C'est pourquoi cette épreuve, qui est en quelque sorte un défi à relever, peut à la fois être attendue et redoutée. Je me suis alors demandé comment les professeurs des écoles accompagnent au mieux les élèves de CM2 vers la 6ème afin qu'ils réussissent leur passage dans l'enseignement secondaire et comment ils s'y prennent. Mais l'actualité m'a invitée à réfléchir à cette transition école-collège dans le contexte particulier de la crise sanitaire due à la COVID-19 (acronyme anglais de COronaVIrus Disease 2019) pour les élèves de CM2 de l'année scolaire 2019-2020. En effet, le contexte sanitaire a plongé la France dans un confinement général le 17 mars 2020. Un jour avant cela, c'est environ 61 510 établissements scolaires qui fermaient leurs portes dont 50 130 écoles du premier degré[1]. La continuité pédagogique s'organise donc à distance avec l'école à la maison mais bouleverse les habitudes de travail. Les écoles rouvriront progressivement à partir du 11 mai 2020 mais la scolarisation en présentiel ne sera pas obligatoire, elle le deviendra pour tous les élèves à partir du 22 juin 2020 soit deux semaines avant les grandes vacances scolaires. Ainsi, on peut se demander quels ont été les effets consécutifs à la crise sanitaire liée à la COVID-19 sur la transition école-collège durant cette année inédite et hors du commun.

Afin de comprendre les enjeux de cette question de départ, je me suis appuyée sur des lectures de corpus scientifiques qui m'ont permis de réaliser un constat général. Celui-ci aborde les différentes ruptures entre l'école élémentaire et le collège ainsi que la continuité pédagogique. Un état des lieux des dispositifs d'accompagnement qui peuvent être mis en place pour faciliter la transition CM2-6ème lors des années scolaires ordinaires est également réalisé. Ensuite, la dimension de la crise sanitaire de la COVID-19 est abordée ainsi que l'impact de celle-ci sur la transition école-collège. Ce constat m'amène à ma problématique de recherche et débouche sur la construction d'un modèle d'analyse mettant en lumière différentes hypothèses. Elles sont étudiées à partir de données qui ont été recueillies grâce à des questionnaires à destination d'élèves de CM2 et de leurs parents ainsi que par des entretiens avec des professeurs de CM2. Une analyse plus générale sur la transition école-collège dans le contexte de la COVID-19 est également présentée. Pour anticiper des situations similaires futures, cette étude suggère la mise en œuvre d'outils alternatifs permettant de mieux préparer les élèves à leur entrée au collège.

[1] *Les chiffres clés du système éducatif*. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

I. L'exploration

1. Le passage du CM2 à la 6ème : une rupture

Le changement d'établissement

Passer de l'école élémentaire au collège résulte pour la plupart des élèves à un changement d'établissement. Ils découvrent un établissement beaucoup plus grand qui accueille plusieurs centaines de collégiens. Les élèves doivent donc s'approprier un nouvel environnement : différents bâtiments, couloirs, salles de classe, cantine, cour de récréation. Ils doivent aussi se familiariser avec de nouveaux lieux qui n'existent pas à l'école primaire tels que le bureau du CPE (Conseiller Principal d'Education), le bureau des surveillants, le CDI (Centre de Documentation et d'Information), les salles d'étude ou de permanence, l'infirmerie, le foyer et les clubs. C'est au bout de quinze jours que les repères géographiques sont acquis et ne posent plus de problème aux élèves[2].

Pour la majorité des élèves, le collège se situe plus loin que leur école élémentaire. Certains élèves sont donc obligés de prendre les transports scolaires ou les transports en commun pour s'y rendre. C'est une nouveauté pour un grand nombre d'entre eux, ils doivent être autonomes et responsables pour se rendre seuls au collège. Cela peut être une source d'angoisse au début de l'année de 6ème.

La rencontre avec de nouvelles personnes

Le personnel

En arrivant dans leur nouvel établissement, les élèves ne se retrouvent pas face à un enseignant mais face à autant d'enseignants que de matières. Cela est déjà un changement très important car les élèves doivent s'habituer à la personnalité et aux méthodes de travail de chacun d'entre eux. Outre les professeurs, les élèves découvrent de nouveaux métiers qui n'existaient pas précédemment dans leur école comme celui de CPE, surveillants, principal du collège, principal adjoint, personnel administratif, technicien, documentaliste, conseiller d'orientation, infirmière et parfois même assistante sociale. Une certaine hiérarchie est mise en place dans le collège ce qui est nouveau pour les élèves : surveillant/professeur, CPE, principal adjoint, principal. De plus, au primaire il n'y a pas vraiment de division du travail entre le personnel ce qui est le cas au collège. Les professeurs des écoles de primaire doivent assurer l'enseignement de toutes les matières, l'éducation et la surveillance des élèves tandis qu'au collège, il y a des professionnels de l'enseignement et des professionnels socio-éducatifs qui gèrent entre autres la discipline. Les élèves doivent donc s'approprier cette déstructuration par rapport à l'école primaire et doivent comprendre le rôle de chacun des personnels afin d'intégrer au mieux le fonctionnement du collège. De plus, le nombre important de personnels entourant les élèves rend difficile la création d'habitudes et la création de lien privilégié ce qui diffère par rapport au primaire où les élèves ont un adulte référent, leur enseignant.

Les élèves

Les élèves venant au collège proviennent de différents établissements élémentaires. Par conséquent, ils font connaissance de nombreux nouveaux camarades. Ils doivent donc se sociabiliser pour se faire de nouveaux amis. De nouvelles négociations relationnelles se

[2] Cousin, O. & Felouzis, G. (2002). *Devenir collégien. L'entrée en classe de sixième*. Page 27

mettent en place. Les jeunes sixièmes souhaitent montrer à leurs pairs qu'ils sont grands et pour cela, ils s'imprègnent de la culture juvénile. Certains élèves se posent ainsi des questions sur leur manière d'être, la façon de s'habiller, etc.

De plus, les relations fille-garçon sont davantage conflictuelles au collège qu'en primaire du fait qu'en grandissant, celles-ci changent de nature. Il y a au collège plus de maladresse et de gêne envers un élève d'un autre sexe.

Enfin, la relation des pairs d'une même classe est différente entre le primaire et le collège. En effet, au collège, les élèves sont comparés les uns aux autres notamment à travers leurs notes.

Une nouvelle organisation de travail

En 6ème, les élèves ont un emploi du temps pour tous les jours de la semaine. Chaque matière est bien située dans celui-ci, ce qui n'est pas toujours le cas en primaire où l'enseignant peut aménager la répartition des matières. Ainsi, le cadre scolaire et pédagogique du collège est plus rationnel car les différentes matières ont chacune leur place dans l'emploi du temps et les temps d'enseignement des matières sont bien définis. Les élèves peuvent donc davantage se repérer dans le temps et s'habituer au nouveau rythme de travail. Toutefois, les collégiens finissent les cours parfois plus tard qu'en primaire et travaillent le mercredi matin ce qui n'est pas le cas en CM2.

Le rythme d'apprentissage est différent. La quantité de travail à fournir est plus importante au collège notamment pour les devoirs à la maison. En effet, les élèves doivent davantage travailler, apprendre leur leçon, faire des exercices, etc. Ils sont parfois dépassés par le nombre de leçons à apprendre ou d'évaluations à réviser qui ont lieu dans la même semaine.

A la différence de l'école primaire où les élèves ont une unique salle de classe, au collège, les élèves n'ont plus de salle attitrée. En primaire, les élèves sont familiarisés avec leur classe. Ils peuvent accéder au matériel pédagogique à disposition, s'aider des affichages si besoin. Ils se sentent en sécurité et peuvent évoluer de manière autonome dans cet environnement. Au collège, les élèves changent de classe entre chaque cours et n'ont plus autant de repères. Chaque classe est différente, certaines dispositions de tables varient, les affichages au mur ne sont pas les mêmes et les élèves n'ont pas toujours les mêmes voisins. Cette organisation peut bouleverser les habitudes des élèves. Au collège, il y a un professeur par matière, ce qui signifie que les élèves ont plusieurs professeurs qui utilisent du matériel scolaire différent : un manuel scolaire et un cahier ou classeur par discipline. Cela peut donc entrainer un sac plus lourd comparé à leur cartable de primaire.

Chaque enseignant organise ses cours comme il le souhaite tout en étant en conformité avec les programmes. Ainsi, tous les professeurs n'ont pas la même approche. Chaque élève doit donc s'adapter aux différences et aux attentes de chaque enseignant. La difficulté pour les élèves est donc principalement liée à la diversité des enseignements et à l'exigence propre à chacun des professeurs. En primaire, contrairement au collège, l'enseignant n'est pas spécialisé dans une matière mais essaye de faire au mieux pour répondre aux exigences du programme tout en ayant des méthodes et pédagogies libres. Les enseignants du premier degré peuvent mettre en place des projets interdisciplinaires aisément à l'inverse des professeurs de collège qui ont chacun leur matière spécifique ancrée dans l'emploi du temps et pour qui il est plus difficile de réaliser des projets transverses entre les disciplines.

Concernant les évaluations, au collège, elles sont « sommatives ». L'enseignant donne une note à chaque élève. La note d'un élève est généralement comparée aux notes des autres élèves ce qui permet de classer les élèves dans plusieurs catégories : les bons élèves, les moyens et les plus faibles. A la fin de chaque trimestre, un bulletin de notes récapitulant les

moyennes de chaque discipline et l'appréciation des professeurs est envoyé aux parents ce qui diffère par rapport à l'école primaire où les évaluations sont plus « formatives ». En effet, les parents peuvent consulter le cahier du jour régulièrement et ils reçoivent en général deux fois par an un bulletin évaluant les apprentissages selon différents niveaux : « non atteints », « partiellement atteints », « atteints » ou « dépassés ».

Une relation différente au professeur

Les élèves passent d'un enseignant en primaire à autant d'enseignants que de matières soit environ 9 enseignants. La relation élève-professeur est donc bousculée. En primaire les élèves passent l'intégralité de leur temps de classe avec en général un seul enseignant et ont donc une plus grande proximité avec lui, la relation est plus chaleureuse et affective. Les élèves ont parfois pour habitude de tutoyer le professeur, de l'appeler par son prénom ou « maître » ou « maîtresse » ce qui renvoie au processus d'identification. A l'inverse, au collège, c'est le processus de distanciation qui prime. Les élèves passent moins de temps avec chaque professeur. En effet, les enseignants, ayant de nombreux élèves à charge, ne peuvent pas installer aisément de relation privilégiée avec chacun. Toutefois, les élèves sont suivis de plus près par leur professeur principal avec lequel une relation de proximité peut s'instaurer. En outre, le vouvoiement est de rigueur et les enseignants doivent être appelés par leur nom de famille. Les échanges sont moins familiers qu'en primaire et les élèves déplorent de ne pas être écoutés. Cette distance est parfois regrettée par les élèves mais elle est aussi perçue comme nécessaire. Elle comporte une fonction socialisatrice qui aide les élèves à sortir du monde de l'enfance incarné par le primaire. Les élèves doivent évacuer cet aspect relationnel en perdant la relation affective mais cela les fait gagner en efficacité scolaire. Alors que le professeur des écoles instruit, éduque et socialise, le professeur de collège est centré dans l'enseignement de sa matière. Ainsi, les élèves passent de l'école primaire perçue comme une communauté au collège perçu comme une société.

Le rôle et la place des élèves

En primaire, les élèves sont également perçus comme étant des enfants. En rentrant au collège, c'est le rôle et la position au sein de l'établissement qui priment et les enfants sont vus comme des élèves et non comme des pré-adolescents. Les élèves doivent donc s'adapter à « un nouveau principe identitaire »[3] plus universel. Ils sont donc davantage perçus à travers leur rôle et leur fonction qu'à travers leur individualité. Ce changement est parfois ressenti par les élèves comme un manque d'intérêt des professeurs à leur égard. Ils ont également l'impression de perdre leur individualité et d'être réduit à leur seul rôle d'élève. Les élèves doivent donc s'approprier ce « métier d'élève »[4] et s'adapter aux exigences du collège en étant plus autonome et en ayant une certaine organisation personnelle.

Les élèves de 6ème doivent également trouver leur place au sein de cet établissement. En effet, en CM2, ils sont les plus grands de l'école et en 6ème, ils deviennent les plus petits ce qui peut parfois être source d'inquiétude. De plus, au primaire, les élèves jouent à des jeux collectifs tels des enfants dans la cour de récréation ce qui n'est plus le cas au collège. En effet, ils souhaitent montrer qu'ils ont grandi et s'émancipent des temps de jeu. Dans l'étude de Cousin et Felouzis, un élève dit : « en sixième, on devient plus grands, on joue plus à la baballe. On joue plus à chat par exemple, on reste plus à parler ». En effet, certains élèves assimilent le jeu à une pratique de très jeune enfant ou de bébé et estiment que jouer dans la

[3] Cousin, O. & Felouzis, G. (2002). *Devenir collégien. L'entrée en classe de sixième.* Page 35
[4] Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*

cour, c'est risqué d'avoir la honte. Ici, ce n'est pas le collège qui impose de ne plus jouer mais la pression sociale des pairs.

Ainsi, les élèves sont confrontés à un nouvel « espace d'action qui demande une nouvelle manière d'agir et de se définir en tant qu'individu ».[5] L'élève doit donc se construire une identité collégienne.

La discipline

Pour les élèves, le collège est parfois perçu comme « sévère ». C'est un endroit où règnent l'ordre et l'organisation, c'est un monde plus réglementé que l'école primaire qui, elle, est plutôt décrite comme un univers plus souple. En effet, l'espace de liberté est plus restreint au collège. Le règlement est très important dans l'établissement secondaire, il répertorie les droits et les devoirs des élèves. Il est généralement placé dans le carnet de correspondance. On remarque cependant que les élèves retiennent surtout, dès le premier jour, les interdits et ses contraintes. En effet, dans l'étude de l'ouvrage *Devenir collégien*, les élèves évoquent surtout les nombreux interdits comme : « Pas le droit de se bagarrer. Quand ils sonnent, on n'a pas le droit de jouer, il faudra se ranger devant les numéros. On n'a pas le droit d'aller au CDI pendant la récrée. On n'a pas le droit de courir, on n'a pas le droit de manger, on n'a pas le droit de se disputer, de crier…»[6] ce à quoi s'ajoute les interdits vestimentaires « pas de truc sales, déchirées, troués, pas de t-shirt au-dessus du nombril… »[7]. Ainsi, les élèves connaissent bien la liste des interdits qui régit leur quotidien. Ceux de 6ème trouvent ce règlement contraignant et sévère mais ne le critique pas car ils leur semblent nécessaires pour leur protection. En effet, ces règles les protègent des autres élèves et leur imposent un cadre et des limites pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions. Les élèves trouvent donc ce règlement en partie légitime, d'autant plus qu'il relate des règles en lien avec le respect et la politesse.

A partir de la 6ème, les élèves ont un carnet de correspondance où ils peuvent avoir des mots en cas de retard, d'absence, d'oubli de matériel et de mauvais comportement. Après plusieurs mots, l'élève peut être sanctionné par une retenue ou une colle. Il faut donc que les élèves s'habituent à ce système qui est nouveau pour eux. Il y a au collège une certaine hiérarchie notamment au niveau de la discipline. Dans la plupart des cas, les problèmes sont gérés par les professeurs et les surveillants et dans certains cas plus graves, ils sont gérés par le CPE voire même le principal adjoint ou le principal. En cas de problèmes extrêmement graves, un conseil de discipline composé de 9 membres de l'établissement, de 3 représentants de parents et de 2 représentants des élèves peut également se réunir et statuer sur la sanction qui peut aller jusqu'à l'exclusion temporaire ou définitive de l'élève.

Ce contexte disciplinaire est très différent de l'école primaire où seul l'enseignant et éventuellement le directeur peut intervenir en cas de problème. Le collège est donc un espace plus bureaucratique que l'école primaire qui essaye de trouver des arrangements pour régler les conflits.

Bilan

Cette transition du CM2 à la 6ème marque l'arrivée dans une communauté scolaire nouvelle avec ses règles et son fonctionnement. Les élèves doivent s'adapter à de nombreux changements comme ceux évoqués précédemment : nouvel établissement, nouveau personnel, nouveau camarade, nouvelle organisation de travail, rapports différents aux professeurs, place

[5] Cousin, O. & Felouzis, G. (2002). *Devenir collégien. L'entrée en classe de sixième*. Page 150
[6] Cousin, O. & Felouzis, G. (2002). *Devenir collégien. L'entrée en classe de sixième*. Page 30
[7] Cousin, O. & Felouzis, G. (2002). *Devenir collégien. L'entrée en classe de sixième*. Page 56

et rôle de l'élève différent, nouveau rapport à la discipline. Ainsi, l'entrée en 6ème créée une rupture géographique, affective et pédagogique[8], autant de bouleversements entre la primaire et le collège qui peuvent être source d'inquiétude de stress, d'angoisse mais aussi de curiosité. Ces ruptures engendrées par le passage du CM2 à la 6ème sont toutefois apaisées par une certaine continuité.

2. Le passage du CM2 à la 6ème : une continuité pédagogique

Cycle 3

La classe de 6ème fait partie du cycle 3 qui est le cycle de consolidation qui regroupe les classes de CM1, CM2 et 6ème. Cette organisation par cycle permet de renforcer la continuité pédagogique et permet une cohérence des apprentissages d'une année sur l'autre. Ainsi, les classes de CM1, CM2 et 6ème partagent leur programme et leur socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

La classe de 6ème permet à l'élève de « s'adapter au rythme, à l'organisation pédagogique et au cadre de vie du collège tout en se situant dans la continuité des apprentissages engagés au CM1 et au CM2 »[9]. Cette année de 6ème permet entre autres de préparer les élèves à un enseignement secondaire. Elle ne pose généralement pas trop de problème aux élèves d'un point de vue des apprentissages. En effet, elle révise ce qui a été vu en CM2 mais de manière plus approfondie. Ce n'est donc pas vraiment dans le contenu à acquérir que l'entrée en 6ème marque une transition mais plutôt dans les structures sociales et scolaires.

De plus, un conseil de cycle réunissant les professeurs d'un même cycle se déroule plusieurs fois par an. Il a pour objectif de faire le point sur la progression des élèves dans l'acquisition des compétences définies par le programme et sur leurs besoins. Cette instance permet donc de poursuivre la mission de continuité pédagogique au sein d'un même cycle.

Conseil école-collège

Le conseil école-collège est entré en vigueur en 2014. Il est présidé par le principal du collège et l'Inspecteur de l'Education Nationale (IEN) du premier degré de la circonscription concernée. C'est une réunion d'harmonisation qui concerne tous les cycles. Elle a pour but de renforcer la continuité pédagogique entre le premier et le second degré et de construire une cohérence entre tous les cycles de la scolarité obligatoire. Pour arriver à cette cohérence, le travail commun des enseignants est nécessaire afin de mener une réflexion pédagogique, d'identifier les besoins et obstacles des élèves et d'harmoniser les pratiques. Le conseil a lieu au minimum deux fois par an, une au début de l'année pour lancer un programme d'action école-collège et une à la fin pour faire un bilan.

Commission de liaison

La commission de liaison CM2-6ème regroupe les professeurs de CM2 des écoles rattachées au collège ainsi que les professeurs principaux, les professeurs de mathématiques et de français de 6ème. Elle a pour objectif de renforcer l'accueil et de personnaliser l'accompagnement des élèves. Elle est un lieu de réflexion des modalités d'aide à apporter

[8] Laroque, L. & De Peretti, I. (2015). De l'école au collège. *Le français aujourd'hui*
[9] *Les programmes au collège*. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

aux élèves en difficulté qui vont entrer en 6ème et permet également d'évaluer leurs mises en œuvre. Elle peut poursuivre une aide mis en place en primaire ou proposer un Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE) « passerelle » ou un stage de remise à niveau avant la rentrée en 6ème. Ainsi, cette commission a pour but de favoriser l'accompagnement pédagogique individuel dans une optique d'école inclusive.

Le Livret Scolaire Unique (LSU)

Le Livret Scolaire Unique aussi appelé LSU est un outil numérique qui recense les acquis et les progrès des élèves du Cours Préparatoire (CP) à la 3ème. Il a été mis officiellement en vigueur à la fin 2016. Ce livret est propre à chaque élève et est à destination des parents et des enseignants. Il stocke les informations nécessaires au bon suivi des élèves. Il comprend les bilans périodiques qui détaillent le niveau de l'élève dans chaque matière et qui permet de voir les éléments du programme travaillés, les bilans de fin de cycle, les attestations déjà obtenues. Ce livret suit donc l'élève de la primaire au collège et permet donc aux enseignants du collège de savoir où en sont les élèves au niveau du programme et de connaître leur niveau. En sachant cela, les professeurs de collège peuvent davantage s'adapter aux niveaux et besoins des élèves afin de faire en sorte qu'ils réussissent leur 6ème.

Formation des enseignants

Au sein des INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education), les professeurs du premier et du second degré partagent des cours en commun dans le cadre de la « formation commune ». Ces cours ont pour objectif de faire naître une culture partagée et de permettre une cohésion des équipes pédagogiques quel que soit leur niveau d'enseignement.

Il existe des formations liaison CM2-6ème à destination des enseignants du secondaire et du primaire afin qu'ils aient une réflexion commune et qu'ils soient formés à ce sujet. Il est également important que les enseignants du collège connaissent les pratiques et les méthodes de travail des enseignants du primaire et vice versa. Il existe aussi des stages afin que les enseignants passent une demi-journée dans un établissement d'un autre degré. Cela permet donc d'échanger sur les pratiques et de comprendre ce qui se passe dans les autres niveaux. En outre, cela supprime les fausses représentations que les enseignants se font des autres degrés. Ainsi, les enseignants pourront davantage agir en continuité avec ce que les élèves auront vu précédemment.

Bilan

Malgré les très nombreuses ruptures, une certaine continuité est mise en place notamment à travers le souhait des politiques et des acteurs du système éducatif de renforcer la continuité pédagogique entre les niveaux. Celle-ci est mise en œuvre par différentes organisations et outils. Ainsi, l'élève trouve une certaine cohérence dans la poursuite de ses apprentissages.

3. Dispositifs d'accompagnement pour les élèves

Certains dispositifs existent déjà pour faciliter la transition du CM2 à la 6ème, en voici quelques exemples.

En amont de la rentrée en 6ème

Visite découverte

En amont de la rentrée, la plupart du temps, les élèves de CM2 peuvent effectuer la traditionnelle « visite découverte » du collège avec leur classe. Ils sont invités à visiter les locaux, découvrir la salle de musique, les salles et laboratoire de sciences, le gymnase, etc. Les élèves peuvent même assister à des cours, cela leur donne donc un premier aperçu du déroulement de ceux-ci. Ce dispositif permet aussi aux élèves de CM2 de discuter avec des collégiens, ces échanges rassurent les élèves d'élémentaire. Cette immersion au sein du collège permet également aux élèves de mieux se préparer à leur future rentrée.

Les journées portes ouvertes

Certains collèges effectuent des journées portes ouvertes pour permettre aux élèves de CM2 et à leur famille de visiter les locaux, de rencontrer des professeurs et des élèves. C'est l'occasion pour les familles de découvrir les projets mis en place dans l'établissement, les options, etc. C'est aussi le moment où les élèves se renseignent sur ce qui les attend à la rentrée. Les familles et élèves peuvent poser des questions ce qui dédramatise la future entrée en 6ème. En effet, les parents sont parfois inquiets et l'enfant peut le ressentir. Ainsi, cette visite rassure les parents et les enfants.

Intervention des collèges en école primaire

Certains collèges organisent des réunions avec les parents au sein des écoles primaires de secteur pour leur présenter le collège, son fonctionnement et son organisation. Ce type d'évènement permet aussi de rassurer les parents, de répondre à leurs questions, etc.

Dispositif « école ouverte »

Le dispositif « école ouverte » accueille durant les vacances scolaires, les mercredis et les samedis dans les collèges et lycées des élèves qui ne peuvent pas partir en vacances. Au sein de ces établissements, les jeunes peuvent réaliser des activités éducatives comme des activités scolaires, culturelles, sportives et de loisirs. Ce dispositif a pour objectif de favoriser l'intégration sociale et scolaire des élèves et contribue à l'égalité des chances. En outre, le dispositif « école ouverte » permet aux élèves de l'élémentaire de découvrir un établissement du second degré ce qui participe à favoriser la liaison école-collège. Les élèves de CM2 participant à ce dispositif peuvent donc appréhender la rentrée dans de meilleures conditions.

Stage de liaison CM2-6ème

Certains établissements scolaires proposent des stages de liaison CM2-6ème. Ils se déroulent généralement dans les locaux du collège quelques semaines avant la rentrée des sixièmes. Les élèves peuvent s'inscrire à l'opération s'ils le souhaitent. Ces stages peuvent avoir diverses formes. Il peut y avoir des modules de remise à niveau dans différentes matières, la découverte des locaux, des jeux de présentation, de l'aide méthodologique, etc. C'est l'occasion pour les élèves de se familiariser avec leur futur établissement et de faire connaissance de nouveaux camarades. Ces stages permettent d'aborder plus sereinement la rentrée.

Projet disciplinaire entre école-collège

Pour favoriser les relations entre l'école et le collège et préparer les élèves au collège, des projets disciplinaires école-collège peuvent avoir lieu. En effet, certains professeurs de collège interviennent dans les établissements du premier degré afin de partager leur discipline aux jeunes élèves. Ils peuvent par exemple réaliser des cours de langue, de sciences, de musique, de littérature, etc. De plus, certains professeurs des deux établissements travaillent main dans la main et réalisent des projets inter-niveaux regroupant les élèves de 6ème et de CM2. C'est alors l'occasion de regrouper les élèves de l'élémentaire et du collège. Ces projets peuvent prendre la forme de défi de mathématiques ou de langue par exemple ou de partage de savoir dans certaines matières.

La préparation des élèves de CM2 à l'entrée en 6ème par le professeur des écoles

Les professeurs de CM2 mettent également en place certaines choses au sein de leur classe afin que la transition des élèves du CM2 vers la 6ème se fasse en douceur. En effet, en CM2, les enseignants tendent, plus que jamais, à rendre leurs élèves davantage autonomes dans leur travail et dans leur gestion de matériel. Les enseignants donnent parfois quelques devoirs qui peuvent même être écrits. Ils réalisent quelquefois des évaluations sommatives dans le but d'habituer les élèves à celles-ci et à les préparer au rythme de travail de la 6ème. Hormis cela, l'enseignant peut spontanément parler du collège aux élèves pour leur rappeler ce qui est attendu d'eux au niveau du travail et du comportement. De plus, il est possible que des échanges autour du collège soient également réalisés afin de répondre aux interrogations des élèves.

A la rentrée en 6ème

Un temps spécialement dédié à la rentrée des sixièmes

Afin de faciliter la rentrée des sixièmes, ceux-ci font souvent leur rentrée en amont des classes de 5ème, 4ème et 3ème. Ainsi, les professeurs peuvent prendre le temps de leur expliquer le fonctionnement de l'établissement, les règles, les modalités de travail, leur faire visiter les locaux. Dans quelques collèges, pour que les élèves soient plus rassurés, les parents peuvent les accompagner jusqu'au moment où l'élève va rejoindre sa classe. Cette présence des parents est pour certains élèves souhaitée car elle rassure mais pour d'autres, elle peut être redoutée car les autres élèves voient leurs parents.

Jeu d'orientation dans l'établissement

Certains collèges mettent en place une course d'orientation dans leur établissement pour que les élèves arrivent à se repérer. Ainsi, les élèves peuvent acquérir une représentation spatiale du collège. En effet, le collège est plus grand que leur ancienne école et il est important que les élèves connaissent tous les lieux qui leur seront utiles et nécessaires de connaître pour leur scolarité au sein de l'établissement. Ainsi, les élèves connaissent dès le premier jour les lieux incontournables du collège.

Séjour d'intégration

Certains établissements proposent au début de l'année un séjour d'intégration dans le but de permettre aux élèves d'apprendre à se connaître et de favoriser la cohésion du groupe classe. C'est un moment de partage entre les élèves entre eux mais aussi entre les élèves et les professeurs. Ce type d'action permet d'installer un climat positif dès le début de l'année.

Accompagnement personnalisé

Les élèves de collège bénéficient d'heures d'accompagnement personnalisé. Tandis que les élèves de cycle 4 ont une à deux heures par semaine d'accompagnement personnalisé, les élèves de 6ème en cycle 3 en ont trois inclus dans leur emploi du temps. Cet accompagnement personnalisé permet d'aider l'élève à s'adapter à l'organisation du collège. Il a entre autres pour objectif de pallier les difficultés importantes de l'élève, de développer son autonomie et d'acquérir des méthodes de travail.

Bilan

Les établissements se mobilisent afin d'accompagner au mieux les élèves dans la transition du CM2 à la 6ème. Pour ce faire, les institutions n'hésitent pas à mettre en place différents dispositifs comme nous avons pu le voir précédemment : visite de l'établissement, rencontre entre élèves ou professeurs, rentrée spécifique, etc. Tous ces dispositifs sont mis en œuvre dans le but d'aider l'élève à mieux appréhender son année de 6ème.

4. La COVID-19

La COVID-19 est un virus qui a fortement changé nos habitudes. Pour y voir un peu plus clair, voyons de quoi il s'agit. La COVID-19 aussi nommée SARS-CoV-2 fait partie des coronavirus qui est une famille de virus qui provoquent des maladies allant d'un simple rhume à des pathologies plus sévères comme les détresses respiratoires. La COVID-19 est dangereuse car elle est très contagieuse et que certaines personnes asymptomatiques peuvent également transmettre le virus. Les symptômes de ce virus sont divers : fièvre ou sensation de fièvre, toux, maux de tête, courbatures, fatigue inhabituelle, perte brutale de l'odorat, disparition totale du goût, diarrhée, voire même dans les formes les plus graves, difficultés respiratoires nécessitant une hospitalisation et pouvant conduire au décès. Le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qualifie la COVID-19 de pandémie c'est-à-dire que l'épidémie est désormais mondiale. La COVID-19 se transmet par les gouttelettes invisibles projetées lorsqu'on parle, qu'on éternue ou qu'on tousse. Les contacts directs physiques (poignée de main, accolade, bise) sont propices à la transmission du virus ainsi que le contact indirect, via des objets ou surfaces contaminées. La meilleure protection est donc les mesures barrières : port du masque, lavage des mains, distanciation sociale, aération des espaces confinés. C'est dans cette idée de distanciation sociale que le gouvernement français a annoncé en mars 2020 un confinement général strict de la population française.

5. La crise sanitaire et son impact sur les élèves et la transition école-collège

Une longue période de confinement

Du fait de la pandémie de la COVID-19, la France met en place un confinement pour toute la population le 17 mars 2020. Cela signifie entre autres que l'ensemble des établissements scolaires sont fermés et doivent donc s'organiser pour assurer la continuité pédagogique à distance, c'est ce que l'on appelle « l'école à la maison ». Entre le 11 mai et le 22 juin 2020, plusieurs nouvelles directives gouvernementales annoncent d'abord une reprise d'une partie des élèves volontaires au sein des écoles élémentaires puis de l'ensemble des élèves le 22 juin 2020. Les 15 derniers jours avant les vacances scolaires d'été étaient obligatoires pour tous les élèves. Le retour dans les classes à cette période pouvait être

anxiogène pour les élèves qui devaient s'adapter au protocole sanitaire et aux gestes barrières qui sont contraignants et qui vont à l'encontre de la réalité de l'enfance souvent marquée par la spontanéité, la joie de vivre et de jouer avec leurs pairs. Malgré le stress dû au protocole sanitaire et à la circulation de la COVID-19, les élèves étaient tout de même contents de pouvoir revoir leurs camarades et ont pu recréer le lien social parfois disparu pendant plusieurs mois. Pour certains scientifiques, le retour des élèves à l'école est important car selon eux : « le véritable risque pour l'enfant dans cette épidémie de la COVID-19 est sûrement de le priver d'un environnement socio-éducatif bénéfique à son développement »[10]. Cependant, un certain nombre de familles n'ont pas envoyé leurs enfants en classe. Ces élèves n'étant pas retournés à l'école du 22 juin au 3 juillet 2020 comme le gouvernement le demandait, ils n'ont donc pas fréquenté leur établissement scolaire pendant presque 6 mois et n'ont pas vu leurs enseignants et leurs camarades avant leur future entrée au collège. C'est pourquoi, cette décision de reprendre l'école deux semaines avant les vacances scolaires est perçue par certains comme « symbolique » et a permis de « remettre le pied des élèves à l'étrier »[11] avant les deux mois de vacances estivales. A la fin de l'année scolaire, l'incertitude quant aux conditions de reprise pour la rentrée de septembre 2020 était importante.

L'école à la maison du côté des familles

Les conditions d'école à la maison étaient diverses d'un foyer à l'autre. Effectivement, certains élèves ne disposaient pas d'un lieu pour s'isoler afin d'étudier calmement. D'autres n'avaient pas d'ordinateur ou devaient le partager avec les autres enfants de la fratrie ou avec leurs parents qui télétravaillaient. De plus, certaines familles ne possédaient pas de logiciel de bureautique, d'imprimante ou de connexion internet assez importante pour pouvoir suivre aux mieux l'école à distance. En outre, la fracture numérique due à la faible maîtrise de ces outils a été un frein pour une partie de la population car elle ne savait pas télécharger un logiciel, scanner, importer des pièces jointes, etc. Cela a mis en lumière les inégalités des foyers d'un point de vue économique et technique.

Par ailleurs, l'école à la maison demandait à certains élèves une autonomie importante. En effet, les parents qui parfois travaillaient à domicile ne pouvaient pas toujours accompagner leurs enfants pour les aider, les soutenir, les encourager et vérifier leur avancée dans leurs travaux. De plus, le domicile familial est un lieu où beaucoup de distractions sont présentes (jeu, télé, etc.), les élèves devaient donc essayer de s'auto-discipliner afin de rester concentrés lorsqu'ils faisaient leurs devoirs.

Pour certains élèves, l'acquisition du savoir à distance était compliquée car les consignes des enseignants n'étaient parfois pas assez explicites et ne permettaient pas à l'élève de comprendre ce que le professeur cherchait à lui enseigner. De plus, l'envoi électronique de leçons directement rédigées ne permettait pas aux élèves de s'approprier les cours aussi facilement qu'à l'école. En effet, le manque d'interaction entre l'enseignant et les élèves a certainement eu un impact négatif sur les apprentissages.

L'appréhension du système éducatif par les parents a joué un rôle dans le soutien de leurs enfants. En effet, les parents proches du principe éducatif ont fait travailler leurs enfants selon une démarche pédagogique (coûteuse en temps) mais plutôt efficace, ceux fortement diplômés mais éloignés du système d'enseignement réexpliquaient certains cours de manière

[10] Delacourt, C. & Gras-Le Guen, C. & Gonzales, E. (2020). *Retour à l'école et COVID-19 : il est urgent de maîtriser nos peurs et aller de l'avant pour le bien des enfants : Tribune*.
[11] Bonnéry, S. (2020). L'école et la COVID-19. *La Pensée*, 402(2), 177-186.

plus magistrale. Enfin, certaines familles avec un niveau d'étude limité rencontraient des difficultés à comprendre la finalité du travail demandé et à apporter une aide à leurs enfants.

Pour toutes ces différentes raisons, les élèves n'étaient pas tous égaux face à la situation de l'école à la maison et le risque de décrochage durant le confinement était bien réel.

L'école à la maison du côté des professeurs

Les enseignants n'étaient pas préparés à ce confinement. Beaucoup de choses ont dû être mises en place dans la précipitation et il y a eu peu de concertation entre les différents acteurs (ministère, professeurs et parents) ce qui a eu certaines répercussions négatives sur la mise en place de l'école à la maison.

La préparation de l'école à la maison demandait un temps important de préparation pour les professeurs. De plus, enseigner, c'est bien plus que distribuer des cours et des fiches d'exercices. De nos jours, enseigner c'est mettre l'élève au centre du processus d'apprentissage afin qu'il soit acteur de sa formation et cela passe entre autres par l'interaction avec l'enseignant et les pairs. Or, le confinement a empêché cela. De plus, à l'heure du confinement, certains outils numériques existaient mais n'étaient pas faits pour être utilisés indépendamment de la présence du professeur et de ses activités.

Concernant le fonctionnement de l'école à la maison dans le premier degré, la visioconférence n'était pas ou peu utilisée par les enseignants. La majorité d'entre eux envoyaient les leçons et devoirs via internet. Puis, les élèves les faisaient et parfois renvoyaient ce qu'ils avaient fait au professeur afin qu'il leur donne un feedback. Les enseignants, en plus de la préparation de la classe à distance, ont œuvré pour garder le contact avec le plus de familles possible en les sollicitant par différents moyens de communication (mail, téléphone, etc.).

Afin de ne pas surcharger de travail les élèves et leurs parents, les enseignants ont dû opérer des choix d'enseignement. Ils ont dû prioriser les apprentissages et en supprimer certains afin de pouvoir traiter les points les plus importants du programme d'ici la fin de l'année scolaire 2020. Généralement, les matières telles que l'EPS (Education Physique et Sportive) et les arts notamment ont été mis de côté en faveur du français et des mathématiques. Cela n'a donc pas permis d'étudier l'ensemble du programme. En effet, l'enseignant n'a pas pu faire acquérir aux élèves toutes les connaissances et compétences qu'il avait envisagé d'enseigner pour l'entrée au collège. Cela ne permet pas non plus d'affirmer que les notions que l'enseignant a voulu transmettre aux élèves ont été comprises, assimilées et retenues.

Difficultés de la transition école-collège engendrées par la COVID-19

D'après certains chercheurs, « ce n'est pas tant la transition qui cause problème, mais plutôt le contexte dans lequel elle se produit »[12]. Ainsi, on peut dire que le contexte de la COVID-19 n'a pas été propice à une transition scolaire harmonieuse et réussie par l'ensemble des élèves. En effet, l'analyse ci-dessous met en lumière les aspects négatifs de cette crise sur la transition école-collège.

[12] *La transition primaire-secondaire en période de COVID-19*, dans Webinaire organisé par le Réseau réussite Montréal.

Du fait de la situation sanitaire et du confinement, plusieurs dispositifs transitionnels n'ont pas pu être mis en place ou ont dû être annulés : visite du collège, journée portes ouvertes, etc. Ainsi, les élèves n'ont pas pu en amont repérer les lieux, interroger les collégiens, les professeurs, recevoir des informations sur le fonctionnement du collège, etc.

De plus, à la rentrée scolaire 2020, les élèves auront chacun vécu à leur manière une expérience différente de la situation en particulier liée :

- à la condition de fermeture des écoles et à la mise en place de l'école à la maison. Effectivement, certains élèves ont pu suivre l'école à la maison alors que d'autres non (absence de matériel, démobilisation de l'élève voire décrochage). Ainsi, on peut estimer que l'écart des élèves sur les acquis scolaires a été plus important qu'habituellement. Cette différence a probablement eu un impact négatif sur la réussite de la transition école-collège pour les élèves les plus en retard scolairement. On peut aussi noter qu'une grande partie des élèves n'auront pas pu satisfaire à l'ensemble du programme et des exigences de la classe de CM2.

- à la pandémie et au confinement. En effet, certaines familles ont pu être touchées par le virus voire même endeuillées par la perte d'un proche. Tout cela a eu un impact sur le bien-être des élèves et sur leur appréhension à retourner en classe à la rentrée de septembre 2020 ne sachant pas si l'épidémie de la COVID-19 serait toujours présente en France à cette période. D'autres familles se sont retrouvées isolées de tout contact extérieur à leur foyer et ont perdu tout lien social. Or, une des principales sources de difficulté dans le passage au secondaire vient de la rupture des réseaux sociaux des élèves. En effet, les élèves qui sont parfois dans la même classe depuis la maternelle vont se retrouver dispatcher dans différentes classes au collège. C'est souvent ce qu'appréhendent les élèves. En période de confinement, cette rupture a été d'autant plus brutale que certains élèves ne sont pas revenus à l'école en fin d'année scolaire malgré l'obligation de reprise et n'auront pas revu leurs camarades avant leur entrée au collège.

- à la situation économique de leur famille. Outre la crise sanitaire, la COVID-19 a également engendré une crise économique. Certaines parents se sont retrouvés au chômage partiel, d'autres licenciés économiquement ou ont déposé le bilan de leur entreprise. Toutes ces situations ont engendré des difficultés financières pour les familles et un stress de la part des parents que les enfants ont pu ressentir.

En outre, la COVID-19 et les mesures sanitaires associées ont eu pour impact d'accentuer les inégalités sociales. Or, il est connu que les élèves des milieux favorisés (économiquement et avec des parents ayant fait de grandes études) sont plus proches de la culture scolaire et réussissent davantage que ceux des milieux défavorisés. Le confinement et l'école à la maison ont donc encore une fois creusé les écarts entre ces élèves proches de la culture scolaire et ceux éloignés de celle-ci. Cela risque donc pour les élèves les moins favorisés d'avoir un impact négatif sur la transition école-collège.

De plus, l'annonce du confinement général a créé pour la plupart des familles une discontinuité et une perte de la routine. Ainsi, les enfants ont perdu leurs habitudes d'élèves et il a donc fallu, à la reprise de l'école, que ces derniers s'adaptent à nouveau aux exigences du système scolaire car les mauvais comportements et l'inadaptation font partie des facteurs à risque de difficultés pour la transition école-collège.

Tous ces points ont donc eu un impact sur le passage des élèves au collège, sur leurs ressentis et sur leurs appréhensions quant à leur entrée en 6ème en septembre 2020. De plus, les conditions de reprise de la rentrée ont longtemps été incertaines du fait de la présence toujours active du virus sur le territoire français. Il était donc nécessaire que la reprise dans les écoles

en particulier pour les élèves de 6ème qui arrivent dans un nouvel établissement se fasse de manière progressive et sous la bienveillance de la communauté éducative.

Soutien pour faciliter la transition école-collège dans le contexte de la COVID-19

Il a été démontré que des relations positives avec les enseignants et les parents avant une transition scolaire favorise le bien-être de l'élève et lui permet de réussir son passage vers l'école secondaire. En effet, la qualité de la transition école-collège passe entre autres par le soutien des personnes qui gravitent autour de l'élève, en particulier les parents et les enseignants qui ont un rôle important à jouer. Ces deux acteurs travaillent en complémentarité pour le bien-être de l'élève. En effet, les enseignants connaissent le système éducatif et son fonctionnement et peuvent apporter une aide aux élèves en répondant à leurs questions et en les préparant au mieux scolairement et psychologiquement à cette transition. Les parents, quant à eux, restent les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et ont donc un rôle crucial à jouer pour préparer, rassurer et soutenir leurs enfants. Ces co-éducateurs doivent aussi permettre aux élèves de gagner en autonomie, entre autres, en les encourageant à se fixer des objectifs au niveau des apprentissages et du comportement. Par exemple, lors de l'école à la maison, l'élève devait rester concentré sur les devoirs donnés par l'enseignant sans être distrait par ce qui l'entourait. Les enseignants ou parents pouvaient inviter les élèves à planifier leurs horaires de travail en fonction de la quantité de travail que le professeur envoyait à l'élève. L'enseignant a également eu un rôle à jouer pour renforcer l'estime de soi des élèves. Par exemple, le professeur a pu aborder des savoirs de manière progressive afin que l'élève s'habitue à ce nouveau système et puisse malgré tout réussir ce qu'il entreprenait, cela dans l'objectif qu'il ne se sente pas en échec scolaire. Les parents et les professeurs peuvent également signifier aux élèves leurs efforts, leurs progrès et réussites. De ce fait, les élèves sont rassurés de réussir et sont plus confiants pour la poursuite de leurs études. Enfin, il est important pour l'entrée au collège que les élèves arrivent à se sociabiliser c'est-à-dire que les élèves soient entourés des pairs, c'est ce que l'on appelle le besoin d'affiliation. Pour ce faire, les enseignants et les parents devaient permettre aux élèves durant le confinement de garder des liens sociaux avec leurs camarades. Les parents devaient également veiller à l'entrée en 6ème à ce que leurs enfants se construisent un nouveau réseau social. En effet, ce dernier permet à l'enfant d'être soutenu par ses camarades et d'atténuer l'impact émotionnel négatif amplifié par le contexte sanitaire lors de la transition école-collège.

II. La problématique

Au vu du constat réalisé, on peut alors aboutir à la question de recherche suivante :

Comment l'enseignant adapte-t-il sa pratique afin de faciliter la transition école-collège dans le contexte sanitaire lié à la COVID-19 et comment cette transition est vécue et perçue par les élèves de CM2 et leurs parents* ?

On l'a vu, la COVID-19 a bousculé les habitudes en particulier du fait du confinement. L'école a dû être menée à la maison pendant plusieurs mois. Cette situation était inédite donc rien n'avait été mis en place en amont pour faciliter la transition école-collège des élèves dans de telles conditions. Cette problématique nous invite à nous demander quel impact a eu la COVID-19 sur la pratique des enseignants permettant de faciliter la transition

*afin de ne discriminer personnes, les responsables légaux sont également inclus dans cette problématique mais seront englobés sous le terme de « parents » dans la suite de ce dossier.

école-collège. Elle aborde également le ressenti des élèves et de leur parents sur le passage du CM2 à la 6ème qui a été perturbé par la crise sanitaire. De plus, cette problématique est toute récente et n'a à priori pas encore fait l'objet d'étude en France. C'est pourquoi, cette recherche effectue une analyse à ce sujet. Celle-ci pourrait permettre de mieux anticiper cette transition si cette situation exceptionnelle était amenée à se reproduire dans les prochaines années.

III. Le contexte expérimental : la construction du modèle d'analyse

1. Les hypothèses

On peut d'abord émettre des hypothèses sur la première partie de la problématique : « **Comment l'enseignant adapte-t-il sa pratique afin de faciliter la transition école-collège dans le contexte sanitaire lié à la COVID-19 ? »**.

Hypothèse 1 : les enseignants ont moins pu accompagner et préparer les élèves à la transition école-collège qu'habituellement.

En effet, les dispositifs transitionnels : visite du collège, journée portes ouvertes ont le plus souvent dû être annulés pour cause de confinement. De plus, la continuité pédagogique à distance était déjà compliquée à mettre en place. On a vu que les enseignants devaient prioriser les apprentissages (mathématiques et français) et organiser les cours à distance ce qui prenait un certain temps. Ils n'ont donc peut-être pas eu le temps de préparer cette transition autant qu'ils l'auraient souhaité. En outre, les enseignants ont peut-être considéré ne pas avoir assez d'outils numériques adaptés à cette situation pour préparer les élèves à la transition école-collège. De plus, au vu de l'évolution constante de la pandémie, il était difficile pour les enseignants de se projeter quant à la rentrée 2020 car les incertitudes étaient nombreuses. On peut également penser que les enseignants n'ont pas pu aborder toutes les notions scolaires qu'ils souhaitaient avant l'entrée en 6ème.

Hypothèse 2 : les personnels d'éducation (enseignant de CM2 ou personnel du collège) ont été plus innovants que les autres années pour trouver des moyens et outils pour favoriser cette transition école-collège.

En effet, on peut penser que le professeur de CM2 ou le personnel du collège, faute de pouvoir proposer une visite du collège, ont montré ou envoyé aux élèves des vidéos du fonctionnement des établissements ou une vidéo de visite guidée du collège dans lequel les élèves feraient leur rentrée en 6ème. On peut également supposer que les enseignants de CM2 ont proposé aux élèves d'échanger avec des élèves de 6ème du collège de secteur en visioconférence.

On peut ensuite émettre des hypothèses sur la deuxième partie de la problématique : **« Comment cette transition est vécue et perçue par les élèves de CM2 ? ».**

Hypothèse 3 : les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

En effet, certains élèves ont certainement pu bénéficier de dispositif, soit avant le confinement, soit pendant, grâce aux outils numériques, soit lors des deux semaines de reprise avant les grandes vacances. Ces dispositifs permettent de faciliter la transition école-collège

et, sans doute, rassurent les élèves. Au contraire, les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif sont sûrement moins préparés à ce qui les attend et ont probablement une vision plus éloignée de la réalité de la vie de collégien que les autres élèves.

Hypothèse 4 : les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège.

Au vu du contexte sanitaire, on peut penser que beaucoup de dispositifs facilitant la transition école-collège n'ont pas pu être mis en place en particulier la visite du collège qui permet généralement aux élèves de se repérer dans les lieux, de voir le fonctionnement du collège, de faire la rencontre de différents personnels de l'établissement, etc. Cette visite donne un premier aperçu du collège à tous les élèves. Celle-ci n'ayant dans la majorité des cas pas pu être mise en place, les élèves de CM2 ont pu se rattacher à ce qu'ils connaissent du collège où ils iront à travers les ainés de leur famille s'ils en ont. En effet, les élèves de CM2 qui côtoient des collégiens ont peut-être déjà pu discuter avec eux du fonctionnement du collège, des matières, des différents professeurs, de la vie au sein de l'établissement, etc. contrairement aux autres élèves. En outre, ils ont peut-être déjà pu leur expliquer le fonctionnement du collège avec les contraintes sanitaires et la mise en place du protocole. De plus, pour leur année de 6ème, les élèves retrouveront peut-être dans le collège des membres de leur famille ce qui peut davantage être sécurisant pour eux car ils ont un repère dans ce monde nouveau. Au contraire, les élèves ne connaissant personne de leur entourage au collège n'auront pas autant de points de repère que les autres élèves et devront davantage se débrouiller seuls (ou du moins avec leurs camarades). Ainsi, les élèves ayant un membre de leur famille au collège pourraient être davantage préparés à cette transition école-collège que les autres élèves qui seront plus éloignés de la réalité du collège et n'auront pas forcément pu prendre conscience de ce qui les attendait l'année scolaire prochaine. De ce fait, on peut penser que les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège.

On peut enfin émettre des hypothèses sur la troisième partie de la problématique : **« Comment cette transition est vécue et perçue par les parents des élèves de CM2 ? ».**

Hypothèse 5 : les parents ayant un enfant qui a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les parents dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif.

En effet, on sait que certains dispositifs sont également à destination des parents comme les journées portes ouvertes ou l'intervention d'un personnel du collège au sein des écoles pour informer les familles du fonctionnement du collège. Les parents ayant pu bénéficier d'un tel dispositif peuvent donc être moins inquiets de l'entrée au collège de leur enfant que les autres parents. De plus, les dispositifs facilitant la transition école-collège sont conçus pour permettre aux élèves d'avoir une meilleure vision du collège et de son fonctionnement et pour qu'ils aient moins d'inquiétude. Le niveau d'appréhension des enfants peut impacter celui des parents et inversement. De ce fait, un enfant qui n'a pu bénéficier d'aucun dispositif pourrait ressentir de l'inquiétude et cette dernière pourrait se répercuter sur les parents. Inversement, un enfant ayant pu bénéficier d'un dispositif facilitant la transition école-collège pourrait ne pas être inquiet et un parent ne voyant pas son enfant inquiet n'aurait donc pas de raison de s'inquiéter.

Hypothèse 6 : les parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège sont moins inquiets que ceux qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé au collège.

En effet, en ayant déjà vécu cette transition, les parents savent mieux à quoi ils doivent s'attendre et peuvent avoir moins d'inquiétude. Ils sont également dans la capacité d'accompagner au mieux leur enfant dans cette transition, de répondre à ses questions, de lui expliquer le fonctionnement du collège. De cette manière, les parents peuvent se sentir rassurés de pouvoir aider leur enfant à aborder cette transition. Au contraire, les parents n'ayant pas eu d'enfant scolarisé au collège ont souvent de vieux souvenirs du fonctionnement du collège lorsqu'ils y étaient et ne sont pas forcément en mesure d'accompagner leur enfant dans cette transition du fait de l'évolution du système. Ces parents peuvent également ressentir une pression du fait de cette transition qu'ils n'ont encore jamais vécu en tant que parents. Ils peuvent aussi ressentir l'inquiétude de leur enfant ce qui peut les impacter. De plus, les parents ayant un enfant déjà au collège sont susceptibles de connaître le protocole sanitaire mis en place au sein du collège dans le cadre de la crise sanitaire et pourraient donc être moins inquiets que les autres parents à l'idée que leur enfant entre en 6ème dans ces conditions.

2. Les questionnaires

Afin de répondre à une partie de la problématique, j'ai mené des enquêtes sous forme de questionnaires. Le premier questionnaire était à destination des élèves de CM2 qui allaient entrer au collège à la rentrée de septembre 2020 (cf. annexe 1), le second était à destination de leurs parents (cf. annexe 2).

Matériel utilisé

Les questionnaires ont été rédigés de telle sorte qu'ils répondent aux différents points de la problématique. D'une part, j'ai cherché à savoir de quels dispositifs facilitant la transition école-collège les élèves ont pu bénéficier dans ce contexte de crise sanitaire, et d'autre part, j'ai cherché à évaluer le ressenti des élèves et de leurs parents face à cette transition école-collège particulière.

- Questionnaire élèves de CM2 *(cf. annexe 1)*

La première question de ce questionnaire est une question à choix multiples avec possibilité d'inclure une réponse personnelle par rapport aux dispositifs dont l'élève a pu bénéficier afin de faciliter la transition école-collège. Certaines réponses sont proposées car les dispositifs sont généralement les mêmes d'une année sur l'autre. Au vu de la situation particulière, il me paraissait important de laisser la possibilité aux élèves de renseigner librement d'autres dispositifs non mentionnés dont ils auraient pu bénéficier.

Le questionnaire comporte deux questions relatives au ressenti psychologique de l'élève. La première concerne le ressenti de l'élève sur le fait de quitter sa classe de CM2, ses camarades et son professeur dans de telles conditions imposées par la COVID-19. La seconde concerne le ressenti de l'élève par rapport à son entrée en classe de 6ème. Ces questions sont toutes les deux des questions à choix multiples basées sur des ressentis du type « joie, tristesse peur, stress, colère, optimisme, pessimisme, indifférence, etc. » et avec possibilité pour l'élève de donner d'autres ressentis grâce à une zone de commentaire « autre ». Des réponses sont suggérées car chez les enfants, l'expression des sentiments n'est pas toujours une chose facile. Le questionnaire laisse tout de même aux élèves le choix de cocher plusieurs réponses car il

est possible qu'ils se retrouvent dans différentes propositions. Ces deux questions sont chacune suivie d'une question conditionnelle courte « pourquoi ? » permettant aux élèves de justifier leurs choix. Ces questions ouvertes sont non obligatoires afin de ne pas créer de blocage chez l'élève du fait de la demande de justification qui nécessite de la part de l'enfant un travail d'écriture, qui plus est, sur un outil informatique.

Par la suite, les élèves doivent remplir un tableau comprenant plusieurs questions à choix unique à l'aide d'une échelle d'inquiétude. Les différentes propositions sont « ne m'inquiète pas », « m'inquiète un peu », « m'inquiète beaucoup ». Il y a différents items comme par exemple : « changer de professeur presque toutes les heures », « la quantité de travail », « le système de note », etc. Pour chaque item, les élèves doivent cocher la case correspondant à leur niveau d'inquiétude. Ce tableau permet de mieux cerner les inquiétudes des élèves et permettra donc de proposer des solutions concrètes afin de rassurer les élèves selon leur besoin.

En outre, dans le questionnaire, il est demandé aux élèves d'indiquer la date à laquelle ils sont retournés à l'école suite au confinement. Pour cela, les élèves doivent remplir une date soit à l'aide d'un calendrier ou sous le format jour/mois/année. Cette question peut être importante car un élève étant revenu tôt après le confinement à la différence d'un élève revenu tard ou pas revenu du tout peut mettre en lumière un écart au niveau des connaissances et compétences scolaires acquises. De plus, en fonction de la date de retour des élèves à l'école, ils n'auront pas forcément tous eu la même préparation à la transition école-collège et n'auront pas pu vraisemblablement bénéficier des mêmes dispositifs.

De plus, j'interroge également les élèves sur le temps de trajet entre leur domicile et l'école. Les élèves doivent sélectionner une réponse à l'aide d'une liste déroulante indiquant des durées de trajet à l'aide d'intervalles de temps de 5 minutes : 5 minutes ou moins, 6 à 10 minutes, 11 à 15 minutes, etc. En effet, un élève habitant à moins de 5 min de son collège sera certainement plus familiariser avec celui-ci et son environnement qu'un élève habitant à plus de 20 min du collège. Par conséquent, cela peut avoir un impact sur l'inquiétude des élèves. En outre, j'ai également demandé aux élèves d'indiquer le moyen de transport qu'ils utiliseront pour aller au collège. Pour cela, j'ai posé une question à réponse à choix multiples avec des propositions du type : en bus scolaire, en transport en commun de ville, en voiture, à pied, en vélo. J'ai également proposé aux élèves une catégorie « autre » afin de leur laisser la possibilité d'indiquer d'autres moyens de transport qu'ils utiliseraient pour se rendre au collège. En effet, cela peut aussi avoir un impact sur le niveau d'appréhension de l'élève car généralement le collège est situé plus loin que l'école primaire. Ces nouveaux collégiens doivent emprunter le bus scolaire ou alors les transports en commun ce qui est bien souvent nouveau pour la majorité d'entre eux ce qui peut être source d'inquiétude.

J'ai également demandé aux élèves s'ils ont un membre de leur famille déjà scolarisé dans le collège où ils allaient aller. Pour cela, les élèves doivent répondre à une question dichotomique fermée, en répondant soit « oui » ou « non ». Cette question a été posée car un élève ayant un membre de sa famille scolarisé au sein du collège appréhende peut-être moins son entrée en 6ème car il dispose d'un point de repère au sein de l'établissement avec qui il a potentiellement déjà pu discuter du collège et de son fonctionnement contrairement à quelqu'un qui n'a pas de membre de sa famille présent dans le collège.

Enfin, j'ai laissé une question ouverte afin de donner la parole aux élèves s'ils veulent ajouter quelque chose ou s'ils ont un commentaire à faire.

Pour terminer, j'ai posé des questions sur les informations personnelles de l'élève notamment son sexe car on peut également se demander si les réponses sont identiques entre les filles et les garçons. Les élèves doivent aussi indiquer leur âge car un élève ayant sauté ou redoublé une classe n'appréhende peut-être pas de la même manière son entrée en 6ème. Enfin, j'ai demandé aux élèves leur région car toutes les régions de France n'ont pas été touchées de la même manière par la COVID-19. En conséquence, les réponses aux sondages peuvent également être différentes selon le lieu de résidence des personnes interrogées.

- Questionnaire parents d'élèves de CM2 *(cf. annexe 2)*

Certaines questions du questionnaire parents d'élève sont presque identiques à celles du questionnaire élève.

Par exemple, les parents doivent dire de quels dispositifs facilitant la transition école-collège leur enfant ont pu bénéficier. Les suggestions de réponse sont les mêmes que pour le questionnaire des élèves. De cette question découle une autre question ouverte non obligatoire demandant aux parents s'ils ont des idées de mesures à mettre en place pour faciliter la transition école-collège. En effet, les parents peuvent avoir des idées intéressantes c'est pourquoi il est utile de les laisser s'exprimer d'autant plus que cela concerne la scolarité et le bien-être de leur enfant.

Les parents peuvent également avoir un rôle à jouer dans la transition école-collège de leur enfant c'est pourquoi dans le questionnaire, je leur demande comment ils le préparent à ce passage au collège. Cette question est une question à choix multiples pour aider les parents à y répondre avec des réponses du type « en lui montrant le trajet domicile-collège », « en lui expliquant le fonctionnement du collège », « en lui donnant les doubles des clés du domicile », etc. Les parents ont également la possibilité de suggérer leurs propres idées grâce à une zone commentaire « autre ».

Les parents doivent par la suite répondre à deux questions ouvertes courtes relatives à leur état d'esprit et à leur ressenti, l'une à propos du fait que leur enfant quitte la classe de CM2, ses camarades et son professeur dans ces conditions et une autre sur le fait que leur enfant va entrer en classe de 6ème dans ces conditions. Ainsi, les réponses ne sont pas soumises à des propositions et les parents peuvent répondre selon leurs propres ressentis.

Comme les élèves, les parents doivent ensuite remplir un tableau comprenant trois questions à choix unique à l'aide d'une échelle d'inquiétude dont les propositions sont : « ne m'inquiète pas », « m'inquiète un peu », « m'inquiète beaucoup ». Les trois items sont : « le niveau d'autonomie de mon enfant pour son entrée au collège », « la capacité d'adaptation de mon enfant » et « le niveau scolaire de mon enfant pour son entrée au collège ». Pour chaque item, les parents doivent cocher la case correspondant à leur niveau d'inquiétude.

De même que pour les élèves, il est demandé aux parents d'indiquer la date de retour à l'école de leur enfant, la durée du trajet entre le domicile et le collège, le moyen de transport de leur enfant pour se rendre au collège car ces différents éléments peuvent également avoir un effet sur les appréhensions des parents. De plus, les parents doivent dire s'ils ont déjà eu un enfant scolarisé au collège. En effet, ceux ayant déjà eu un enfant scolarisé au collège connaissent son fonctionnement et sont déjà passés par cette phase de transition ce qui peut peut-être les rendre moins inquiets que des parents qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé précédemment au collège.

Une question ouverte non obligatoire est également présente en fin de questionnaire afin de laisser la parole aux parents pour s'exprimer librement sur le sujet.

Enfin, comme pour les élèves, j'ai posé des questions sur les informations personnelles des parents notamment sur leur rôle par rapport à l'enfant « mère », « père », « autre responsable légal », sa tranche d'âge, sa situation professionnelle et sa région d'habitation.

Mode de diffusion des questionnaires

Le recueil des données a été effectué à distance du fait de la crise sanitaire. Les questionnaires ont été créés sur « Google form » durant la période de confinement et ont été envoyés par mail à partir du mois de juin 2020. Du fait des différentes annonces ministérielles à quelques semaines d'intervalle annonçant, dans un premier temps la reprise de l'école sur la base du volontariat, puis dans un second temps sa reprise obligatoire, le questionnaire à dû être modifié dans le courant du mois de juin 2020 alors même que sa diffusion avait commencé. Les élèves et leur parents avaient jusqu'au 31 août 2020 pour répondre aux questionnaires. Afin qu'un grand nombre de personnes réponde à cette enquête, j'ai fait le choix de le diffuser aux enseignants de CM2 ou directeurs d'école qui se sont chargés de le transférer aux publics cibles par mail. Pour ce faire, j'ai envoyé ce questionnaire à environ 15 enseignants (connaissances personnelles ou de ma famille), qui l'ont elle-même parfois transféré à certains collègues (réseau d'interconnaissances). J'ai également démarché certaines écoles de mon environnement. Enfin, j'ai tenté de publier ces questionnaires sur 2 groupes Facebook réservés aux enseignants de CM2, l'un d'entre eux a accepté de partager ces derniers et une enseignante de ce groupe m'a affirmé l'avoir transmis à sa classe. Il est à noter qu'une professeure a décidé d'elle-même d'imprimer les questionnaires fin juin 2020 et de les faire remplir manuellement aux élèves en classe ainsi qu'à leurs parents à la maison, cela afin de récolter le plus de réponses possible et pour que les outils informatiques ne soient pas un frein pour y répondre.

Informations générales sur le public ayant répondu aux questionnaires

- *Elèves de CM2*

Quarante-trois élèves de CM2 ont répondu au questionnaire qui leur était destiné. Parmi eux, il y a eu une majorité de garçons (24 contre 19 filles) (cf. annexe 3 graph. 1). 25 élèves étaient âgés de 11 ans lors de l'enregistrement de leurs réponses au sondage, 17 de 10 ans et un de 12 ans (cf. annexe 3 graph. 2). 36 élèves interrogés sont de la région Bourgogne Franche-Comté, 6 des Hauts-de-France et un d'Occitanie (cf. annexe 3 graph. 3). Il est également intéressant de noter que 20 élèves sur 43 ont actuellement un membre de leur famille qui est scolarisé dans le collège où ils iront (cf. annexe 3 graph. 4). L'ensemble des profils des élèves de CM2 interrogés est récapitulé dans le tableau 1 de l'annexe 3.

- *Parents d'élèves de CM2*

Quarante-quatre parents d'élèves de CM2 ont répondu à ce questionnaire. Parmi eux, il y a eu une très grande majorité de mères (42 contre 2 pères) (cf. annexe 4 graph. 1). 22 parents étaient âgés de 30 à 39 ans, 21 de 40 à 49 ans et un de 50 à 59 ans (cf. annexe 4 graph. 2). L'ensemble des personnes interrogées ont des professions très diverses, on peut cependant noter qu'une grande partie des parents font partie des catégories suivantes : employés (15), cadres ou profession intellectuelle supérieure (10) et profession intermédiaire (5), etc. (cf.

annexe 4 graph. 3). De plus, la majorité des personnes sondées, soit 36 parents, résident en Bourgogne Franche-Comté. Par ailleurs, 4 parents résident dans les Hauts-de-France et un parent réside dans chacune de ces régions : Bretagne, Grand Est, Normandie, Occitanie (cf. annexe 4 graph. 4). 31 parents ont dit ne pas avoir eu d'enfant déjà scolarisé au sein d'un quelconque collège (cf. annexe 4 graph. 5). L'ensemble des profils des parents d'élèves de CM2 interrogés est récapitulé dans le tableau 1 de l'annexe 4.

Analyse du nombre de réponses aux questionnaires

Chaque questionnaire a permis de récolter une quarantaine de réponses. Ce nombre de réponses est inférieur à ce à quoi je m'attendais. En effet, j'ai démarché une quinzaine d'enseignants sur toute la France. Parmi eux, certains m'ont affirmé avoir transmis aux familles les questionnaires et j'ai relancé certains enseignants qui ne m'avaient pas répondu. De plus, si l'on part du principe qu'il y a au moins 20 élèves par classe et que le sondage a été envoyé à une dizaine de classe, on aurait pu s'attendre à avoir un nombre de réponses beaucoup plus important, d'autant que je ne compte pas ici les enseignants ayant partagé d'eux-mêmes mon questionnaire à leurs propres connaissances. De plus, mes questionnaires ont été publiés sur un groupe Facebook réservé aux enseignants de CM2 qui compte plus de 7000 membres, ce qui démontre encore le faible tôt de réponse malgré les démarches de diffusion mises en place.

On peut supposer que les enseignants déjà très investis dans la préparation des cours à distance et préoccupés par les nombreuses annonces gouvernementales n'ont pas pris le temps ou n'ont pas considéré mes questionnaires comme une priorité. Une des directrices que j'ai contactée m'a même répondu après une relance « effectivement la fin d'année est très chargée... ». Elle m'a informée avoir tout de même diffusé mes questionnaires aux familles concernées. De plus, beaucoup de familles n'ont pas répondu à ces questionnaires qui pour la majorité leur a été envoyé par mail. Peut-être étaient-elles déjà submergées par les mails des enseignants qui leur envoyaient le travail à distance et qu'elles ne considéraient donc pas la participation à ces questionnaires comme prioritaire. Peut-être qu'elles ne voulaient pas perdre de temps à répondre à ces questionnaires ou qu'elles ne se sentaient pas concernées par l'entrée au collège durant la période de confinement et post-confinement. On peut également supposer que certains élèves ne suivaient plus l'école à la maison et ne se préoccupaient pas des mails des enseignants.

Questionnaires : moyen de recueil des données

Ces questionnaires m'ont permis de recueillir des données pour mon étude mais ils ont également permis de donner la parole aux élèves et aux parents. Chaque personne interrogée a pu réaliser une introspection sur elle-même en exprimant ce qu'elle ressentait face à la situation de la transition école-collège dans ce contexte de crise sanitaire. De plus, un parent m'a dit qu'il avait réalisé le questionnaire avec son enfant et que cela lui avait permis de découvrir les appréhensions de celui-ci et de ce fait, a sûrement pu par la suite mieux le rassurer. Mes questionnaires ont donc pu servir d'une part, d'aide à la transition école-collège en permettant aux élèves de faire le point sur les changements qui interviennent lors de l'entrée au collège, d'autre part, aux parents pour identifier les craintes de leurs enfants et pouvoir les accompagner aux mieux pour surmonter celles-ci.

3. L'entretien

Il parait aussi important de recueillir le point de vue des professeurs de CM2. Pour cela, j'ai décidé de mener des entretiens semi-directifs.

Matériel utilisé

Dans le cadre de l'entretien et afin de suivre un déroulement cohérent, j'ai rédigé une grille d'entretien (cf. annexe 5). L'ordre des questions n'est pas figé et toutes les questions ne sont pas nécessairement posées pour diverses raisons : elles ne concernent pas la personne interrogée ou la personne a déjà répondu à la question d'elle-même sans que je lui aie posée.

Afin de mettre en confiance la personne interrogée lors de l'entretien, je lui demande simplement dans un premier temps de se présenter et d'indiquer depuis combien d'années elle enseigne et plus particulièrement en classe de CM2. Cette question est importante car elle me permet d'orienter la suite de mon entretien. En effet, si le professeur interrogé enseignait déjà à des élèves de CM2 avant la rentrée de septembre 2019-2020 alors je peux lui demander ce qui était habituellement mis en place avant la crise sanitaire dans ses précédentes classes de CM2 afin de faciliter la transition école-collège. Ensuite, je demande à la personne si la crise sanitaire a eu un impact sur ce qui a été mis en place et je lui demande d'argumenter sa réponse. Si jamais l'enseignant n'a pas d'idée, je peux l'orienter en lui demandant ce qui n'a pas pu être organisé en 2020 contrairement aux autres années. Je demande également si de nouveaux outils ont été mis en œuvre au vu de la situation sanitaire. Je questionne aussi l'enseignant afin de savoir s'il a réussi à aborder toutes les notions principales du programme qui doivent être acquises pour l'entrée en 6ème afin de voir si les élèves ont le niveau requis pour entrer au collège. Par la suite, j'interroge le professeur sur un aspect basé sur le ressenti. Je souhaite demander à la personne interrogée son propre ressenti face à cette situation afin de savoir si elle a l'impression d'avoir moins pu accompagner les élèves pour leur entrée en 6ème. Je lui demande aussi si elle pense que le contexte sanitaire a eu un impact sur la manière dont les élèves et leurs parents appréhendaient cette transition. Enfin, je demande à l'enseignant s'il a des élèves de CM2 lors de l'année 2020-2021 et dans le cas d'une réponse positive ce qu'il pense mettre en œuvre afin de faciliter la transition école-collège dans le contexte sanitaire qui est encore particulier. Pour terminer je laisse la parole au professeur s'il souhaite ajouter quelque chose sur le sujet.

Déroulement des entretiens

J'ai pu mener les entretiens avec 3 professeures de mon entourage ayant eu des élèves de CM2 lors de l'année scolaire 2019-2020. Ces entretiens se sont déroulés en deuxième quinzaine d'avril 2021 lors du 3ème confinement (restriction des 10 km). Sur 3 entretiens, 2 ont été réalisés en présentiel et un a été réalisé en visioconférence via l'outil Skype. Au début des entretiens, j'ai demandé aux personnes interrogées si elles acceptaient que je les enregistre et elles ont toutes été d'accord. La transcription des 3 entretiens est en annexes 6, 7 et 8. Les entretiens ont duré entre 12 et 32 minutes selon la personne interviewée.

Informations générales sur les personnes interrogées

Parmi les personnes interrogées, il y a une première enseignante (Professeure des Ecoles 1 : PE1) qui est sur un poste fractionné depuis 4 ans. Lors de l'année scolaire 2019-2020, elle avait en charge une classe de CE2-CM1-CM2 un jour par semaine et elle n'est restée qu'un an dans cet établissement. Auparavant, elle a déjà eu en charge un jour par semaine une classe de CM2 et une autre de CM1-CM2 lors de sa première année de titularisation. Pour information, elle a fait renseigner les questionnaires présentés ci-dessus aux élèves de CM2 de sa classe et à leurs parents.

J'ai également pu interroger une seconde enseignante (Professeure des Ecoles 2 : PE2) qui est actuellement professeure d'une classe de CM1-CM2 dans laquelle elle enseigne depuis 4 à 5 ans et où elle est également directrice. Elle est enseignante depuis 15 ans et a toujours eu des CM2 soit à la semaine, soit une seule journée dans la semaine sur des postes fractionnés. A noter qu'elle avait transmis par mail les questionnaires des élèves et des parents à ses élèves en fin d'année scolaire 2019-2020.

Enfin, la troisième enseignante (Professeure des Ecoles 3 : PE3) est professeure de CM1 depuis septembre 2020 mais était auparavant en charge d'une classe de CM2. Elle est enseignante depuis une bonne dizaine d'année, elle a toujours eu en charge des classes de cycle 3 excepté une année et cela fait 7-8 ans environ qu'elle est professeure dans l'école où elle travaille.

IV. Analyse des résultats et interprétation

Afin de répondre à la problématique et dans le but de valider ou non les hypothèses énoncées précédemment, cette partie sera un travail d'analyse des résultats et d'interprétation. Chaque hypothèse est traitée une par une avec généralement une présentation des graphiques, une analyse de ces derniers et une discussion des résultats avec validation ou non des hypothèses.

1. Hypothèse 1 : les enseignants ont moins pu accompagner et préparer les élèves à la transition école-collège qu'habituellement.

Parmi les hypothèses émises, on a supposé que dans ce contexte si particulier, les enseignants ont moins pu accompagner et préparer les élèves à la transition école-collège qu'habituellement.

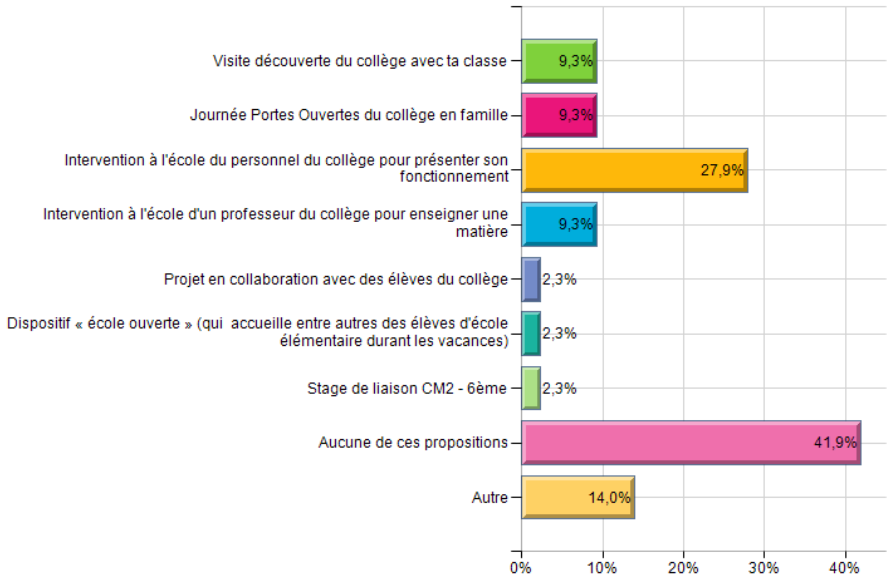
L'analyse du questionnaire des élèves permet de voir de quels dispositifs les élèves de CM2 ont bénéficié.

Analyse 1 : De quel(s) dispositif(s) as-tu pu bénéficier ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	% Obs.
Visite découverte du collège avec ta classe	4	9,3%
Journée Portes Ouvertes du collège en famille	4	9,3%
Intervention à l'école du personnel du collège pour présenter son fonctionnement	12	27,9%
Intervention à l'école d'un professeur du collège pour enseigner une matière	4	9,3%
Projet en collaboration avec des élèves du collège	1	2,3%
Dispositif « école ouverte » (qui accueille entre autres des élèves d'école élémentaire durant les vacances)	1	2,3%
Stage de liaison CM2 - 6ème	1	2,3%
Aucune de ces propositions	18	41,9%
Autre	6	14%
Total	**43**	

Réponses effectives : 43
Taux de réponse : 100%

Non-réponse(s) : 0
Modalités les plus citées : Aucune de ces propositions; Intervention à l'école du personnel du collège pour présenter son fonctionnement; Autre



Autres dispositifs dont les élèves ont pu bénéficier :

Autre :
J'ai vu le directeur du collège avec ma famille
Rien du tout
Vidéo de présentation du collège
Visite virtuelle
visite virtuelle du collège
Visite virtuelle du collège diffusée via une vidéo

L'ensemble des élèves interrogés ont répondu à cette question. Les réponses doivent bien entendu être nuancées car ce questionnaire a été mis en ligne avant la fin de l'année scolaire 2019-2020 et avant l'obligation de retourner à l'école les deux dernières semaines avant les vacances estivales. Les élèves ont donc répondu à cette question en prenant en compte l'instant « t » où ils ont répondu au questionnaire. Il est possible que les élèves aient pu bénéficier d'un des dispositifs facilitant la transition école-collège après leur participation au questionnaire mais rien ne permet de le prouver.

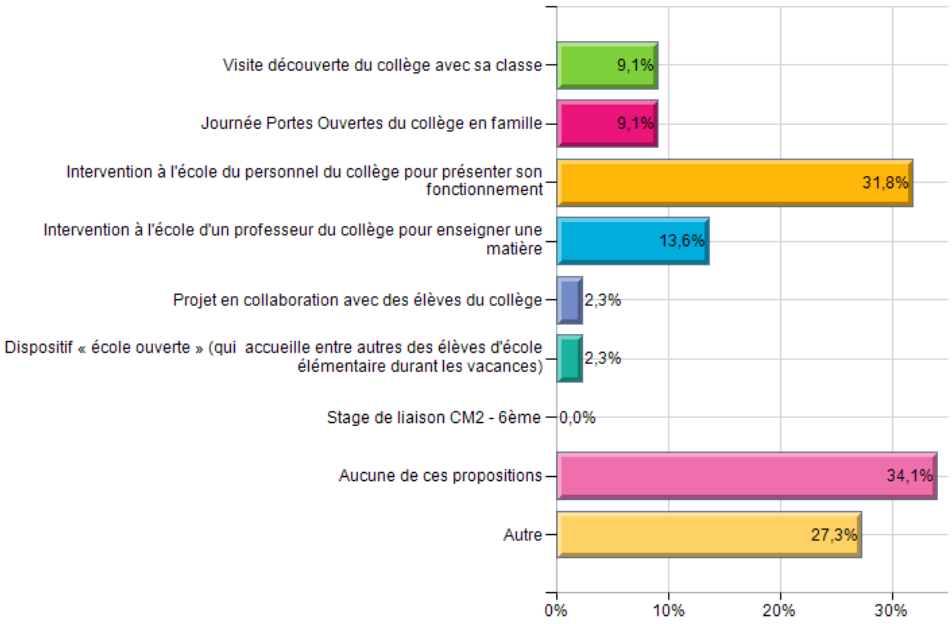
Si on analyse ces résultats, on constate qu'au moment où les élèves ont répondu à ce questionnaire, 41,9 % d'entre eux, c'est-à-dire 18 élèves sur 43 disent n'avoir bénéficié d'aucun dispositif. On remarque également que 27,9 %, des élèves, soit 12 enfants sur 43, ont eu une intervention dans leur école d'un membre du personnel du collège. Parmi les réponses « autres », 9,3 % des personnes interrogées soit 4 élèves ont bénéficié d'une visite virtuelle de leur collège en vidéo. Il y a également autant d'élèves qui ont pu bénéficier d'un enseignement par un professeur du collège, de même qu'autant d'élèves ont pu aller à une journée portes ouvertes du collège avec leurs parents. C'est aussi 9,3 % des personnes interrogées soit 4 élèves qui ont pu bénéficier d'une visite découverte du collège ce qui parait très peu face à ce dispositif traditionnel et emblématique. Enfin, 2,3 % de la population interrogée, soit un élève, a réalisé un projet avec des élèves du collège. De même, un élève a pu bénéficier du dispositif « école ouverte » ainsi que d'un stage de liaison CM2-6ème et un dernier élève a indiqué dans la rubrique « autre » avoir rencontré le directeur du collège.

Ces résultats peuvent être comparés avec les résultats du sondage des parents analysés ci-dessous :

Analyse 2 : De quel(s) dispositif(s) votre enfant a-t-il pu bénéficier ? (plusieurs réponses possibles)

	Effectifs	% Obs.
Visite découverte du collège avec sa classe	4	9,1%
Journée Portes Ouvertes du collège en famille	4	9,1%
Intervention à l'école du personnel du collège pour présenter son fonctionnement	14	31,8%
Intervention à l'école d'un professeur du collège pour enseigner une matière	6	13,6%
Projet en collaboration avec des élèves du collège	1	2,3%
Dispositif « école ouverte » (qui accueille entre autres des élèves d'école élémentaire durant les vacances)	1	2,3%
Stage de liaison CM2 - 6ème	0	0%
Aucune de ces propositions	15	34,1%
Autre	12	27,3%
Total	**44**	

Réponses effectives : 44 — **Non-réponse(s) : 0**
Taux de réponse : 100% — **Modalités les plus citées : Aucune de ces propositions; Intervention à l'école du personnel du collège pour présenter son fonctionnement; Autre**



Autres dispositifs dont les élèves ont pu bénéficier d'après les parents :

Autre :

Absolument rien n'a été proposé, la rentrée sera une découverte totale
Covid, pour l'heure pas de retour à l'école ça se fera peut-être après le 22/06
La salle de classe était dans l'enceinte du collège pour les familiariser avec les lieux
Malheureusement visite virtuelle du collège par vidéo
Présentation des photos du collège par le directeur de l'école
Rencontre avec le directeur lors de la préinscription.
Vidéo
Vidéo montrant l'intérieur du collège
Visionnage d'une vidéo de présentation du collège réalisée par des collégiens
Visite découverte en CM1
Visite virtuelle
Visite virtuelle du collège

Comme pour le questionnaire des élèves, tous les parents ont répondu à cette question et il est important de prendre conscience qu'au moment où certains parents ont répondu au questionnaire, l'année scolaire n'était pas encore terminée. D'ailleurs, un parent l'a clairement stipulé dans la réponse « autre » en disant : « Covid, pour l'heure pas de retour à l'école ça se fera peut-être après le 22/06 ». Il est donc possible que des dispositifs aient été mis en place après la participation aux questionnaires de certains parents même si rien ne permet de le confirmer.

D'après l'analyse des résultats, on constate que 34,1 % des parents interrogés, soit 15 sur 44, disent que leur enfant n'a bénéficié d'aucun des dispositifs proposés ou même d'aucun dispositif de manière générale. On remarque également que, comme pour le questionnaire des élèves, le dispositif qui a le plus été mis en place est l'intervention à l'école d'un personnel du collège pour présenter son fonctionnement. Cela a été indiqué par 14 parents soit 31,8 % des parents. On constate aussi que, d'après 6 parents, soit 13,6 % des parents, leur enfant a bénéficié de l'intervention dans son école d'un professeur du collège pour enseigner une matière. D'après l'analyse des réponses « autres », on constate que 6 parents, soit 13,6 % des

parents, disent que leur enfant a bénéficié d'une visite virtuelle du collège ou d'une vidéo du collège. On peut aussi remarquer que seulement 4 parents, c'est à dire 9,1 %, indiquent que leur enfant a pu visiter le collège avec sa classe. De même, 4 parents ont pu bénéficier d'une journée portes ouvertes du collège. Enfin, un parent d'élève, ce qui représente 2,3 % des parents, a évoqué le fait que son enfant a pu mener un projet en collaboration avec des élèves du collège. Un autre parent indique que son enfant a pu bénéficier du dispositif « école ouverte ». En outre, parmi les réponses « autres », un parent mentionne que le directeur de l'école est venu présenter des photos du collège aux élèves. Un parent a stipulé qu'il a pu rencontrer le directeur lors de la préinscription au collège, un autre parent a dit que son enfant a pu visiter le collège quand il était en CM1. Enfin, un parent a expliqué que la salle de classe de son enfant en CM2 était dans l'enceinte du collège, cela dans l'objectif que les élèves se familiarisent avec les lieux.

Ainsi, on peut noter une certaine corrélation entre les réponses des élèves et les réponses des parents sur les dispositifs mis en place ou non. On constate que, d'après les sondages des élèves et des parents, la majorité des élèves ont pu bénéficier d'au moins un dispositif. En revanche, une partie conséquente des élèves n'a pu bénéficier d'aucun dispositif. Le dispositif le plus mis en place a été l'intervention d'un personnel du collège au sein de l'école afin d'expliquer le fonctionnement du collège. Ensuite, on remarque que par rapport aux autres années où la visite en présentiel du collège est très courante, lors de l'année 2019-2020, ce dispositif n'a été mis que très rarement en place. En effet, seulement 4 enfants sur 43 disent avoir pu bénéficier d'une visite physique du collège et 4 parents sur 44 disent que leur enfant a pu bénéficier de ce dispositif. Mais faute de pouvoir visiter le collège en présentiel, des vidéos ou des visites virtuelles ont pu être mises en place pour une petite partie des élèves (4 élèves disent avoir pu bénéficier de ce dispositif et 6 parents ont dit que leur enfant avait eu une visite virtuelle ou une vidéo du collège). Certains autres dispositifs n'ont été que peu mis en place tels que la collaboration dans un projet entre les élèves de CM2 et des collégiens, le dispositif « école ouverte », etc. Ces dispositifs ne concernent habituellement pas tous les élèves, c'est pour cela qu'une infime partie de notre population (maximum un élève de notre population sur chaque dispositif) a dit y avoir eu recours. On peut également penser que le confinement et le non brassage des élèves a également eu un impact négatif sur la mise en place de ces dispositifs.

En complément aux analyses présentées ci-dessus, il est intéressant d'interroger les enseignants qui peuvent davantage avoir un avis comparatif sur ce qui est habituellement mis en place et ce qui a réellement pu être réalisé dans ce contexte si spécifique.

Tout d'abord, les trois enseignantes interrogées ont évoqué le fait qu'habituellement tous les élèves de CM2 de leur classe vont passer une journée ou une demi-journée au collège pour visiter l'établissement. Cela peut se dérouler de différentes manières : présentation du collège, inclusion dans des classes, rallye ou course d'orientation au sein de l'établissement, etc. Dans tous les cas, cette visite n'a pas pu être réalisée en 2019-2020 du fait du confinement. La PE1 m'a dit : « la visite était prévue jusqu'à ce que la COVID débarque et que la visite soit annulée. Donc ils n'ont pas pu visiter le collège ». De plus, la PE2 m'indique : « on n'a pas pu faire la visite du collège non plus, mais ça a été remplacé par quelque chose. Le collège, ils ont envoyé… c'est la principale adjointe qui est venue à l'école […] elle a déjà fait une grosse présentation qui répondait à un tas de questions. Puis après, elle a regardé les questions des élèves. Et puis, il y en a auxquelles elle a répondu, d'autres pas, du coup moi, après, j'ai complété avec ce que je savais ». Il est aussi important de noter que les dispositifs de transition école-collège ne concernent pas toujours uniquement les CM2 mais ils peuvent également concernés les élèves de CM1. Par exemple, les élèves de la classe de la

PE2 qui étaient en CM2 lors de l'année 2019-2020 avaient déjà visité le collège lorsqu'ils étaient en CM1 (2018-2019) car ils étaient dans une classe CM1-CM2 et que l'ensemble de la classe va visiter le collège. Elle m'a d'ailleurs dit lors de notre entretien : « j'ai pas arrêté de leur dire on fera pas la visite, mais c'est pas grave. Vous avez vu l'an dernier ce que c'était, donc souvenez-vous. Puis tu vois, quand on a répondu aux questions. Je me suis beaucoup appuyé sur cette visite, donc tu vois ça changes beaucoup les choses ».

Outre cette visite du collège, les enseignantes ont souligné qu'en temps normal, il y a également des journées portes ouvertes mais celles-ci n'ont pas pu être organisées. La PE2 dit : « la journée portes ouvertes, je suis sûre qu'elle a pas eu lieu l'an dernier ».

De plus, la PE2 précise qu'elle a l'habitude de faire revenir certains de ses anciens élèves de CM2 qui sont actuellement en 6ème afin que les élèves de sa classe puissent discuter avec les CM du fonctionnement du collège. Lors de l'année 2019-2020, elle n'a pas pu mettre en place ce dispositif et me dit « je n'ai pas pu faire revenir les 6ème, ça c'était vraiment triste, parce qu'en plus, c'est vraiment un moment qu'ils attendent avec impatience ». Il est également arrivé à la PE2 de mettre en place une sorte de parrainage entre ses anciens élèves de 6ème et ses élèves de CM2.

Les 3 professeures m'ont également évoqué le fait qu'elles préparent habituellement les élèves en classe. En effet, les enseignantes interrogées essayent de rendre leurs élèves plus autonomes dans la gestion de leurs affaires scolaires et dans la gestion de leur travail. Certaines d'entre elles augmentent la quantité de devoirs en CM2 afin que les élèves s'habituent à ce rythme de travail plus soutenu et que les élèves apprennent à prendre de l'avance dans leur travail. La PE3 dit à propos des devoirs à la maison : « parfois, il y a du travail d'une semaine sur l'autre, du lundi au lundi […] des choses comme ça. Il peut y avoir du travail du lundi ou du mardi pour le jeudi ou vendredi ». De plus, à cela vient parfois s'ajouter la mise en place d'évaluations plus fréquentes. La PE3 dit : « je fonctionne de manière un peu particulière, je ne fais pas beaucoup d'évaluations, j'évalue au quotidien sur le cahier. Par contre, en fin d'année avec des CM2, à partir des vacances de février ou de Pâques, là je donne de plus en plus d'évaluations pour qu'ils se retrouvent confrontés à l'évaluation, puis qu'ils sachent en arrivant au collège ce que c'est et qu'ils en aient pas jamais fait avant ». De plus, la PE2 évoque le fait que tout au long de l'année, elle rappelle aux élèves quels sont les attendus du collège sur le plan du travail et du comportement. Elle met même en place une feuille qui est la photocopie du carnet de liaison et à chaque fois que les élèves font quelque chose qui ne va pas, elle l'inscrit sur la feuille et cela doit être signé par les parents comme au collège. La transition école-collège peut également passer par un moment d'échange sur le collège. Certaines de ces actions sont mises en place dès le début de l'année, d'autres, uniquement à la fin d'année de CM2. Elles ont donc parfois pu être mises en place lors de l'année 2019-2020 mais pas toujours.

Concernant les notions scolaires de CM2 qui doivent être acquises pour l'entrée en 6ème, les enseignantes interrogées ont dit avoir vu les principaux points du programme en mathématiques et en français même si cela n'a pas toujours été approfondi. Cependant, tout ce qui devait être enseigné n'a pas toujours pu l'être. La PE2 dit : « sachant que de toute façon, je n'arrive jamais à tout aborder […] par rapport à une année normale, j'ai vu […] 90-95 % de ce que je devais faire ». La PE1 déclare : « en géographie, on n'a pas fini le programme » et la PE3 rapporte : « il y a eu quand même des choses faites en histoire, géo, sciences à distance, mais pas tout ». Ainsi, les professeures ont pu poursuivre leurs travaux malgré le confinement et cela a permis aux élèves d'aborder la majeure partie du programme en français et en mathématiques mais les autres enseignements n'ont pas toujours pu être menés à terme. A noter également, que ce n'est pas parce que les notions ont été travaillées durant le

confinement qu'elles ont forcément été comprises par tous, d'autant que certains élèves ont décroché scolairement durant cette période. La PE2 dit : « il y a des parents qui ont décroché. Il y en a, je dirais en moyenne 2 par classe, c'est pas énorme, mais c'est déjà beaucoup. Des parents qui ont vraiment décroché de tout et surtout les élèves aussi ».

Concernant les dispositifs pour les parents, la PE2 reçoit tous les parents de ces élèves de CM2 en janvier ou février et lors de cette réunion, les deux parties échangent généralement sur le collège et elle répond aux interrogations des parents. Ces réunions ayant eu lieu avant le confinement, on peut supposer que les parents ont pu déjà avoir un échange sur le collège avec l'enseignante de leur enfant. De plus, la PE2 explique que le collège organise habituellement une réunion en fin d'année pour les futurs parents d'élèves, celle-ci n'est pas obligatoire mais la PE2 n'a pas suivi tout cela et ne sait pas réellement si cette réunion a pu être mise en place.

Tous les dispositifs permettant la transition école-collège ne sont pas directement à destination des élèves ou des parents. En effet, la PE3 évoque les conseils de cycle et la commission de liaison école-collège qui ont pour but d'harmoniser le parcours de l'élève et de préparer la transition des élèves du CM2 vers la 6ème. La PE3 indique qu'en fin d'année 2019-2020, ces conseils n'ont pas eu lieu. La PE2, de son côté, révèle que d'un point de vue administratif, tout s'est déroulé normalement avec les dossiers d'inscription du collège.

Ainsi, d'après les enseignantes, un certain nombre de dispositifs habituellement mis en place n'a pas pu l'être durant l'année 2019-2020. Par exemple, pour la PE3, cela a été « frustrant parce que c'est un changement entre le CM2 et puis le collège. Ils passent un cap quand même et puis là […] ils n'ont même pas eu ce premier contact » mais elle ajoute « des échos que j'ai eu, à priori, ça s'est plutôt bien passé ». La PE1 et la PE2 pensent également que la transition école-collège s'est bien passée pour leurs élèves. Lorsque j'ai demandé à la PE1 si elle pensait avoir moins pu accompagner ses élèves, elle m'a répondu : « oui, dans un sens, parce que, s'ils avaient visité le collège, on aurait pu après en discuter davantage que seulement discuter sur quelque chose qu'ils n'ont pas vu […] donc ça aurait fait des questions plus concrètes peut-être ou peut-être que d'autres questions seraient apparues après. Donc ça manque tout de même, après... voilà ils allaient s'en sortir ».

Pour conclure sur cette hypothèse, on constate que de nombreux dispositifs facilitant la transition école-collège n'ont pas pu avoir lieu. En effet, les dispositifs qu'ils soient à destination des élèves, des parents ou des enseignants ont, pour la plupart, dû être suspendus pendant le confinement et même après. Pour autant, on ne peut pas dire que rien n'a été mis en place pour faciliter la transition école-collège puisque des actions relatives à celle-ci se déroulent tout au long de l'année et certains dispositifs ont tout de même pu avoir lieu. D'autre part, les professeurs ont, malgré le confinement, continué d'enseigner afin que les élèves aient les connaissances et les compétences nécessaires pour leur entrée en 6ème. Les enseignantes interrogées étaient peu inquiètes de cette transition malgré les conditions inédites. Toutefois, il est clair que du fait de l'annulation de nombreux dispositifs de transition, la majorité des enseignants n'ont pas pu autant accompagner les élèves dans cette transition école-collège que les autres années. Ainsi, on peut affirmer l'hypothèse de départ qui consiste à dire que, dans ce contexte si particulier, les enseignants ont moins pu accompagner et préparer les élèves à la transition école-collège qu'habituellement.

2. Hypothèse 2 : les personnels d'éducation (enseignant de CM2 ou personnel du collège) ont été plus innovants que les autres années pour trouver des moyens et outils pour favoriser cette transition école-collège.

On a également émis l'hypothèse que du fait du confinement, les personnels d'éducation (enseignant de CM2 ou personnel du collège) ont été plus innovants que les autres années pour trouver des moyens et outils pour favoriser cette transition école-collège.

On peut constater que, d'après les réponses des élèves à la question « de quel(s) dispositif(s) as-tu pu bénéficier ? » (cf. analyse 1 ci-dessus), 4 élèves soit 9,3 % des élèves de CM2 interrogés ont pu avoir une visite virtuelle du collège. Du coté des parents (cf. analyse 2 ci-dessus), on constate que, 6 d'entre eux, soit 13,6 % des parents ont répondu que leur enfant a pu bénéficier d'une visite virtuelle ou d'une vidéo présentant le collège. Ainsi, les résultats entre les questionnaires des élèves et ceux des parents sont plutôt en corrélation sur cette question de la visite virtuelle du collège. A noter que lors des entretiens avec les enseignantes, la PE3 m'a dit qu'il avait été question de diffuser aux familles une vidéo de visite du collège et même d'une visioconférence avec le collège mais qu'apparemment rien n'avait finalement pu être mis en place. Certains parents ont également soumis cette idée de vidéo : « faire une visite du collège en réel ou pourquoi pas en virtuel (filmer le collège avec une visite et nous l'envoyer) » ou « une vidéo consultable en ligne qui présenterait une journée type d'un élève dans l'établissement ».

On peut supposer qu'étant confiné, les personnels d'éducation n'ont pas trouvé d'autre moyen que de proposer une présentation du collège par l'intermédiaire du numérique (vidéo, visite virtuelle, photos). Ainsi, depuis chez eux, chaque famille pouvait accéder à ce contenu. De cette manière, la visite du collège via les outils numériques vient compenser l'absence de visite physique. Ce dispositif a le mérite d'être un dispositif alternatif facilitant la transition école-collège et c'est sûrement le seul dispositif exceptionnel qui a pu être mis en place durant le confinement. Malheureusement, peu d'élèves ont pu bénéficier de ce dernier.

On peut également noter la présence d'un autre dispositif dont les élèves ont, pour un certain nombre d'entre eux, pu bénéficier : l'intervention d'un membre du personnel du collège au sein de l'école pour présenter le collège. On constate que 27,9 % des élèves, soit 12 élèves, ont pu bénéficier de cette intervention et 31,8 % des parents soit 14 parents ont dit que leur enfant a pu bénéficier de ce dispositif.

Parmi les trois enseignantes interrogées, la PE2 est la seule professeure dont la classe a pu bénéficier d'un tel dispositif. La PE1 évoque également ce dispositif en disant « ça aurait été bien de pouvoir le visiter ce collège ou… je ne sais pas, de trouver un autre moyen, que ça soit quelqu'un qui vienne leur présenter réellement le collège ».

L'intervention du personnel de collège au sein des écoles existait déjà avant la crise sanitaire mais était généralement à destination des enfants et des parents. Elle permettait de présenter le fonctionnement et l'organisation du collège et de rassurer les enfants ainsi que leurs parents. Au vu de la situation sanitaire, on peut supposer que les parents n'étaient pas conviés à participer à ce dispositif mais que celui-ci était uniquement à destination des élèves. En effet, on peut penser que dans les 15 derniers jours d'école obligatoire, plutôt que de faire aller les élèves de CM2 au collège, ce qui aurait entrainé du brassage entre les classes de CM2 et les collégiens, les membres du collège sont venus faire des interventions au sein des écoles, soit de leur initiative, soit du fait de la demande des enseignants de CM2. Ceci reste seulement des suppositions à ce stade.

On peut noter qu'un parent a également indiqué que le directeur de l'école de son enfant avait présenté des photos du collège. Ceci est une autre alternative qui peut être soulignée. En effet, n'ayant pas pu avoir de visite du collège ou le personnel du collège n'ayant pas pu se déplacer, le directeur a sûrement présenter de manière formelle le collège à travers des photos.

Enfin un autre dispositif a été cité. En effet, un élève et un parent d'élève ont dit avoir rencontré le directeur du collège. Ce dispositif est un dispositif individualisé car cela se fait au cas par cas et est relativement rare (excepté dans les collèges privés).

En plus des dispositifs évoqués, les enseignantes interrogées lors des entretiens ont expliqué avoir au moins un petit peu échangé avec les élèves sur le collège. Ce n'est pas réellement un nouveau dispositif mais cela compense l'absence de dispositif. Lors de l'entretien, la PE2 a également évoqué le fait qu'il serait possible qu'il y ait des journées portes ouvertes virtuelles comme c'est le cas dans d'autres établissements mais elle ne sait pas si cela a été fait dans le collège de secteur où est rattachée son école.

Ainsi, en résumé, du fait de la crise sanitaire et de l'annulation de certains dispositifs favorisant la transition école-collège, de nouveaux dispositifs ont été mis en place pour certains élèves. En effet, certains CM2 ont pu bénéficier d'une visite virtuelle du collège, d'une intervention du personnel du collège au sein de leur école, de présentation de photos du collège. Pour cette année inédite, les personnels d'éducation ont tout de même réussi à trouver des alternatives aux dispositifs traditionnels. Certes, ces dernières n'ont pas été très nombreuses et n'ont pu être mises en place que dans certains établissements. Cependant, elles montrent tout de même qu'un effort a été fait du côté des personnels d'éducation afin de trouver de nouveaux outils permettant de faciliter la transition école-collège. De ce fait, on peut en partie valider l'hypothèse qui consiste à dire que les personnels d'éducation ont été plus innovants que les autres années pour trouver des moyens et outils pour favoriser cette transition école-collège dans le contexte de la crise sanitaire.

3. Hypothèse 3 : les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

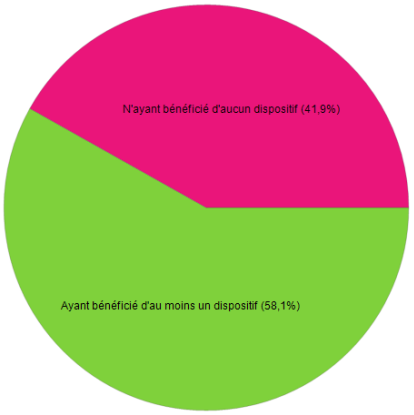
Une des hypothèses consiste à dire que les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Dans un premier temps, on peut regarder la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'un dispositif facilitant la transition école-collège quel qu'il soit et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun des dispositifs.

Analyse 3 : proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

	Effectifs	% Obs.
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	25	58,1%
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	18	41,9%
Total	**43**	

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0**
Taux de réponse : 100% **Modalité la plus citée : Ayant bénéficié d'au moins un dispositif**



On constate que parmi les élèves ayant répondu au sondage, 58,1 % d'entre eux, soit 25 élèves sur 43, ont pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège (visite du collège en présentiel ou virtuel, journée portes ouvertes, intervention d'un membre du collège à l'école, projet avec des élèves de collège, dispositif « école ouverte », stage de liaison CM2-6ème, rencontre du directeur du collège). En revanche, 41,9 % des élèves, soit 18 élèves sur 43, n'ont pu bénéficier d'aucun dispositif facilitant la transition école-collège.

Nous pouvons maintenant comparer le ressenti des élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif avec ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

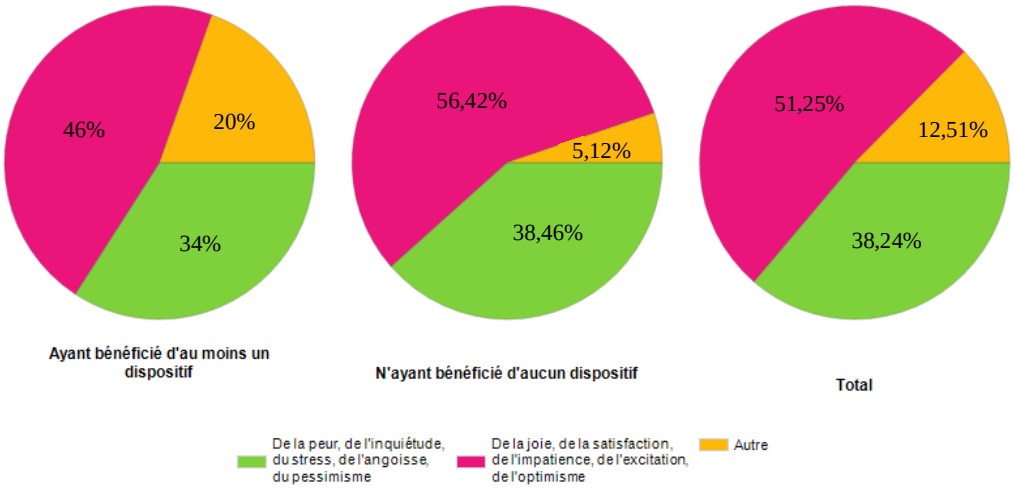
Analyse 4 : « Que ressens-tu à l'idée d'entrer en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? (plusieurs réponses possibles) » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Afin de tirer une conclusion des données obtenues, certaines modalités ont été regroupées entre elles notamment « de la peur et de l'inquiétude » avec « du stress et de l'angoisse » et avec « du pessimisme ». On peut également regrouper « de la joie et de la satisfaction » avec « de l'impatience et de l'excitation » et avec « de l'optimisme ».

Ressenti entrée en 6ème → / dispositifs ↓	De la peur, de l'inquiétude, du stress, de l'angoisse, du pessimisme			De la joie, de la satisfaction, de l'impatience, de l'excitation, de l'optimisme			Autre			Total	
	Eff.	% Obs.	100%	Eff.	% Obs.	100%	Eff.	% Obs.	100%	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	14	56%	34%	19	76%	46%	8	32%	20%	**41**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	15	83,3%	38,46%	22	122,2%	56,42%	2	11,1%	5,12%	**39**	**100%**
Total	**29**	**36,2%**	**36,24%**	**41**	**51,2%**	**51,25%**	**10**	**12,5%**	**12,51%**	**80**	

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.
Les pourcentages de gauche dans chaque colonne sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.
Les pourcentages de droite dans chaque colonne sont recalculés sur une base de 100%.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Ces graphiques nous permettent de comparer le ressenti général sur le fait d'entrée en 6ème entre des élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif de transition école-collège avec ceux n'ayant pas pu bénéficier de dispositif.

On constate que 5,12 % des élèves n'ayant pas pu bénéficier d'un dispositif et 20 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ont répondu ressentir autre chose que de la joie, de la satisfaction, de l'impatience, de l'excitation, de l'optimisme, de la peur, de l'inquiétude, du stress, de l'angoisse et/ou du pessimisme. On constate une différence entre ces deux populations à ce niveau. A noter que parmi les réponses « autres », il y a de l'indifférence, de la tristesse, de la colère, etc. Si on analyse plus précisément ces réponses, on constate qu'une très grande part des réponses « autres » est constituée du sentiment d'indifférence. Ainsi, on peut dire que le nombre d'élèves indifférents à l'entrée au collège est plus important chez les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif que chez les autres élèves. On peut supposer que cela est dû au fait que les élèves savent un peu mieux à quoi ils doivent s'attendre pour le collège et que par conséquent ils ne se soucient pas de leur entrée au collège.

On remarque également que les élèves n'ayant pas pu bénéficier de dispositif facilitant la transition école-collège sont plus nombreux à ressentir de la de la joie, de la satisfaction, de l'impatience, de l'excitation et/ou de l'optimisme (56,42 %) que les autres élèves qui ont pu bénéficier d'au moins un dispositif (46 %).

Cependant, on peut souligner le fait que 38,46 % des élèves n'ayant pas pu bénéficier d'un dispositif ressentent de la de peur, de l'inquiétude, du stress de l'angoisse et/ou du pessimisme. Ce nombre est à peine supérieur au nombre d'élèves ayant bénéficié d'un des dispositifs (34 %). Cet écart est peu significatif, par conséquent il ne permet pas de définir un lien entre le ressenti négatif des élèves et le fait qu'ils aient ou non bénéficié d'un dispositif.

Il serait intéressant de regarder si, sur des point plus précis, les élèves n'ayant pas pu bénéficier d'un dispositif ressentent davantage d'inquiétude que les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif. Certains dispositifs ont pour but de présenter le fonctionnement du collège (changement de salle, de professeur, de matière, découverte du personnel propre au collège,…), de le visiter (se repérer dans le collège, découvrir les autres élèves,…), etc. Ces derniers permettent souvent à l'élève de se faire une représentation plus juste de ce qu'est le collège. On peut ainsi comparer l'inquiétude sur certains points spécifiques abordés lors de la mise en place des dispositifs entre des élèves ayant bénéficié d'au moins un des dispositifs et ceux n'ayant pas pu bénéficier de dispositif. Par exemple, on peut évaluer le niveau d'inquiétude (pas inquiet, un peu inquiet, beaucoup inquiet) de chacune des populations sur le fait de changer de professeur presque toutes les heures, de changer de salle presque toutes les heures et de savoir se repérer dans le collège, d'avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine, du nombre important d'élèves dans le collège, de faire partie des plus petits du collège, de gérer ses affaires selon son emploi du temps, du système de note, de la quantité de travail (à l'école et à la maison), des règles du collège à respecter, de fréquenter de nouveaux adultes et de faire le trajet entre le domicile et le collège. Ces différents items sont présentés et analysés au cas par cas en annexe 9.

On peut alors remarquer que l'analyse détaillée des différents items (cf. annexe 9) nous permet de noter que dans 7 cas sur 11, les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ont davantage répondu « ne m'inquiète pas » que les élève n'ayant bénéficié d'aucun dispositif. Toutefois, la différence des réponses « ne m'inquiète pas » est plutôt significative avec un écart supérieur à 15 % dans 2 cas sur 11 (changer de professeur presque toutes les heures et la quantité de travail) et parmi ces 2 cas, dans un cas la différence est supérieure à 30 % c'est-à-dire qu'elle est très significative (changer de professeur presque toutes les heures). On peut supposer que ces deux items ont pu être expliqués aux élèves lors des dispositifs tels que l'intervention d'un membre du collège à l'école, ce qui a permis à certains élèves d'être rassurés. Toutefois, au vu du nombre d'analyses réalisées et du peu d'analyse ayant obtenu un écart significatif, il n'est pas possible d'admettre que les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont davantage « pas inquiets » que les autres.

En outre, on constate dans 8 cas sur 11 que les élèves n'ayant pas bénéficié de dispositif ont répondu plus être « beaucoup inquiets » que ceux ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif. En revanche, parmi ces 8 cas, 7 ont une différence entre les deux populations inférieure à 15 %. En d'autres termes, seulement un seul à une différence supérieure à 15 %, elle est même supérieure à 30 %. On peut donc dire que, dans ce cas, la différence est très significative. Il s'agit de l'item « changer de salle presque toutes les heures et savoir se repérer dans le collège ». On peut supposer que les élèves ayant bénéficié d'un dispositif tel que la visite du collège en physique ou de manière virtuelle ou qui ont pu voir des photos du collège ont pu être en partie rassurés. Ils sont donc globalement moins

« beaucoup inquiets » que les autres car ils ont déjà une idée de ce à quoi ressemble le collège. Néanmoins, l'ensemble de ces analyses et le trop peu d'écart significatif ne nous permettent pas de dire que les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont moins « beaucoup inquiets » que les autres élèves.

Ainsi, on ne peut pas affirmer que les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont moins inquiets que les autres élèves. En effet, cette hypothèse regroupait d'une part les élèves n'ayant bénéficié d'aucun dispositif et d'autre part les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif quel qu'il soit (visite du collège, intervention d'un membre du collège à l'école, projet entre des élèves de CM2 et de 6ème, etc.). Ces dispositifs sont différents les uns des autres et ne permettent pas tous d'aborder l'ensemble des items et par conséquent ne préparent pas suffisamment les élèves et ne les rassurent pas sur tous les points. De plus, les dispositifs proposés ont été adaptés lors de l'année scolaire 2019-2020 et ont parfois été réalisés avec les contraintes sanitaires. Par conséquent, les outils proposés n'ont peut-être pas été aussi efficaces que les autres années, d'autant que certains d'entre eux étaient nouveaux et non encore expérimentés.

De plus, dans les réponses ouvertes au questionnaire, un élève a indiqué être stressé et angoissé d'entrer en 6ème dans ces conditions « car je ne connais pas beaucoup le fonctionnement du collège alors ça me stresse ». Un autre élève, n'ayant bénéficié d'aucun dispositif, a indiqué être triste et avoir de la peur et du stress de quitter la classe de CM2 dans ces conditions « car je n'ai pu visiter mon collège avec mes parents, de me retrouver avec des grands me fait peur... ». Ces témoignages permettent de renforcer l'idée qu'il y a vraisemblablement eu des manques dans la mise en place des dispositifs et que cela a impacté le ressenti des élèves. Ce ressenti négatif aurait pu être atténué si certains dispositifs avaient été généralisés afin d'expliquer par exemple la présentation du collège et le fonctionnement de celui-ci à l'ensemble des élèves à travers des vidéos ou dès le retour à l'école. Cela aurait pu en partie rassurer les élèves.

De manière générale, les analyses approfondies (cf. annexe 9) ainsi que l'analyse globale (analyse 4) ne permettent pas de dire que les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont moins inquiets que les autres. En effet, cela n'est pas toujours le cas et quand bien même cela l'est, les écarts entre les deux populations sont le plus souvent peu significatifs. De ce fait, l'hypothèse « les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif » n'est pas validée.

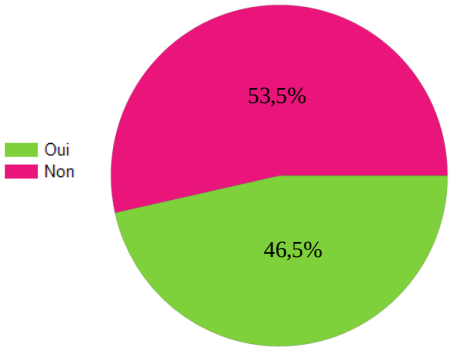
4. Hypothèse 4 : les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège.

Parmi les hypothèses, l'une d'entre suppose que les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège.

Regardons d'abord la proportion d'élèves interrogés ayant un membre de leur famille au collège où ils iront.

Analyse 5 : As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ?

	Effectifs	% Obs.
Oui	20	46,5%
Non	23	53,5%
Total	**43**	**100%**



Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0**
Taux de réponse : 100% **Modalité la plus citée : Non**

Parmi les élèves ayant répondu au sondage, on constate que 46,5 % des élèves interrogés, soit 20 élèves, ont un membre de leur famille au collège où ils vont aller. Au contraire, 53,3 % des CM2 interrogés soit 23 élèves n'ont pas de membre de leur famille qui est au collège.

Nous pouvons alors comparer le ressenti des élèves ayant un ou plusieurs membres de leur famille au collège avec ceux n'en ayant pas.

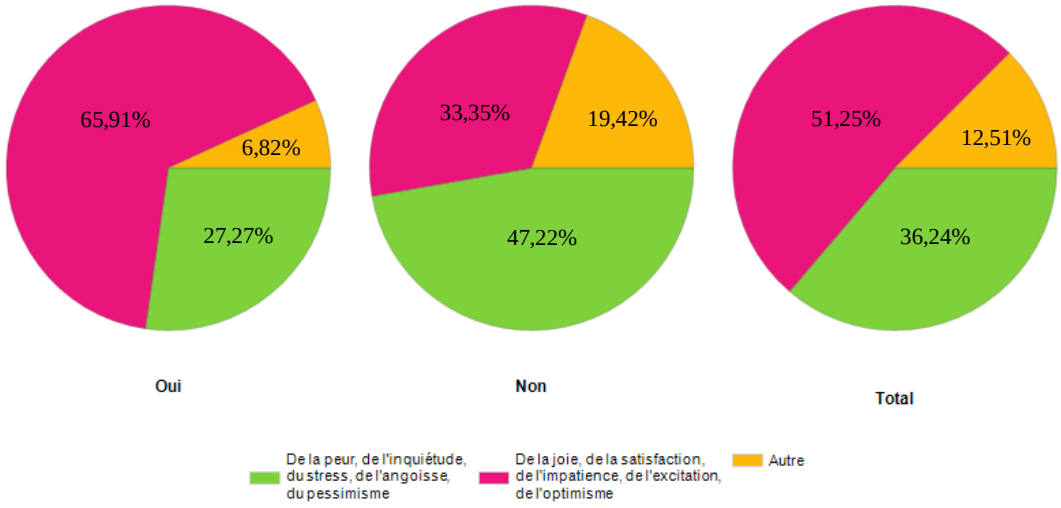
Analyse 6 : « Que ressens-tu à l'idée d'entrer en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? (plusieurs réponses possibles) » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Certaines modalités du questionnaire ont été regroupées entre elles : « de la peur et de l'inquiétude » avec « du stress et de l'angoisse » et avec « du pessimisme ». On peut également englober « de la joie et de la satisfaction » avec « de l'impatience et de l'excitation » et avec « de l'optimisme ».

Ressenti entrée en 6ème →	De la peur, de l'inquiétude, du stress, de l'angoisse, du pessimisme			De la joie, de la satisfaction, de l'impatience, de l'excitation, de l'optimisme			Autre			Total	
frères sœurs cousin(e)s ↓	Eff.	% Obs.	100%	Eff.	% Obs.	100%	Eff.	% Obs.	100%	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	12	60%	27,27%	29	145%	65,91%	3	15%	6,82%	**44**	**100%**
Non	17	73,9%	47,22%	12	52,2%	33,35%	7	30,4%	19,42%	**36**	**100%**
Total	**29**	**36,2%**	**36,24%**	**41**	**51,2%**	**51,25%**	**10**	**12,5%**	**12,51%**	**80**	

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.
Les pourcentages de gauche dans chaque colonne sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.
Les pourcentages de droite dans chaque colonne sont recalculés sur une base de 100%.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Ces graphiques nous permettent de comparer le ressenti général sur le fait d'entrer en 6ème entre des élèves ayant un membre de leur famille au collège avec ceux n'en ayant pas.

On remarque que 6,82 % des élèves ayant au moins un frère, une sœur ou un(e) cousin(e) au collège et 19,42 % des personnes n'ayant pas de membre de leur famille au collège ont répondu ressentir autre chose que de la joie, de la satisfaction, de l'impatience, de l'excitation, de l'optimisme, de la peur, de l'inquiétude, du stress, de l'angoisse et/ou du pessimisme. Parmi les réponses « autres », il y a de l'indifférence, de la tristesse, de la colère, etc.

On constate que les élèves ayant un membre de leur famille au sein du collège ressentent davantage d'émotions positives à l'égard du collège que ceux qui n'en n'ont pas.

En effet, 65,91 % des élèves ayant un frère, une sœur ou un(e) cousin(e) au collège ont répondu ressentir de la joie, de la satisfaction, de l'impatience, de l'excitation et/ou de l'optimisme. Ce nombre est de 33,35 % pour les personnes n'ayant pas de membre de leur famille au collège. La différence est ici très significative.

Ce graphique nous permet également de remarquer que les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au sein du collège appréhendent davantage leur arrivée au collège. Effectivement, on remarque que 47,22 % des personnes n'ayant pas de frère, de sœur ou de cousin(e) au collège ressentent un sentiment de peur, d'inquiétude, de stress d'angoisse et/ou de pessimisme. La différence est plutôt significative avec l'autre population puisque ce nombre n'est que de 27,27 % pour les élèves ayant un membre de leur famille au collège.

Ainsi, cette analyse nous permet de montrer que les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège sont plus inquiets d'entrer au collège que les autres élèves.

On peut également regarder de manière plus poussée si cela reste le cas sur des aspects plus concrets. Par exemple, en regardant si les élèves n'ayant pas de frères, sœurs, cousins, cousines dans le collège où ils iront sont plus inquiets que les autres de changer de professeur presque toutes les heures, de changer de salle presque toutes les heures et de savoir se repérer dans le collège, d'avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine, du nombre important d'élèves dans le collège, de faire partie des plus petits du collège, de gérer ses

affaires selon son emploi du temps, du système de note, de la quantité de travail (à l'école et à la maison), des règles du collège à respecter, de fréquenter de nouveaux adultes, de faire le trajet entre le domicile et le collège. L'ensemble de l'analyse des différents items évoqués est présenté et analysé en annexe 10.

Grâce à cette analyse détaillée des différents points (cf. annexe 10), on remarque que, parmi les items étudiés, dans 10 cas sur 11, les élèves ayant un membre de leur famille au collège répondent plus « ne pas être inquiets » que les autres élèves. Dans 8 cas sur 10, la différence entre les deux populations est supérieure à 15 %, elle est donc plutôt significative dans la majorité des cas. Et parmi ces 8 cas, dans 4 cas, la différence est supérieure à 30 % ce qui montre qu'elle est très significative. On peut donc dire que globalement les élèves ayant une personne de leur famille déjà présente dans le collège où ils iront répondent davantage « ne pas être inquiets » que les autres élèves.

De plus, on remarque que les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège répondent davantage être « beaucoup inquiets » que les autres. En effet, cette population a répondu sur tous les items, soit 11 items sur 11, plus être « beaucoup inquiète » que la population d'élève ayant une personne de sa famille au collège. On peut souligner que dans cette dernière population, les élèves ne sont pas du tout « beaucoup inquiets » dans 6 cas sur 11. De plus, on constate que parmi les 11 cas, il y a 6 cas où la différence est supérieure à 15 %. On peut donc dire que dans la majorité des cas, la différence est plutôt significative. De plus, parmi ces 6 cas, la différence est supérieure à 30 % pour 2 d'entre eux ce qui montre un écart très significatif.

Ainsi, on peut noter que globalement les élèves ayant au moins un frère, une sœur, un(e) cousin(e) au sein du collège sont moins inquiets que les autres élèves. Cela peut être dû au fait qu'en l'absence de certains dispositifs facilitant la transition école-collège, les élèves ayant un membre de leur famille au collège se sont davantage référés à eux afin d'obtenir des informations relatives au collège. En effet, au sein de leur famille, ils ont pu observer leurs ainés et ces derniers ont pu leur parler du fonctionnement de l'établissement, des professeurs et des matières, etc. A l'inverse, les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège n'ont pas pu se rattacher à cela.

En outre, dans les réponses ouvertes au questionnaire, deux élèves ont parlé spontanément de leur famille. L'un a dit être impatient et excité d'aller au collège car « je serai avec mon frère et c'est mieux » et un autre élève a dit dans l'espace commentaire de fin de questionnaire « j'ai mon frère chéri avec moi donc je ne m'inquiète pas ». Cela conforte l'idée que les membres de la famille qui sont au collège sont un pilier et un repère pour les élèves qui arrivent en 6ème.

De plus, lors des entretiens, la PE1 et la PE2 ont souligné l'importance des frères et sœurs déjà au collège. La PE2 évoque : « il y a beaucoup d'élèves qui ont des grands frères, grandes sœurs aussi donc, eux, parfois ils apportent la réponse au reste de la classe », la PE1 va dans le même sens en disant « certains avaient des frères et sœurs déjà au collège donc ils ont pu donner quelques bribes d'informations ». Ainsi, cela montre que les élèves ayant déjà des frères et sœurs sont déjà plus informés de comment fonctionne le collège et de ce qui s'y passe que les autres élèves.

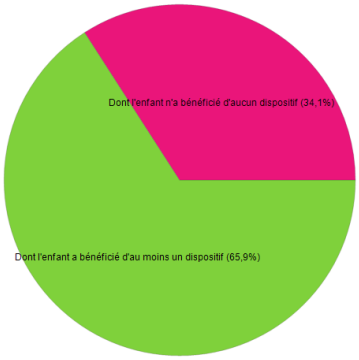
Les analyses plus poussées (cf. annexe 10) vont dans le même sens que l'analyse globale (analyse 6), à savoir que les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège. On peut donc valider l'hypothèse « les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège sont moins inquiets d'entrer au collège que les élèves n'ayant pas un membre de leur famille au collège ». Toutefois, on peut s'interroger sur le fait que cette inégalité d'inquiétude flagrante soit réellement due à la crise sanitaire. Il serait intéressant de pouvoir faire une étude comparative lors d'une année sans crise sanitaire afin de voir si les résultats seraient proches de ceux de cette étude.

5. Hypothèse 5 : les parents ayant un enfant qui a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les parents dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif.

Parmi les hypothèses, l'une d'entre elles consiste à dire que les parents ayant un enfant qui a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les parents dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif.

Regardons d'abord la proportion de parents dont l'enfant a pu bénéficier d'au moins un dispositif et celle dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif.

Analyse 7 : proportion de parents interrogés dont l'enfant a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif.



	Effectifs	% Obs.
Dont l'enfant a bénéficié d'au moins un dispositif	29	65,9%
Dont l'enfant n'a bénéficié d'aucun dispositif	15	34,1%
Total	**44**	

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0**
Taux de réponse : 100% **Modalité la plus citée : Dont l'enfant a bénéficié d'au moins un dispositif**

On constate que 65,9 % des parents, soit 29 parents sur 44, ont un enfant ayant bénéficié d'au moins un dispositif. Il y a alors 34,1 % des parents, soit 15 parents sur 44 dont l'enfant n'a bénéficié d'aucun dispositif.

Regardons maintenant le ressenti des parents en fonction des deux populations définies.

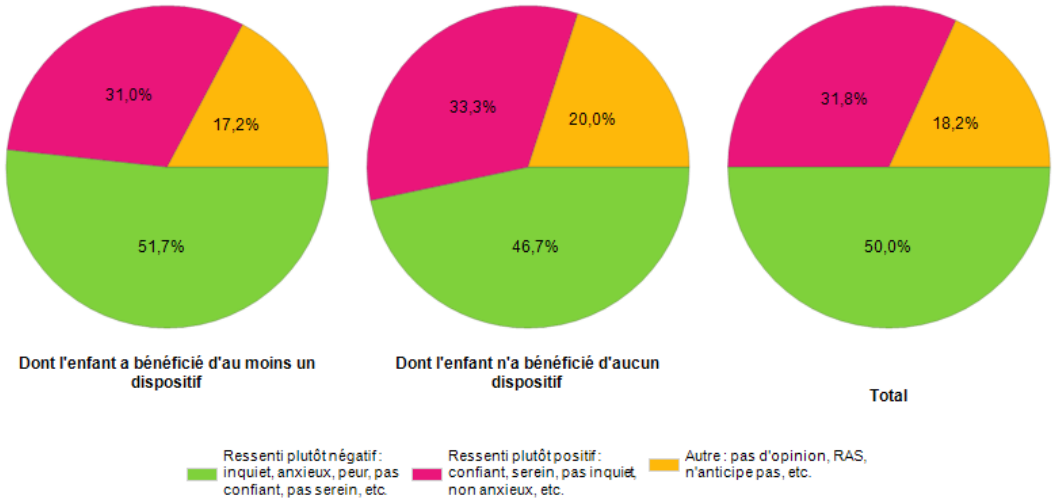
Analyse 8 : « En tant que parent, que ressentez-vous à l'idée que votre enfant entre en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? » en fonction de la proportion de parents interrogés dont l'enfant a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif.

La question « en tant que parent, que ressentez-vous à l'idée que votre enfant entre en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? » était formulée sous forme de question ouverte obligatoire. Les parents étaient invités à y répondre en quelques mots en définissant leur état d'esprit. Les réponses des questions ont été codifiées une par une manuellement selon 3 thématiques « ressenti plutôt négatif : inquiet, anxieux, peur, pas confiant, pas serein, etc. », « ressenti plutôt positif : confiant, serein, pas inquiet, non anxieux, etc. » et « autre : pas d'opinion, RAS (Rien A Signaler), n'anticipe pas, etc. ».

Ressenti des parents → / Dispositif ↓	Ressenti plutôt négatif : inquiet, anxieux, peur, pas confiant, pas serein, etc.		Ressenti plutôt positif : confiant, serein, pas inquiet, non anxieux, etc.		Autre : pas d'opinion, RAS, n'anticipe pas, etc.		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Dont l'enfant a bénéficié d'au moins un dispositif	15	51,7%	9	31%	5	17,2%	**29**	**100 %**
Dont l'enfant n'a bénéficié d'aucun dispositif	7	46,7%	5	33,3%	3	20%	**15**	**100 %**
Total	**22**	**50%**	**14**	**31,8%**	**8**	**18,2%**	**44**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que 17,2 % des parents dont l'enfant a bénéficié d'au moins un dispositif et 20 % des parents dont l'enfant n'a bénéficié d'aucun dispositif n'ont pas exprimé de sentiment positif ou négatif à l'égard de l'entrée au collège de leur enfant mais ont répondu ne pas anticiper, ne pas avoir d'opinion ou n'avoir rien à signaler à ce sujet.

On remarque que 31 % des parents dont l'enfant a bénéficié d'au moins un dispositif et 33,3 % des parents dont l'enfant n'a bénéficié d'aucun dispositif ont dit avoir un sentiment positif à l'idée que leur enfant entre au collège dans ces conditions. En effet, certains ont répondu être confiants, être sereins, ne pas être inquiets. Pour, le ressenti positif l'écart entre les deux populations est minime.

Enfin, cette analyse nous permet de voir que parmi les parents dont l'enfant a bénéficié d'au moins un dispositif, 51,7 % d'entre eux ressentent un sentiment plutôt négatif tel que de l'inquiétude, de l'anxiété, etc. Concernant la population de parents dont l'enfant n'a bénéficié d'aucun dispositif, 46,7 % d'entre eux ressentent un sentiment négatif. Ces deux valeurs sont proches et ne permettent pas d'établir un lien entre le sentiment négatif des parents et le fait que leur enfant ait bénéficié ou non d'un dispositif.

Ainsi, au vu de cette analyse, on remarque que les écarts de réponses entre les deux populations de personnes interrogées ne sont pas assez significatifs pour en déduire un quelconque lien entre le sentiment d'inquiétude et le fait que les enfants des parents interrogés aient bénéficié de dispositif ou non. En conséquence, l'hypothèse « les parents ayant un enfant qui a pu bénéficier d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège sont moins inquiets que les parents dont l'enfant n'a pu bénéficier d'aucun dispositif » n'est pas validée.

6. Hypothèse 6 : les parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège sont moins inquiets que ceux qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé au collège.

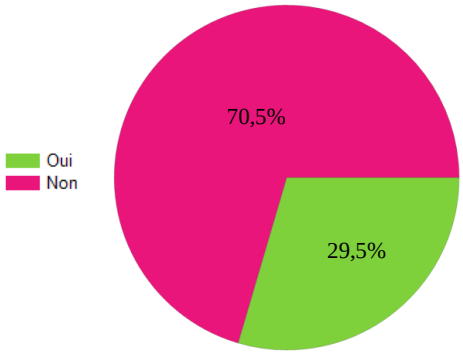
L'une des hypothèses consiste à dire que les parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège sont moins inquiets que ceux qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé au collège.

Dans un premier temps, regardons la proportion de parents interrogés ayant déjà un enfant qui a été ou qui est scolarisé au collège.

Analyse 9 : Avez-vous un autre enfant qui est ou a été scolarisé au collège ?

	Effectifs	% Obs.
Oui	13	29,5%
Non	31	70,5%
Total	**44**	**100%**

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0**
Taux de réponse : 100% **Modalité la plus citée : Non**



Parmi les parents ayant répondu au questionnaire, on constate que la grande majorité des parents, c'est-à-dire 70,5 %, soit 31 sur 44, n'ont pas encore eu d'enfant scolarisé au collège. Au contraire, 29,5 % des parents interrogés soit 13 d'entre eux ont ou ont déjà eu un enfant scolarisé au collège.

Nous pouvons alors comparer le ressenti des parents ayant un enfant déjà au collège ou ayant été au collège avec ceux n'ayant pas encore eu d'enfant scolarisé au collège.

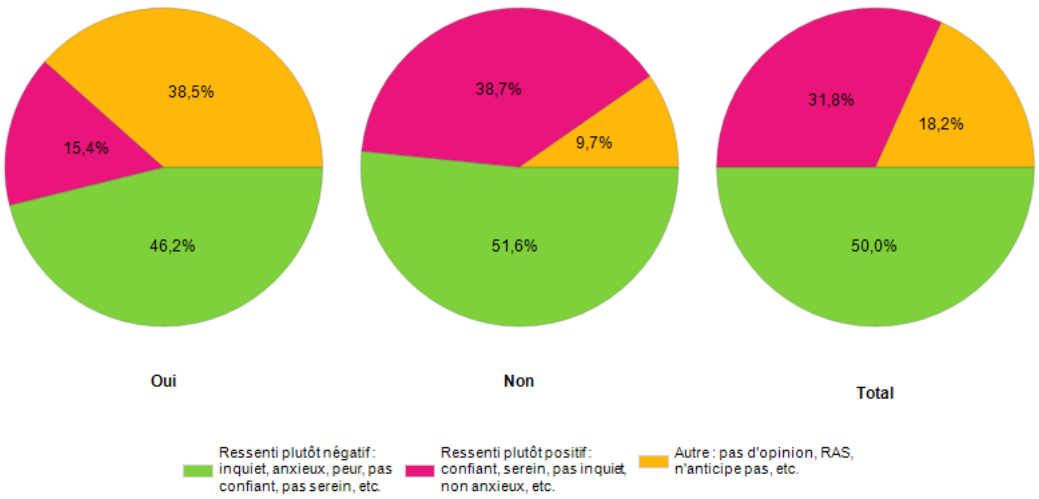
Analyse 10 : « En tant que parent, que ressentez-vous à l'idée que votre enfant entre en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? » en fonction de « Avez-vous un autre enfant qui est ou a été scolarisé au collège ? »

Dans le questionnaire dédié aux parents, la question « en tant que parent, que ressentez-vous à l'idée que votre enfant entre en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? » était rédigée sous forme de question ouverte obligatoire. Les parents devaient exprimer en quelques mots leur ressenti face à la situation. Les réponses des questions ont été regroupées manuellement selon 3 catégories : « ressenti plutôt négatif : inquiet, anxieux, peur, pas confiant, pas serein, etc. », « ressenti plutôt positif : confiant, serein, pas inquiet, non anxieux, etc. » et « autre : pas d'opinion, RAS (Rien A Signaler), n'anticipe pas, etc. ».

Ressenti des parents →	Ressenti plutôt négatif : inquiet, anxieux, peur, pas confiant, pas serein, etc.		Ressenti plutôt positif : confiant, serein, pas inquiet, non anxieux, etc.		Autre : pas d'opinion, RAS, n'anticipe pas, etc.		Total	
Autre enfant au collège ↓	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	6	46,2%	2	15,4%	5	38,5%	**13**	**100%**
Non	16	51,6%	12	38,7%	3	9,7%	**31**	**100%**
Total	**22**	**50%**	**14**	**31,8%**	**8**	**18,2%**	**44**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Cette analyse nous permet de constater que seulement 15,4 % des parents ayant ou ayant déjà eu un enfant scolarisé au collège évoquent un sentiment plutôt positif (confiant, serein, etc.) à l'idée que leur enfant entre au collège dans ces conditions liées à la COVID-19. De plus, 38,5 % d'entre eux ont évoqué ne ressentir ni de sentiments positifs, ni de sentiments négatifs mais ont dit ne pas avoir d'opinion, n'avoir rien à signaler ou ne pas anticiper la question sur ce sujet.

Au contraire, les rapports s'inversent chez la population des parents n'ayant pas encore d'enfant au collège. En effet, 38,7 % d'entre eux ressentent un sentiment positif et 9,7 % n'ont pas d'opinion ou n'ont rien à signaler.

On peut supposer, d'après cette analyse, que les parents n'ayant pas encore d'enfant scolarisé au collège ressentent un sentiment positif de voir leur enfant entrer au collège. Cela peut représenter une étape importante dans leur vie de parents voire même de la fierté. Pour les parents ayant ou ayant déjà eu un enfant scolarisé au collège, ils ont déjà vécu cette phase de transition école-collège. Cette dernière est donc peut-être perçue de façon moins importante comme quelque chose de très positif. En effet, ils savent davantage à quoi s'attendre et peuvent considérer que cette étape n'est que la continuité logique des choses. De ce fait, cela peut expliquer que les parents ayant au moins un enfant scolarisé au collège n'anticipent pas forcément sur le sujet ou n'ont rien à signaler à ce propos. En outre, on peut également penser que certains parents ayant répondu au sondage lors des deux dernières semaines d'école en présentiel en juin 2020 et ayant un enfant au collège connaissent déjà le protocole sanitaire en vigueur au sein de l'établissement et n'ont donc pas d'opinion ou rien à

signaler sur la question alors que les autres parents ne connaissent pas les modalités de mise en œuvre des règles sanitaires au collège.

Enfin, on remarque que 46,2 % des parents ayant déjà vécu cette transition école-collège avec l'un de leurs enfants ont un ressenti plutôt négatif (inquiétude, anxiété, etc.) à l'idée que leur enfant entre au collège dans ces conditions. Ce nombre est à peine supérieur chez les parents n'ayant pas encore d'enfant au collège puisqu'il est de 51,6 %. L'écart entre ces deux populations n'est pas assez significatif pour en déduire que les parents ayant déjà un enfant au collège ressentent moins de sentiment négatif (inquiétude) que les autres parents.

Ainsi, cette analyse ne nous permet pas à ce stade de valider l'hypothèse : les parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège sont moins inquiets que ceux qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé au collège. Toutefois, il est possible de regarder sur des aspects plus précis tels que le niveau d'autonomie de leur enfant, la capacité d'adaptation de leur enfant, le niveau scolaire de leur enfant, si les parents ayant déjà un enfant scolarisé sont généralement moins inquiets que les autres. Le détail de l'analyse de ces 3 items est présenté en annexe 11.

Cette analyse spécifique de certains points (cf. annexe 11) nous permet de remarquer que dans tous les cas, les parents ayant un enfant au collège ou ayant été au collège répondent davantage « ne pas être inquiets » que les autres parents. De plus, cette différence est plutôt significative dans les 3 cas puisqu'elle est supérieure à 15 % dans chaque item et elle est même très significative dans le cas de la capacité d'adaptation de leur enfant puisque la différence de réponse sur la possibilité « ne m'inquiète pas » entre ces deux populations est de plus de 30 %. Ainsi, on peut affirmer que les parents ayant déjà traversé cette période de transition école-collège avec l'un de leurs enfants sont davantage « pas inquiets » du niveau d'autonomie de leur enfant pour son entrée au collège, des capacités d'adaptation de leur enfant et du niveau scolaire de leur enfant que les autres parents.

De plus, dans 2 cas sur 3 (niveau d'autonomie de leur enfant pour son entrée au collège, capacités d'adaptation de leur enfant), les parents ayant déjà un enfant scolarisé ou ayant été scolarisé au collège répondent moins « être beaucoup inquiets » que les autres parents. En revanche, l'écart entre ces deux populations pour chacune de ces réponses n'est pas assez important pour permettre de réellement admettre que les parents ayant déjà un enfant scolarisé ou ayant été scolarisé au collège sont moins « beaucoup inquiets » que les autres. En outre, on peut noter que dans le cas du niveau scolaire, les rapports s'inversent puisque il y a plus de parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège qui sont « beaucoup inquiets » que les autres parents. On peut supposer que certains parents ayant déjà eu un enfant scolarisé en 6ème connaissent les attendus scolaires de ce niveau. On peut alors penser que certains parents ont pris conscience du retard accumulé par leur enfant durant le confinement en comparaison de leur ainé. Cependant, la différence n'est là encore pas assez significative pour tirer une conclusion de ce résultat.

Ainsi, ces analyses précises (cf. annexe 11) nous permettent de dire que les parents ayant déjà eu un enfant scolarisé au sein du collège sont davantage « pas inquiets » que les autres parents. On peut supposer que ces parents ont une meilleure idée de ce que le collège attend de leur enfant et sont donc moins inquiets que les autres parents qui n'ont pas

forcément conscience de tout cela. En revanche, cela est nuancé par le fait que les analyses ne permettent pas d'admettre que les parents ayant déjà eu un enfant scolarisé au collège sont moins « beaucoup inquiets » que les autres.

En conclusion, l'analyse globale (analyse 10) ne permet pas de montrer une différence significative sur le niveau d'inquiétude des deux populations étudiées tout comme les analyses sur les items détaillés (cf. annexe 11) n'ont pas permis de démontrer que les parents n'ayant pas encore eu d'enfant scolarisé au collège étaient plus « beaucoup inquiets » que les autres parents. Par contre, les analyses précises ont permis de démontrer de manière plutôt significative voire très significative que les parents ayant un enfant ayant été ou étant au collège sont davantage « pas inquiets » que les autres parents. De ce fait, on ne peut que partiellement valider l'hypothèse qui consiste à dire que les parents ayant déjà un enfant scolarisé au collège sont moins inquiets que ceux qui n'ont jamais eu d'enfant scolarisé au collège. Toutefois, on peut nuancer cette analyse en se demandant si cela est réellement dû à la crise sanitaire de la COVID-19 ou si cela est valable en temps normal.

7. Analyse plus générale sur la transition école-collège dans le contexte de la COVID-19 basée sur les propos des élèves de CM2, de leurs parents et des enseignants.

Les questionnaires ont permis de recueillir les propos d'élèves et de parents. Dans certains cas, la transition école-collège n'inquiète pas. Dans d'autres, l'inquiétude ne vient pas directement du fait de la COVID-19. En effet, cette transition est une étape qui, outre la situation sanitaire, peut être source d'inquiétude car le changement entre le fonctionnement de l'école et le fonctionnement du collège est bien différent. Des élèves disent par exemple : « je crois que je serai stressé même s'il n'y avait pas le Covid 19 », « pas une peur liée au covid c'est plus sur l'organisation du collège en lui-même ». Certains parents, quant à eux, disent « du stress, de l'angoisse mais pas liés au Covid, plus sur le collège de façon générale », « un peu inquiète pour l'entrée au collège mais cette inquiétude n'est pas liée au covid. C'est plus par rapport à mon fils, les devoirs, l'autonomie... ». Pour d'autres, le fait que la fin d'année ait été hors norme est un point négatif. En effet, un élève dit être en colère et triste de quitter la classe de CM2 car « le covid m'a privé des derniers moments avec mes camarades ». Une mère dit être : « frileuse et nostalgique, la fin du primaire dans ces conditions est particulière », une autre : « je suis déçue. La rupture a été soudaine. Sentiment qu'il manque comme une étape de transition » et un parent a même évoqué « fin de primaire hors norme, vigilance ! ». Cependant la reprise d'école deux semaines avant les grandes vacances de l'été 2020 a permis d'apaiser certains parents : « heureusement qu'il a pu retourner à l'école pour finir à peu près normalement et donc dire au revoir à son professeur et ses camarades », « contente qu'il ait pu revoir 15 jours son maître et ses copains avant de quitter l'école primaire », « ça leur donne l'impression d'un retour à une vie plus normale et donc ainsi faciliter la transition ». Malheureusement, nous avons pu constater précédemment que dans un certain nombre de cas les dispositifs ont dû été annulés créant une certaine déception et inquiétude malgré la mise en place de quelques dispositifs alternatifs. Des parents disent : « inquiétude. J'aurais aimé qu'il visite le collège », « j'ai peur qu'elle ne soit pas assez préparée », « impression de l'envoyer soudainement dans un environnement qui lui est totalement étrangé ». Un parent pense d'ailleurs : « il va falloir il me semble les accompagner encore plus à ce changement et être encore plus présent qu'il ne l'aurait fallu, il va falloir anticiper des situations inconnues et pouvant être stressante et essayer de répondre à l'ensemble de ses questions ». Certains parents sont aussi inquiets que toutes les notions scolaires n'aient pas pu être abordées en CM2, l'un d'entre eux résume : « le suivi scolaire a été assuré mais je suis inquiète pour les sujets non abordés en cours j'espère qu'en début d'année un travail de révision important sera fait ». Un autre parent s'interroge : « ce qui me questionne le plus, c'est "comment les professeurs vont prendre en compte l'hétérogénéité des élèves en sachant qu'il y aura eu 5/6 mois complètement inégaux au niveau des apprentissages ?" Vont-ils faire cet effort d'essayer de comprendre où en sont leurs élèves ? ». La peur du virus est également présente chez certains élèves : « j'ai quand même peur à cause du COVID 19 », « je n'aime pas le covid-19 ». Un parent quant à lui évoque le « contexte plutôt anxiogène ». Le port du masque est aussi un point qui a été relevé à plusieurs reprises. En effet, certains élèves ne veulent pas porter le masque « pas envie de porter un masque » et certains parents pensent : « je ne suis pas sûre que ma fille supporte le port de son masque en classe », « un peu inquiète, étant donné que les enfants devront porter le masque toute la journée y compris pendant la récréation ». Cependant une mère évoque : « je suis contente qu'elle n'ait pas connu le collège avant, sans masque, c'est moins difficile ». En outre, le respect du protocole sanitaire est aussi source d'inquiétude pour beaucoup de parents. Ils relatent : « des inquiétudes sur le fonctionnement du collège après ce virus », « cela m'inquiète un peu car le collège où elle va n'a pas l'air très bien organisé face au COVID »,

« avec ce virus on est un peu inquiet à savoir si notre enfant prend les précautions nécessaires pour l'éviter. Inquiet aussi par rapport au nombre d'élèves que le collège accueille ce qui fait encore plus de brassage ». D'autres parents au contraire font confiance aux institutions : « nous savons que tout a été mis en place pour respecter le protocole sanitaire », « je fais confiance au collège, on verra l'organisation ». Enfin, lors de la fin de l'année scolaire, les conditions de reprise de septembre 2020 était encore inconnue, certains parents évoquent le fait que : « c'est d'autant plus anxiogène qu'on ne connaît pas les conditions sanitaires de reprise », « peur que le virus revienne et qu'il y ait de nouveau un protocole strict à la rentrée ».

Avec le recul, les enseignantes interrogées lors des entretiens ont pu expliquer que la rentrée de septembre 2020 au collège s'est généralement bien passée. En effet, la PE3 nous révèle : « des échos que j'ai eu, à priori, ça s'est plutôt bien passé, alors je pense qu'ils ont peut-être un peu plus couvé au début de l'année ou ils ont peut-être plus pris le temps de leur faire découvrir l'établissement au début de l'année, mais en tout cas j'ai pas eu de retour comme quoi ça s'était mal passé ». La PE2 va dans le même sens que la PE3 et nous dit : « tout le monde vit une situation très particulière l'an dernier, cette année encore. Tout le monde en a pleinement conscience et je pense qu'il y a beaucoup d'efforts de fait de la part des adultes […]. Peut-être plus que d'habitude, et finalement, c'est peut-être une bonne chose […], les élèves en primaire sont très très accompagnés, presque chaperonnés et quand ils arrivent au collège […] ils sont lâchés entre guillemets et donc la marche est très grande. Et ce confinement, ça permet peut-être de réduire un petit peu la marche. Tu vois, c'est le fait qu'il soit un petit peu plus accompagné par les profs. Qu'on fasse un petit peu plus attention à leur niveau scolaire. En tout cas cette année, vraiment, tu sais on a eu d'énormes consignes sur le rattrapage de niveau, les fondamentaux, […] même au collège. Je pense qu'ils ont […] passé beaucoup de temps à faire des révisions et à essayer de remettre tout le monde à niveau […] avant de voir des nouveautés et d'aller plus loin. Donc finalement c'est peut-être le petit côté positif que ça aura pu avoir. Est-ce que ça va durer dans le temps, je ne sais pas ». Ainsi, même si tous les dispositifs de transition école-collège n'ont pas pu être mis en place à la fin de l'année scolaire 2019-2020 et que la rentrée de septembre 2020 s'est déroulée de manière particulière avec le protocole sanitaire en vigueur, la transition entre la CM2 et la 6ème semble de façon générale s'être plutôt bien déroulée.

Conclusion

La transition de la classe de CM2 à la classe de 6ème est un rite de passage essentiel dans la vie de l'élève. Certes, la continuité est nécessaire mais les ruptures sont inévitables. En effet, l'élève doit faire face à de nombreux changements mais il peut se rattacher à la continuité des apprentissages et aux différents dispositifs et outils mis en œuvre pour faciliter son intégration et sa réussite dans le secondaire. Cependant, l'arrivée de la COVID-19 a modifié les habitudes des enseignants, des élèves et de leurs parents et a eu un impact sur la transition école-collège. Cette étude, ayant pour problématique : « Comment l'enseignant adapte-t-il sa pratique afin de faciliter la transition école-collège dans le contexte sanitaire lié à la COVID-19 et comment cette transition est vécue et perçue par les élèves de CM2 et leurs parents ? », a permis de mettre en évidence que la mise en place de dispositifs et de moyens permettant de faciliter la transition école-collège lors de l'année 2019-2020 a été compliquée. Néanmoins, elle a été possible notamment par la mise en œuvre d'outils alternatifs. Cependant, la qualité et la pertinence de certains dispositifs n'ont pas toujours été notables puisque ces derniers n'ont pas totalement rassuré les élèves et leurs parents. On peut toutefois mettre en évidence que les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège sont davantage inquiets que les autres élèves pour leur entrée au collège. De même, les parents n'ayant pas encore eu d'enfant au collège sont parfois plus inquiets que les autres parents mais ce n'est pas systématique et rien ne permet de dire que cela est concrètement dû à la COVID-19 ou que cette différence est davantage marquée en 2019-2020 que lors des années précédentes. On peut toutefois admettre que la plupart du temps la crise de la COVID-19 et le confinement ont eu un impact négatif sur la mise en place des dispositifs et sur le ressenti des parents et de leurs enfants. Malgré cela, les personnels de l'éducation ont fait preuve d'adaptabilité face à cette situation. Afin de voir davantage le réel impact du coronavirus et de son confinement, il serait pertinent de faire cette même étude dans un contexte hors crise sanitaire afin de faire une analyse comparative sur le ressenti et l'appréhension des élèves et de leurs parents sur la transition école-collège. En effet, il serait alors possible de voir si les enfants et les parents étaient davantage inquiets sur tel ou tel point pendant cette année exceptionnelle ou non. Par exemple, on peut se demander si du fait de l'annulation de nombreux dispositifs favorisant la transition école-collège, les élèves n'étaient pas plus inquiets que lors des autres années notamment de savoir comment fonctionne le collège. On peut aussi supposer que les parents étaient davantage inquiets sur le niveau scolaire de leur enfant qu'habituellement à cause du confinement et de l'école à la maison.

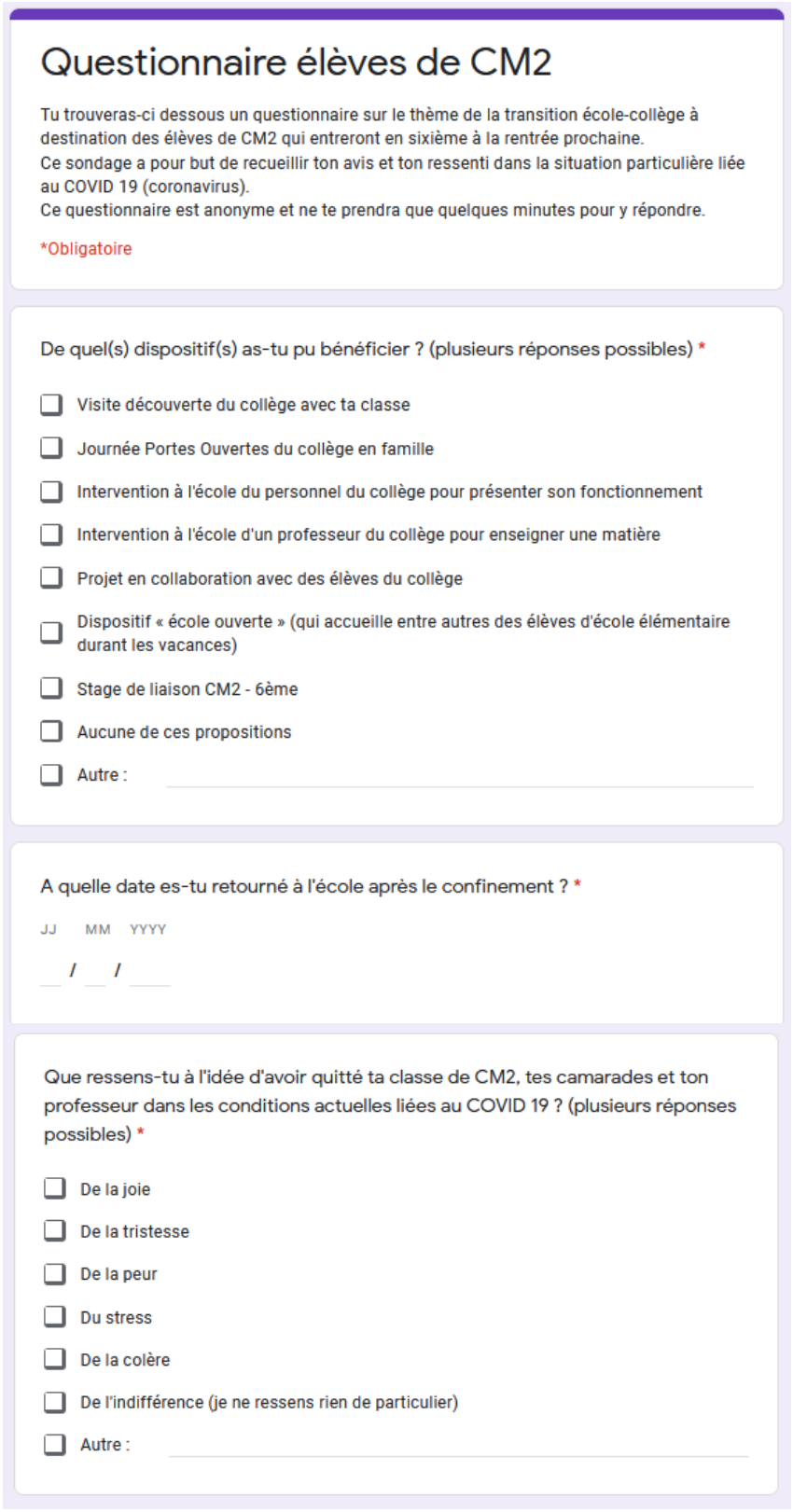
Il parait intéressant au vu de cette étude et de ses résultats de proposer des outils adaptés aux besoins des élèves et de leurs parents pour favoriser la transition école-collège en cas de situation similaire à celle de l'année scolaire 2019-2020 liée à la COVID-19. Voici donc quelques idées suggérées entre autres par les professionnels de l'éducation et par les parents. Via les outils numériques, il est possible de partager une vidéo de visite virtuelle de l'établissement et/ou une vidéo d'une journée type d'un élève de collège, de proposer une journée portes ouvertes virtuelle ou une visioconférence avec des enseignants du collège ou avec une classe du collège. Il est également possible de mener un travail en classe ou en distanciel autour d'un livre parlant de l'entrée en 6ème. Cela laisse alors la possibilité aux élèves d'échanger sur ce sujet et de dédramatiser la situation. Si cela est possible, un membre du personnel du collège peut venir présenter aux enfants et aux parents le fonctionnement de son établissement au sein des écoles. Pour l'entrée au collège, si les élèves n'ont pas pu le visiter en CM2, il est envisageable de mettre en place une pré-rentrée pour que les 6ème puissent prendre le temps de découvrir les lieux ou proposer une activité de découverte de l'établissement. Dans le prolongement du CM2 et afin de réduire les différences de

fonctionnement entre les deux établissements école et collège, les élèves pourraient au début de l'année ne pas changer de salle de classe toutes les heures. Afin de rassurer les élèves et leurs parents, il est nécessaire que le collège communique au plus tôt les modalités du protocole sanitaire mis en place au sein de son établissement.

Annexes

Numéro d'annexe	Titre	Page
Annexe 1	Questionnaire élèves de CM2	52
Annexe 2	Questionnaire parents d'élèves de CM2	56
Annexe 3	Informations générales sur le public ayant répondu au questionnaire élèves de CM2	60
Annexe 4	Informations générales sur le public ayant répondu au questionnaire parents d'élèves de CM2	62
Annexe 5	Grille d'entretien professeur des écoles de CM2	65
Annexe 6	Transcription de l'entretien de la Professeure des Ecoles 1	66
Annexe 7	Transcription de l'entretien de la Professeure des Ecoles 2	70
Annexe 8	Transcription de l'entretien de la Professeure des Ecoles 3	80
Annexe 9	Analyses détaillées en lien avec l'hypothèse 3	90
Annexe 10	Analyses détaillées en lien avec l'hypothèse 4	101
Annexe 11	Analyses détaillées en lien avec l'hypothèse 6	112

Annexe 1 : Questionnaire élèves de CM2



Questionnaire élèves de CM2

Tu trouveras-ci dessous un questionnaire sur le thème de la transition école-collège à destination des élèves de CM2 qui entreront en sixième à la rentrée prochaine.
Ce sondage a pour but de recueillir ton avis et ton ressenti dans la situation particulière liée au COVID 19 (coronavirus).
Ce questionnaire est anonyme et ne te prendra que quelques minutes pour y répondre.

*Obligatoire

De quel(s) dispositif(s) as-tu pu bénéficier ? (plusieurs réponses possibles) *

- ☐ Visite découverte du collège avec ta classe
- ☐ Journée Portes Ouvertes du collège en famille
- ☐ Intervention à l'école du personnel du collège pour présenter son fonctionnement
- ☐ Intervention à l'école d'un professeur du collège pour enseigner une matière
- ☐ Projet en collaboration avec des élèves du collège
- ☐ Dispositif « école ouverte » (qui accueille entre autres des élèves d'école élémentaire durant les vacances)
- ☐ Stage de liaison CM2 - 6ème
- ☐ Aucune de ces propositions
- ☐ Autre : _____

A quelle date es-tu retourné à l'école après le confinement ? *

JJ MM YYYY

__ / __ / ____

Que ressens-tu à l'idée d'avoir quitté ta classe de CM2, tes camarades et ton professeur dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? (plusieurs réponses possibles) *

- ☐ De la joie
- ☐ De la tristesse
- ☐ De la peur
- ☐ Du stress
- ☐ De la colère
- ☐ De l'indifférence (je ne ressens rien de particulier)
- ☐ Autre : _____

Pourquoi ? (en quelques mots, justifie ta réponse)

Votre réponse

Que ressens-tu à l'idée d'entrer en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? (plusieurs réponses possibles) *

- [ ] De la joie / de la satisfaction
- [ ] De l'impatience / de l'excitation
- [ ] De l'optimisme (je suis confiant)
- [ ] Du pessimisme (je ne suis pas confiant)
- [ ] De la peur / de l'inquiétude
- [ ] Du stress / de l'angoisse
- [ ] De la tristesse
- [ ] De la colère
- [ ] De l'indifférence (je ne ressens rien de particulier)

Pourquoi ? (en quelques mots, justifie ta réponse)

Votre réponse

Complète le tableau en cochant pour chaque ligne si cela t'inquiète un peu, beaucoup ou pas du tout. *

	Ne m'inquiète pas	M'inquiète un peu	M'inquiète beaucoup
Changer de professeur presque toutes les heures	○	○	○
Changer de salle presque toutes les heures et savoir me repérer dans le collège	○	○	○
Avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine	○	○	○
Le nombre important d'élèves dans le collège	○	○	○
Faire partie des plus petits du collège	○	○	○
Gérer mes affaires selon mon emploi du temps (cahiers, manuels, affaires de sport, etc.)	○	○	○

*

	Ne m'inquiète pas	M'inquiète un peu	M'inquiète beaucoup
Le système de note (note sur 20 en général)	◯	◯	◯
La quantité de travail (à l'école et à la maison)	◯	◯	◯
Les règles du collège à respecter	◯	◯	◯
Fréquenter de nouveaux adultes (professeurs, surveillants, Conseiller Principal d'Education CPE, documentaliste, etc.)	◯	◯	◯
Faire le trajet entre le domicile et le collège	◯	◯	◯

Tu habites à environ combien de temps en voiture du collège ? *

Sélectionner

Comment iras-tu au collège à la rentrée ? (plusieurs réponses possibles) *

- ☐ En bus scolaire
- ☐ En transport en commun de ville (bus, tram, métro, train, etc.)
- ☐ En voiture
- ☐ A pied
- ☐ En vélo
- ☐ Autre : _____

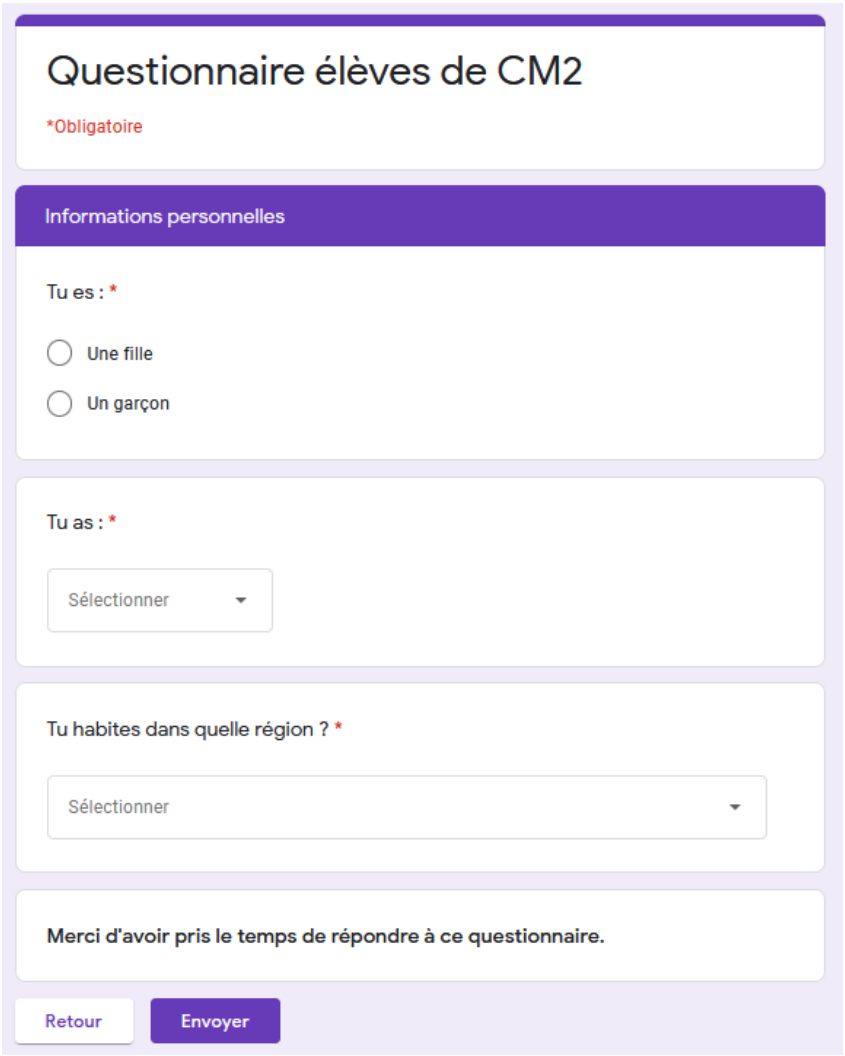
As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? *

- ◯ Oui
- ◯ Non

As-tu des commentaires à ajouter ?

Votre réponse

Suivant


Questionnaire élèves de CM2
*Obligatoire
Informations personnelles
Tu es : *
Une fille
Un garçon
Tu as : *
Sélectionner
Tu habites dans quelle région ? *
Sélectionner
Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.
Retour
Envoyer

Annexe 2 : Questionnaire parents d'élèves de CM2

Questionnaire parents d'élèves de CM2

Vous trouverez-ci dessous un questionnaire sur le thème de la transition école-collège à destination des parents d'élèves de CM2 qui entreront en sixième à la rentrée prochaine.
Ce sondage a pour but de recueillir votre avis et votre ressenti dans la situation particulière liée au COVID 19 (coronavirus).
Ce questionnaire est anonyme et ne vous prendra que quelques minutes pour y répondre.

*Obligatoire

De quel(s) dispositif(s) votre enfant a-t-il pu bénéficier ? (plusieurs réponses possibles) *

- [ ] Visite découverte du collège avec sa classe
- [ ] Journée Portes Ouvertes du collège en famille
- [ ] Intervention à l'école du personnel du collège pour présenter son fonctionnement
- [ ] Intervention à l'école d'un professeur du collège pour enseigner une matière
- [ ] Projet en collaboration avec des élèves du collège
- [ ] Dispositif « école ouverte » (qui accueille entre autres des élèves d'école élémentaire durant les vacances)
- [ ] Stage de liaison CM2 - 6ème
- [ ] Aucune de ces propositions
- [ ] Autre :

Avez-vous des suggestions de mesures qui pourraient être mises en place pour faciliter le passage de votre enfant du CM2 à la sixième ?

Votre réponse

Comment avez-vous ou allez-vous préparer votre enfant à l'entrée en sixième ? (plusieurs réponses possibles) *

- [ ] En lui montrant le trajet domicile-collège
- [ ] En lui expliquant le fonctionnement du collège
- [ ] En lui donnant du travail pour se mettre à niveau (cahier de vacances, stage de remise à niveau, etc.)
- [ ] En lui achetant un téléphone portable
- [ ] En lui donnant les doubles des clés du domicile
- [ ] En le rendant plus autonome de manière générale
- [ ] Je ne le prépare pas spécialement
- [ ] Autre :

A quelle date votre enfant est-il retourné à l'école après le confinement ? *

JJ MM YYYY

/ /

En tant que parent, que ressentez-vous à l'idée que votre enfant ait quitté la classe de CM2, ses camarades et son professeur dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? (en quelques mots, définissez votre état d'esprit) *

Votre réponse

En tant que parent, que ressentez-vous à l'idée que votre enfant entre en classe de 6ème dans les conditions actuelles liées au COVID 19 ? (en quelques mots, définissez votre état d'esprit) *

Votre réponse

Complétez le tableau en cochant pour chaque ligne si cela vous inquiète un peu, beaucoup ou pas du tout. *

	Ne m'inquiète pas	M'inquiète un peu	M'inquiète beaucoup
Le niveau d'autonomie de mon enfant pour son entrée au collège (savoir gérer ses affaires, son emploi du temps, faire ses devoirs, etc.)	◯	◯	◯
La capacité d'adaptation de mon enfant (savoir s'adapter aux différents professeurs, aux différentes matières, au règlement et au fonctionnement du collège, etc.)	◯	◯	◯
Le niveau scolaire de mon enfant pour son entrée au collège	◯	◯	◯

Vous habitez à environ combien de temps en voiture du collège ? *

Sélectionner

Par quel moyen votre enfant se rendra-t-il au collège ? (plusieurs réponses possibles) *

- [ ] En bus scolaire
- [ ] En transport en commun de ville (bus, tram, métro, train, etc.)
- [ ] En voiture
- [ ] A pied
- [ ] En vélo
- [ ] Autre : _____

Avez-vous un autre enfant qui est ou a été scolarisé au collège ? *

- ( ) Oui
- ( ) Non

Avez-vous des commentaires à ajouter ?

Votre réponse

Suivant

Questionnaire parents d'élèves de CM2

*Obligatoire

Informations personnelles

Vous êtes : *

- ( ) Mère
- ( ) Père
- ( ) Autre responsable légal

Votre âge : *

Sélectionner

Votre situation professionnelle : *

- ◯ Agriculteurs exploitants
- ◯ Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- ◯ Cadres et professions intellectuelles supérieures
- ◯ Professions intermédiaires
- ◯ Employés
- ◯ Ouvriers
- ◯ Retraités
- ◯ Autres personnes sans activité professionnelle
- ◯ Autre : _____

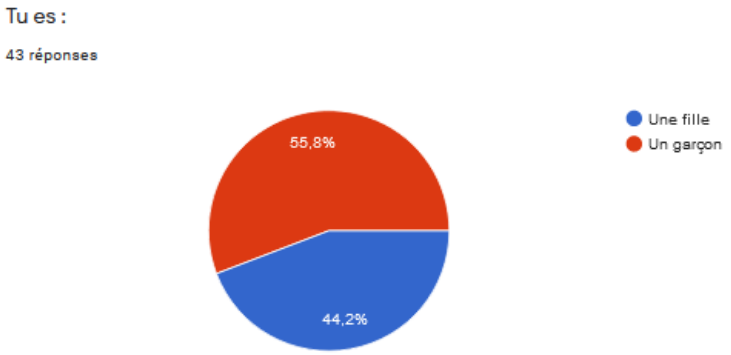
Votre région : *

Sélectionner ▾

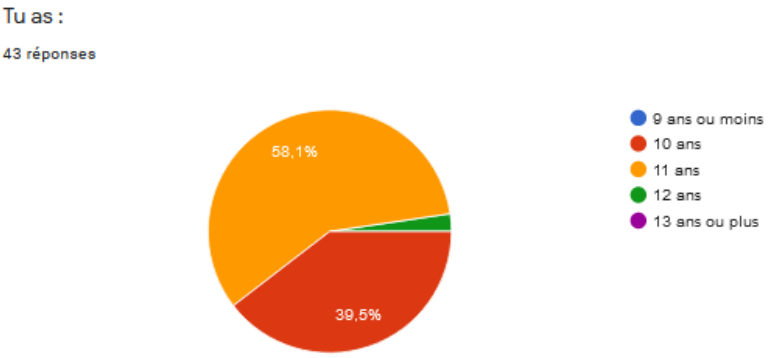
Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire.

Retour | Envoyer

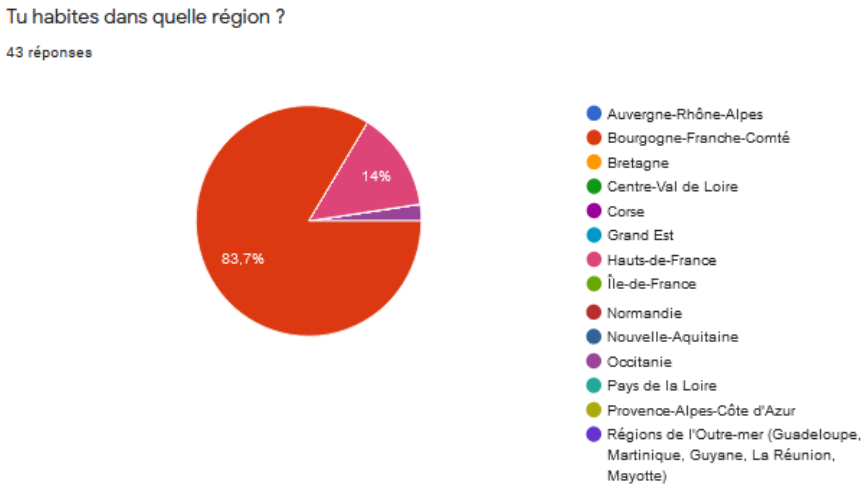
Annexe 3 : Informations générales sur le public ayant répondu au questionnaire élèves de CM2



Graphique 1 : graphique relatif au sexe des élèves



Graphique 2 : graphique relatif à l'âge des élèves



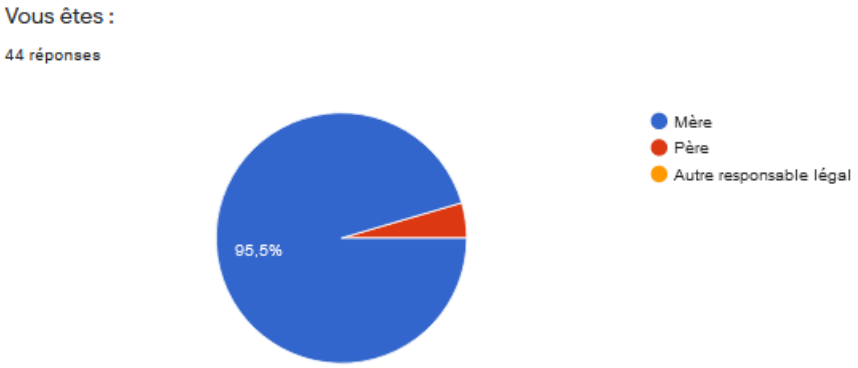
Graphique 3 : graphique relatif au lieu d'habitation des élèves



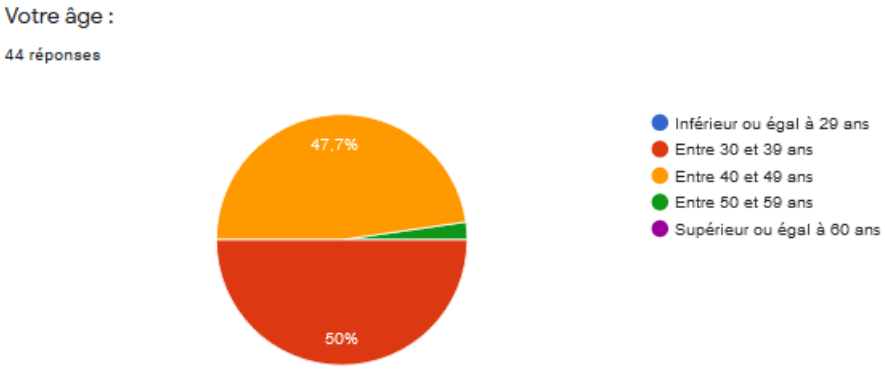
Graphique 4 : graphique indiquant si les élèves interrogés ont des frères et sœurs dans le collège dans lequel ils iront

Annexe 3, tableau 1 : profil des élèves de CM2 ayant répondu au questionnaire				
Numéro	Sexe	Age	Région	Membre(s) de ta famille scolarisé(s) dans le collège d'affectation
1	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
2	Garçon	12 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
3	Fille	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
4	Fille	10 ans	Occitanie	Non
5	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
6	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
7	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
8	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
9	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
10	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
11	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
12	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
13	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
14	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
15	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
16	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
17	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
18	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
19	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
20	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
21	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
22	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
23	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
24	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
25	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
26	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
27	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
28	Fille	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
29	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
30	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
31	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
32	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
33	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
34	Garçon	10 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
35	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Non
36	Garçon	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
37	Fille	11 ans	Bourgogne Franche-Comté	Oui
38	Garçon	11 ans	Hauts-de-France	Oui
39	Garçon	10 ans	Hauts-de-France	Non
40	Garçon	10 ans	Hauts-de-France	Oui
41	Fille	10 ans	Hauts-de-France	Oui
42	Garçon	11 ans	Hauts-de-France	Non
43	Fille	10 ans	Hauts-de-France	Oui

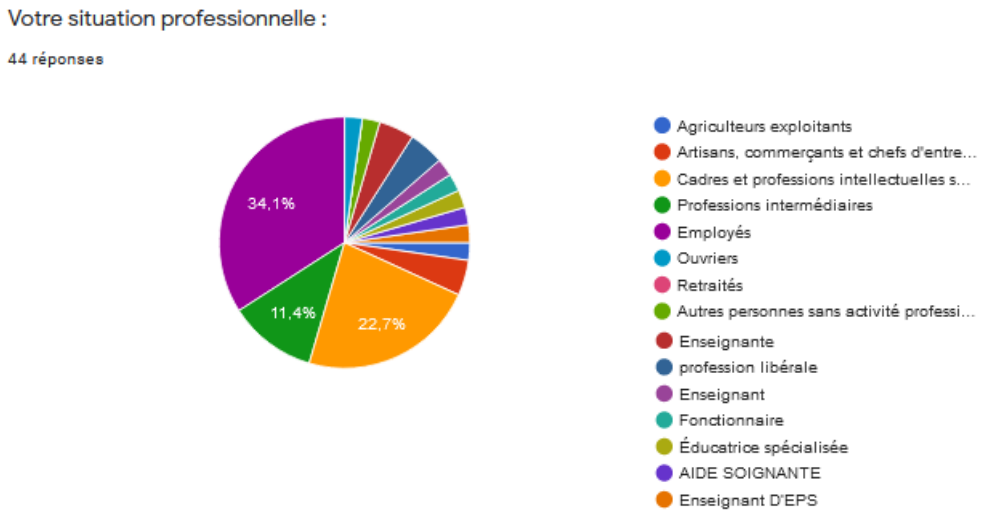
Annexe 4 : Informations générales sur le public ayant répondu au questionnaire parents d'élèves de CM2



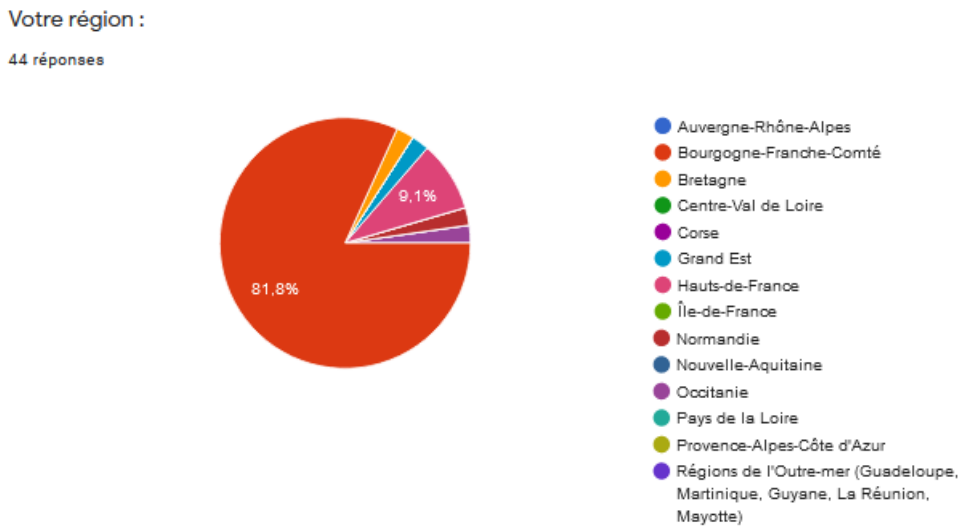
Graphique 1 : graphique relatif au sexe des parents



Graphique 2 : graphique relatif à l'âge des parents



Graphique 3 : graphique relatif à la situation professionnelle des parents



Graphique 4 : graphique relatif au lieu d'habitation des parents



Graphique 5 : graphique indiquant si les parents interrogés ont déjà eu ou non des enfants scolarisés au sein d'un collège

Annexe 4, tableau 1 : profil des parents d'élèves de CM2 ayant répondu au questionnaire

Numéro	Rôle	Tranche d'âge	Situation professionnelle	Région	Autre(s) enfant(s) ayant été scolarisé au collège
1	Mère	Entre 40 et 49 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bourgogne Franche-Comté	Non
2	Mère	Entre 40 et 49 ans	Autre : Fonctionnaire	Bourgogne Franche-Comté	Non
3	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
4	Mère	Entre 30 et 39 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Occitanie	Non
5	Mère	Entre 40 et 49 ans	Autre : Enseignante	Bourgogne Franche-Comté	Oui
6	Père	Entre 40 et 49 ans	Autre : Enseignant	Bourgogne Franche-Comté	Non
7	Mère	Entre 30 et 39 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bourgogne Franche-Comté	Oui
8	Mère	Entre 40 et 49 ans	Autre : Éducatrice spécialisée	Bourgogne Franche-Comté	Non
9	Mère	Entre 30 et 39 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bourgogne Franche-Comté	Oui
10	Mère	Entre 30 et 39 ans	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Bourgogne Franche-Comté	Oui
11	Mère	Entre 40 et 49 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
12	Père	Entre 40 et 49 ans	Autre : Enseignant d'EPS	Bourgogne Franche-Comté	Oui
13	Mère	Entre 30 et 39 ans	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Bourgogne Franche-Comté	Oui
14	Mère	Entre 30 et 39 ans	Autre : Enseignante	Bourgogne Franche-Comté	Non
15	Mère	Entre 40 et 49 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
16	Mère	Entre 40 et 49 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
17	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
18	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
19	Mère	Entre 40 et 49 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
20	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
21	Mère	Entre 40 et 49 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bourgogne Franche-Comté	Non
22	Mère	Entre 30 et 39 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bretagne	Non
23	Mère	Entre 40 et 49 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Normandie	Non
24	Mère	Entre 40 et 49 ans	Autre : profession libérale	Bourgogne Franche-Comté	Non
25	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
26	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
27	Mère	Entre 40 et 49 ans	Professions intermédiaires	Bourgogne Franche-Comté	Oui
28	Mère	Entre 40 et 49 ans	Professions intermédiaires	Bourgogne Franche-Comté	Non
29	Mère	Entre 40 et 49 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
30	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Oui
31	Mère	Entre 40 et 49 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bourgogne Franche-Comté	Non
32	Mère	Entre 30 et 39 ans	Autre : profession libérale	Bourgogne Franche-Comté	Oui
33	Mère	Entre 30 et 39 ans	Autres personnes sans activité professionnelle	Bourgogne Franche-Comté	Oui
34	Mère	Entre 30 et 39 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Bourgogne Franche-Comté	Non
35	Mère	Entre 40 et 49 ans	Autre : AIDE SOIGNANTE	Bourgogne Franche-Comté	Non
36	Mère	Entre 30 et 39 ans	Professions intermédiaires	Grand Est	Non
37	Mère	Entre 30 et 39 ans	Professions intermédiaires	Bourgogne Franche-Comté	Non
38	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
39	Mère	Entre 50 et 59 ans	Agriculteurs exploitants	Bourgogne Franche-Comté	Non
40	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Bourgogne Franche-Comté	Non
41	Mère	Entre 40 et 49 ans	Professions intermédiaires	Hauts-de-France	Oui
42	Mère	Entre 40 et 49 ans	Ouvriers	Hauts-de-France	Oui
43	Mère	Entre 40 et 49 ans	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Hauts-de-France	Non
44	Mère	Entre 30 et 39 ans	Employés	Hauts-de-France	Oui

Annexe 5 : Grille d'entretien professeur des écoles de CM2

Bonjour,

Pouvez-vous vous présenter ? (nom, prénom, âge, etc.)

Depuis combien d'années enseignez-vous ?
Depuis combien d'années enseignez-vous plus particulièrement à des élèves de CM2 ?

Habituellement, quels dispositifs sont mis en place dans votre classe ou votre établissement pour faciliter la transition école-collège ? Que mettez-vous en place pour faciliter cette transition ?

Lors de l'année scolaire 2019-2020, il y a eu la crise sanitaire et le confinement. Cela a-t-il eu un impact sur ce qui aurait dû être mis en place pour faciliter la transition école-collège ? Si oui, lequel ?

Au vu de la situation sanitaire, avez-vous mis en place des nouveaux outils/dispositifs que vous ne mettiez pas habituellement en place afin de faciliter la transition école-collège ?

Malgré le confinement, avez-vous pu aborder toutes les notions principales du programme qui doivent être acquises pour l'entrée en $6^{ème}$?

Quel a été votre ressenti face à cette situation ?
(Pensez-vous avoir moins pu accompagner les élèves pour la transition école-collège ?)

Selon vous, le contexte sanitaire a-t-il eu un impact sur la manière dont les élèves appréhendaient leur entrée au collège ?

Selon vous, le contexte sanitaire a-t-il eu un impact sur la manière dont les parents appréhendaient l'entrée de leur enfant au collège ?

Cette année, êtes-vous en charge d'une classe de CM2 ?

Si oui, qu'est-ce que vous pensez mettre en place pour favoriser la transition école-collège ?

Avez-cous des commentaires, des remarques à ajouter ?

Je vous remercie pour votre participation.

Annexe 6 : Transcription de l'entretien de la Professeure des Ecoles 1

Entretien de la Professeure des Ecoles 1 (PE1).

Réalisé le 20 avril 2021 en distanciel via Skype.

Durée : 12 minutes 30 secondes.

Mélanie : Bonjour, est-ce que tu peux te présenter en quelques mots s'il te plaît?

PE1 : Je m'appelle « PE1 », je suis enseignante, ça fait trois ans je crois. Je ne sais pas, j'ai des problèmes avec les années. Euh 4 ans en fait. Tu veux savoir cette année ce que j'ai comme poste ou l'année dernière ?

Mélanie : Les 2, vas-y. Plutôt l'année dernière. Et puis, tu me diras cette année après peut-être.

PE1 : Okay, euh, donc l'année dernière, j'avais un mi-temps en étant enseignante spécialisée et l'autre moitié du temps, je faisais des compléments de service sur des décharges de direction. Donc le mardi, je faisais un complément de service dans une classe de CE2-CM1-CM2 et le jeudi, des petits-moyens.

Mélanie : D'accord.

PE1 : Voilà. Et cette année, j'étais seulement à mi-temps enseignante spécialisée.

Mélanie : Et l'an passé, c'était la première fois que tu avais des CM2 ou tu en avais déjà eu ?

PE1 : J'en avais déjà eu lorsque j'étais T1, j'avais eu une classe le lundi de CM2 et le jeudi de CM1-CM2.

Mélanie : D'accord, okay. Et donc l'année passée, c'était une année un peu particulière. Donc c'était ta première année dans la classe de CE2-CM1-CM2 c'est ça ? C'était la première fois que tu étais dans cette école-là ?

PE1 : Oui, oui.

Mélanie : Et est-ce que tu sais ce qui était habituellement mis en place pour faciliter la transition école-collège, est-ce qu'il y avait des visites de collège, des journées portes ouvertes ou autre ?

PE1 : Normalement, les enfants auraient dû aller visiter le collège. La visite était prévue jusqu'à ce que la COVID débarque et que la visite soit annulée. Donc ils n'ont pas pu visiter le collège l'an dernier.

Mélanie : D'accord. Et c'était le seul dispositif qui était mis en place ? Tu ne sais pas si le collège faisait des journées portes ouvertes ou autre ?

PE1 : Je pense que le collège faisait en théorie des journées portes ouvertes mais qui n'ont pas eu lieu non plus.

Mélanie : D'accord, okay. Et euh, est-ce que toi, tu mettais des choses particulières en place de ton côté au sein de la classe ?

PE1 : Alors moi, en étant là qu'une journée par semaine, je ne mettais rien de particulier en place pour leur passage en 6ème. Euh, sauf le fait de faire en sorte qu'ils soient de plus en plus autonomes dans leur gestion de matériel quoi.

Mélanie : D'accord, okay, et donc, lors de l'année scolaire l'an passé, quand tu as appris qu'il y avait le confinement, donc ils n'ont pas pu visiter le collège, c'est ça ?

PE1 : Oui.

Mélanie : Et donc, est-ce que ça a eu un impact sur euh… ? Enfin, oui, en gros, est-ce que ça a eu un impact sur la mise en place des dispositifs ? Donc oui, ils n'ont pas pu aller au collège et est-ce qu'il y a eu d'autres impacts que cela ? Enfin est-ce que le confinement a eu un autre impact que le fait qu'ils n'aient pas pu visiter le collège ?

PE1 : Je ne pense pas qu'il... En tout cas, pour la transition vers le collège, je ne pense pas qu'il y ait eu d'autres impacts. Par contre, c'est vrai qu'il y avait peut-être, enfin je ne peux pas comparer avec les années d'avant parce que je n'étais pas dans l'école. Mais peut-être qu'ils avaient plus de questions sur comment ça se passait au collège. Enfin, c'est les interrogations qui sont revenues. L'organisation que eux ils ont exprimé le jour où j'ai donné ton questionnaire et le jour où après on en a discuté tous ensemble. D'abord ils ont répondu chacun ce qu'il pensait et après on en a parlé.

Mélanie : Donc tu penses que ça les a plutôt inquiétés ?

PE1 : Pas forcément inquiété, mais peut-être que ça n'a pas pu répondre à certaines questions qu'ils avaient.

Mélanie : Ça leur a suscité des questions le fait qu'ils n'aient pas pu visiter le collège, le fait qu'ils n'aient pas eu une transition classique entre guillemets ? Tu penses que ça les a interrogés ?

PE1 : Je pense qu'ils avaient des questions avant et que la visite aurait pu répondre à certaines de leurs questions sur je ne sais pas, se rendre compte des bâtiments, de comment sont les salles de cours. Ça c'est des questions qu'au final, on a pu en discuter. Certains avaient des frères et sœurs déjà au collège donc ils ont pu donner quelques bribes d'informations mais de là à renseigner autant que de voir le collège par ses propres yeux forcément ce n'est pas pareil.

Mélanie : Oui, d'accord, et sinon, euh, est-ce que tu as réussi à mettre en place, toi, de nouveaux outils ou de nouveaux dispositifs pour essayer de compenser ça ? Vous en avez discuté en classe lors des 15 derniers jours ?

PE1 : Oui on a discuté du collège, des questions qu'ils avaient. De comment… de ce que les autres en pensaient, enfin de prendre le car pour aller au collège. De comment ça allait se passer. Donc ceux qui avaient des frères et sœurs ont pu dire que « bah voilà mon frère, il prend le car et ça se passe très bien ». Voilà, d'autres qui disaient « de toute façon moi maman elle habite, elle travaille à coté donc bah je partirai la retrouver le soir et puis on rentrera ensemble » enfin…

Mélanie : D'accord.

PE1 : Et puis après, sur l'organisation de changer de classe à chaque matière, juste l'exprimer, le présenter aux enfants. Et puis, voilà.

Mélanie : Donc cette transition pendant le confinement, elle n'a pas du tout eu lieu parce que, avec les outils numériques et tout, c'était compliqué ?

PE1 : Non.

Mélanie : Mais c'était plutôt vers les 15 derniers jours, enfin les 15 jours avant les vacances ?

PE1 : Oui oui.

Mélanie : Okay et est-ce qu'il y avait tous les élèves qui étaient en classe à cette période-là dans ta classe ?

PE1 : Hum. Très bonne question.

Mélanie : Ouais, tu ne sais plus.

PE1 : Il y en a une, je me demande si... Je ne crois pas.

Mélanie : Oui tout le monde n'était pas de retour ?

PE1 : Je crois que j'avais deux absents parce que dans le questionnaire… Je leur ai tous donné le questionnaire et il y en a deux qui l'ont fait après il me semble. Donc ils n'étaient pas là quand on en a discuté.

Mélanie : Okay. Et malgré le confinement, est-ce que tu as pu aborder toutes les notions principales du programme qui doivent être acquises pour l'entrée en 6ème ou vous n'avez pas pu du fait du confinement ?

PE1 : Alors on a tout fait en français, maths. Mais par contre, euh, en géographie, on n'a pas fini le programme.

Mélanie : Okay. Mais en français, maths vous avez quand même pu tout faire, donc, ils n'étaient pas…

PE1 : Enfin pour ma partie de français maths. Je ne sais pas pour ma collègue.

Mélanie : Ouais, tu ne sais pas pour ta collègue. Okay. Et toi, quel a été ton ressenti face à cette situation ? Enfin comment tu t'es senti ? Est-ce que tu as eu l'impression que les élèves n'ont pas eu la transition école-collège qu'ils auraient dû avoir ? Enfin, tu penses que tu as moins pu les accompagner ou non, tu n'as pas eu cette impression ?

PE1 : Euh. Bah, enfin oui, dans un sens, parce que, s'ils avaient visité le collège, on aurait pu après en discuter davantage que seulement discuter sur quelque chose qu'ils n'ont pas vu ou… donc ça aurait fait des questions plus concrètes peut-être ou peut-être que d'autres questions seraient apparues après. Donc ça manque tout de même, après… voilà ils allaient s'en sortir. Enfin c'était des enfants… Non mais… ce n'est pas des enfants qui allaient forcement être perdus ? Je ne sais pas comment exprimer ça mais…

Mélanie : Ils étaient un peu débrouillards, non ?

PE1 : Oui, parce que le fait d'être dans une classe à triple niveau, ils savaient déjà travailler, se débrouiller en autonomie. Enfin moi, je le voyais dans la classe. Ils savaient ce qu'ils avaient à faire, ils savaient où se déplacer pour avoir les affaires. Donc forcément au collège, c'est encore plus grand, mais ils auraient su pareil se déplacer pour trouver les informations, savoir à qui demander, demander aux copains pour s'entraider.

Mélanie : D'accord, donc…

PE1 : Donc, je pense que c'est dommage qu'ils n'aient pas eu la visite, mais comment savoir si ça a un réel impact sur là, maintenant, qu'ils sont en 6ème ? Je ne sais pas.

Mélanie : D'accord oui. Mais toi, tu n'as pas eu l'impression de pas les avoir accompagnés comme il fallait ? Pour toi, tu as fait ton travail, et tu penses que ça suffisait pour eux ?

PE1 : Ça aurait été bien de pouvoir le visiter ce collège ou… je ne sais pas, de trouver un autre moyen, que ça soit quelqu'un qui vienne leur présenter réellement le collège. Parce que moi je ne sais pas non plus à quoi il ressemble leur collège. Je pouvais seulement leur parler d'une généralité sur le collège mais pas sur leur collège en particulier. Donc là, par contre ça manque.

Mélanie : D'accord. Oui, oui.

PE1 : Parce que moi, je n'avais pas les connaissances nécessaires sur la situation.

Mélanie : Pour information, je te le dis parce que je l'ai vu dans mes questionnaires. Comme les élèves n'ont pas pu visiter les collèges, ce qui s'est beaucoup fait, c'est que justement, il y a des membres du personnel du collège qui sont venus au sein des écoles pour présenter son fonctionnement. Et ça, c'est ce que j'ai beaucoup retrouvé dans mes questionnaires, donc c'était intéressant à soulever. Donc oui, toi, ça ne s'est pas fait dans ton école, dans cette classe-là ?

PE1 : Non

Mélanie : Okay.

PE1 : Après moi je n'avais que 7 CM2.

Mélanie : Oui.

PE1 : Est-ce que ça auraient été possible que le collège déploie une ou deux personnes pour venir parler juste entre guillemets à 7 enfants. Enfin, je ne sais pas.

Mélanie : D'accord, okay. Et comme c'est des classes à triple niveau, tu ne sais pas s'ils avaient déjà pu visiter le collège avant, vu qu'ils étaient en CM1 ?

PE1 : Non, c'est que les CM2 qui visitaient le collège.

Mélanie : Okay, c'était que les CM2 qui visitaient le collège, okay. Et, est-ce que tu penses que cette crise sanitaire a eu un impact sur le ressenti des élèves justement de passer au collège ? Tu penses qu'ils appréhendaient davantage que s'il n'y avait pas eu la crise sanitaire ?

PE1 : Non je ne pense pas… je ne pense pas.

Mélanie : Et est-ce que les parents se sont posés des questions justement par rapport à ça. Enfin eux, tu ne sais pas trop leur ressenti ?

PE1 : Non je ne sais pas pour les parents.

Mélanie : Non, tu ne sais pas non plus. Et cette année, tu n'es pas en charge d'une classe de CM2 sinon tu l'aurais dit au début.

PE1 : Non.

Mélanie : Okay. Voilà, est-ce que tu as des commentaires ou des remarques à ajouter sur ce thème de la transition école-collège ?

PE1 : Non, je ne sais pas trop mais par contre ce qui euh … ce qui est dommage. C'est juste dommage, c'est justement de ne pas pouvoir retourner voir les enfants qui sont maintenant en 6ème pour avoir leur ressenti. Est-ce que finalement, ils s'attendaient à ce que ça soit comme ça… enfin ou voilà de ne pas avoir euh, leur retour, à eux, parce qu'on a l'impression que tout va aller bien et on ne sait pas enfin… j'espère que tout va bien pour eux tu vois mais…

Mélanie : Oui, oui, toi, tu n'as pas de retour par rapport à ça, okay.

PE1 : Oui, après peut-être comme j'ai quitté l'école aussi je ne sais pas. Je sais qu'il y avait des anciens élèves qui… qui étaient revenus au cours de l'année pour revoir les autres maîtresses.

Mélanie : Leurs camarades, etc.

PE1 : Voilà c'est ça quand c'est du triple niveau, ils se connaissent forcement tous mais… donc peut-être qu'ils sont revenus à l'école en se disant voilà, qu'ils en sont contents ou pas, je ne sais pas mais voilà, moi je ne sais pas puisque j'ai quitté l'école.

Mélanie : D'accord, okay, très bien. Non mais c'est vrai que ça aurait été bien d'avoir leur ressenti arrivé en 6ème, si c'est vraiment ce à quoi ils s'attendaient ou pas parce que je pense que justement, le fait qu'ils n'aient peut-être pas pu visiter. Bah ils n'avaient peut-être pas une bonne vision de ce qu'était vraiment le collège. Donc ouais, c'est vrai qu'avoir leur ressenti ça aurait pu être bien.

PE1 : Oui.

Mélanie : Okay, bon, et ben, je te remercie pour ta participation à cet entretien. C'est très gentil.

PE1 : De rien. Merci de m'avoir invité.

Mélanie : Merci à toi d'avoir pris du temps pour… pour qu'on puisse échanger sur ce sujet. Voilà, je pense que je peux arrêter l'enregistrement. Je pense que c'est déjà bien.

PE1 : Très bien.

Annexe 7 : Transcription de l'entretien de la Professeure des Ecoles 2

Entretien de la Professeure des Ecoles 2 (PE2).

Réalisé le 23 avril 2021 en présentiel dans l'école où travaille la PE2.

Durée : 31 minutes 30 secondes.

Mélanie : Bonjour « PE2 ». Déjà merci de prendre du temps pour moi. Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots s'il te plaît ?

PE2 : Alors donc tu veux mon nom et mon prénom aussi ?

Mélanie : Oui. Ton nom, ton prénom.

PE2 : Je m'appelle « PE2 ». Je suis directrice de l'école où j'exerce en ce moment, c'est ma 4ème année et avant ça, j'ai été directrice également d'école, une école à deux classes donc ça va faire une dizaine d'années que je suis directrice d'école maintenant et je suis enseignante depuis pas beaucoup plus longtemps parce que je suis enseignante depuis hum, 15 ans. Et donc, j'ai eu au début beaucoup de postes fractionnés mais j'ai toujours eu des cycles 3 et donc je suis quand même plutôt spécialisée dans les cycles 3 et j'ai toujours, toujours eu des CM2 ! Parfois, des CM2 purs, parfois une seule journée de CM2 par semaine et puis depuis 4 ans, 5 ans même maintenant des doubles niveaux, CM1-CM2.

Mélanie : D'accord. Ouais donc toujours des cycles 3. C'est une volonté ?

PE2 : Non non. Quand j'ai eu des postes fractionnés, j'ai eu une année par exemple 3 classes de maternelle, une classe de CM2 sur 4 jours ou alors j'ai eu aussi petits-moyens, CE1-CE2, CM1-CM2.

Mélanie : C'est vraiment les 2 opposés.

PE2 : Oui, mais un jour par semaine mais j'ai bien aimé moi. Ça, c'est des bonnes expériences.

Mélanie : Oui oui, c'est le jour et la nuit dans la même semaine, mais d'accord.

PE2 : Mais du coup, non, ce n'est pas par choix, c'est parce que le CM2, c'est une classe que personne ne veut. C'est une classe où les élèves deviennent plus difficiles, ils grandissent, ils ont envie d'être au collège, ils en ont marre de l'école primaire, ils ont des comportements qui commencent à changer et en plus c'est un volume de correction qui est énorme, plus la paperasse pour passer en 6ème donc personne ne veut jamais cette classe. Il y a autant de préparation que dans une autre classe et il y a plus de correction.

Mélanie : Ouais, c'est vrai.

PE2 : Voilà pourquoi je suis abonnée au cycle 3 depuis longtemps.

Mélanie : Et ça va, ça te plaît quand même ?

PE2 : Oui, avec tu sais, il n'y a pas un niveau qui soit parfait et donc il y a des choses que j'adore. Il y a des choses que je supporte et des choses que je ne supporte plus.

Mélanie : Oui d'accord, et donc habituellement, avant la crise sanitaire, qu'est-ce qui était mis en place au sein de l'école pour faciliter la transition école-collège ?

PE2 : Alors, euh. Déjà, les aider à devenir autonome dans la gestion de leur cartable et dans la gestion de leur travail à la maison. Leur apprendre à prendre de l'avance dans leur travail. Euh, à partir des vacances de Pâques, je donne des devoirs écrits et ils sont obligatoires. Je vérifie qu'ils sont faits. Alors j'en donne pas 3 heures, je donne un petit exercice, enfin 3 fois rien mais pour les habituer à ça. Et puis, je mets en place une feuille qui, en fait, est une photocopie du carnet de correspondance de 6ème et à chaque fois qu'ils font quelque chose qui ne va pas, je le note dans le carnet et ça doit être signé des parents comme au collège.

Mélanie : Ah c'est bien !

PE2 : Et puis euh, de toute l'année de toute façon, comme moi, je suis maman, et puis j'ai des enfants qui sont grands, donc je suis passée par ça et donc je sais ce que c'est que le collège, ça aide beaucoup. Et du coup, toute l'année je leur dis mais ça au collège ce sera possible, ça au collège ça ne sera pas possible. Les comportements surtout, et puis aussi le... le travail lui-même, la présentation, j'essaie de les préparer à ce qui les attend et euh… donc quand ils ont des questions, je réponds à leurs questions. Mais ils savent normalement qu'à la fin de l'année, on fait une visite. On va passer une demi-journée ou même un peu plus parce que maintenant il nous propose même de manger au self. Et donc on va une journée au collège. Et puis on est reçu par soit un prof, ça dépend des protocoles des collèges après, quelqu'un qui répond à toutes leurs questions. Ils vont visiter des

classes qui sont en train de travailler. Il mange au self, c'est des moments qu'ils apprécient bien en fait, et ils se retrouvent. Ils font la récréation avec tout le monde.

Mélanie : Oui, c'est bien. Et ça c'est que pour les CM2 ou c'est aussi pour les CM1 ?

PE2 : Moi, j'ai une classe de CM1-CM2 et du coup j'emmène tout le monde parce que je ne peux pas être à moitié là-bas et à moitié ici surtout avec les effectifs qu'il y a, tu vois ? Ça fait 3 ans que j'ai 28 ou 30 élèves donc c'est trop. Mais je ne peux pas laisser 18 CM1 sous la surveillance d'une personne ou les répartir dans 3 autres classes c'est trop. On a une trop petite école en fait pour ça.

Mélanie : D'accord, d'accord.

PE2 : Et voilà, qu'est-ce qu'on a pu faire d'autres ? Ah oui, ce que je fais aussi habituellement, c'est qu'à la fin de l'année, je fais revenir les anciens CM2, donc les 6ème actuels. On prépare un tas de questions en classe, puis maintenant j'ai l'habitude, donc j'ai mon transparent, ma présentation qui est toute prête. Et puis, je les mets par petits groupes, je mélange les CM et les… je dis les CM parce que les CM1-CM2 et les 6ème et quelques 6ème, c'est pas tous qui reviennent c'est un petit peu et ils se mettent par petits groupes. Je les répartis et puis ils ont leur liste de questions et ils amènent leur carnet de correspondance et leur emploi du temps, etc. Et du coup, ils échangent entre eux et la parole est beaucoup plus facile que quand c'est avec moi. Puis moi je circule, je vérifie simplement, je relance sur certaines questions.

Mélanie : Ah, c'est vraiment super ça ! Oui ça c'est intéressant.

PE2 : Et du coup, il y a une année, j'avais même essayé de faire une sorte de parrainage où un élève de 6ème, un ancien de l'école, était le parrain d'un élève de CM2 ou de plusieurs selon les effectifs. Et ça marche plus ou moins. Ça dépend. C'est comme tout, ça dépend des personnes quoi.

Mélanie : Oui, ça dépend.

PE2 : Mais il y en a pour qui ça a bien marché.

Mélanie : Ah oui. Ah mais je trouve, c'est super ça. Enfin c'est bien. Après voilà, c'est parce que aussi, toi tu es en poste depuis un certain temps ici.

PE2 : Oui ça c'est sûr, c'est ça.

Mélanie : Parce que c'est vrai que c'est compliqué quand on n'est pas en poste…

PE2 : C'est faisable quand tu es dans une école depuis longtemps, mais faire revenir des anciens CM2, moi quand je suis arrivée à Montferrand-le-château ou quand je suis arrivée ici, je ne connaissais pas les anciens CM2, mais tu as toujours des frères et sœurs dans l'école.

Mélanie : Oui aussi…

PE2 : Et puis après, le bouche-à-oreille, ça fonctionne énormément et j'ai quand même réussi à chaque fois faire revenir, même s'ils ne me connaissaient pas, ils étaient super sympas. Et puis ils venaient quand même.

Mélanie : Oui, ils venaient en fin de journée parce qu'ils finissaient plus tôt ?

PE2 : Et bah non, en général, je fais ça le jour des épreuves du brevet.

Mélanie : Ah oui, d'accord, okay.

PE2 : Et du coup, ils n'ont pas classe et donc ils sont dispos et donc je les fais venir alors soit le matin vers 10 heures soit l'après-midi entière et je prévois un temps où on fait cet échange. Après on prévoit un petit goûter tous ensemble et puis après on fait une activité, soit un truc sportif ou tu vois une activité coopérative quoi, à l'extérieur, soit un jeu, soit un rallye maths ou tu vois des choses comme ça ?

Mélanie : Oui c'est super !

PE2 : Pour maintenir la cohésion de groupe et puis créer du lien aussi, continuer quoi ?

Mélanie : Je trouve ça super parce qu'en plus ils doivent peut-être…, enfin les CM2 connaissent déjà les 6ème étant donné qu'ils étaient en double niveau.

PE2 : C'est ça.

Mélanie : Ah oui c'est vraiment super.

PE2 : Puis même s'ils n'étaient pas en double niveau, dans une même école, ils se connaissent. Tu vois, ils se fréquentent à la cantine, dans la cour.

Mélanie : Oui, oui, c'est vrai. Donc c'est tout pour les dispositifs que tu mets habituellement en place ?

PE2 : Oui, c'est tout. Après j'ai lu pendant les vacances là un article sur le site charivari à l'école, je t'en avais déjà parlé de ce site ?

Mélanie : Oui, tu m'en avais déjà parlé.

PE2 : Il est vraiment génial. Tu iras lire. Elle a fait un article justement sur l'accompagnement des CM2 et la transition CM2-6ème et elle donne plein de pistes. C'est trop bien !

Mélanie : Bah oui, oui j'irai voir. Non, je n'avais pas regardé.

PE2 : Et je me dis l'an prochain, il faut que je mette l'accent sur les leçons en fait, vraiment parce que, en fait, une des grosses difficultés, c'est apprendre à apprendre.

Mélanie : Ça, c'est vrai, ils ont beaucoup de mal.

PE2 : Ouais. Et encore à l'école primaire, une partie des élèves ont la chance d'avoir des parents qui les aident pour ça. Mais ça, on ne devrait pas pouvoir compter sur les parents parce que c'est ça qui fait qu'il y a des écarts. Que les bons élèves, c'est finalement ceux qui ont déjà des parents qui savent ce que c'est que l'école alors que les mauvais élèves entre guillemets hein, ceux qui ont plus de difficultés, c'est ceux qui ne sont pas accompagnés parce que les parents, ils ne peuvent pas ou ils ne savent pas. Tu vois ? Et donc on creuse les écarts et donc on ne devrait pas et donc apprendre à nos élèves à être autonome et à apprendre seul leurs leçons. Ça devrait être… un de nos boulots principaux.

Mélanie : C'est vrai.

PE2 : Et donc elle donne des pistes sur les leçons.

Mélanie : Et sur comment accompagner.

PE2 : Voilà. Et comment faire les leçons et comment rendre l'élève autonome par rapport à l'apprentissage de ses leçons, et notamment avec quelques questions à la fin ou un petit exercice d'application, tu vois tout simple, mais en fait ça c'est super, vraiment.

Mélanie : Oui, j'irai voir.

PE2 : Bah oui, tu iras voir, c'est top, c'est vraiment intéressant.

Mélanie : Oui j'irai voir parce qu'en plus ça m'intéresse aussi vu que j'ai des CM2 en ce moment. Non franchement c'est super intéressant. J'irai voir. Et donc l'année passée, avec la crise sanitaire, le confinement, etc. Qu'est-ce qu'il y a eu de différents ?

PE2 : L'année passée bah du coup…

Mélanie : Qu'est-ce que ça a impacté ?

PE2 : Euh, je n'ai pas pu faire revenir les 6ème, ça c'était vraiment triste, parce qu'en plus, c'est vraiment un moment qu'ils attendent avec impatience parce qu'ils aiment, enfin, tu vois, ils aiment revoir leur ancienne maîtresse. Ils aiment revenir dans les anciens locaux, ils aiment montrer qu'ils ont grandi. Enfin tu vois ?

Mélanie : Oui oui, c'est vrai.

PE2 : Donc ça, on n'a pas pu le faire. On n'a pas pu faire la visite du collège non plus, mais ça a été remplacé par quelque chose. Le collège, ils ont envoyé… c'est la principale adjointe qui est venue à l'école donc pareil, on avait préparé un tas de questions et puis euh… Bon après elle avait préparé si tu veux, c'était bien parce qu'elle avait préparé ce qu'elle allait dire, et donc elle a déjà fait une grosse présentation qui répondait à un tas de questions. Puis après, elle a regardé les questions des élèves. Et puis, il y en a auxquelles elle a répondu, d'autres pas, du coup moi, après, j'ai complété avec ce que je savais. Et puis, il y a beaucoup d'élèves qui ont des grands frères, grandes sœurs aussi donc, eux, parfois ils apportent la réponse au reste de la classe.

Mélanie : Ç'est vrai que ça, je l'ai noté aussi. C'est très important parce que c'est vrai que moi, ils vont au collège mes élèves. Et c'est vrai que je ne connais pas vraiment les spécificités du collège donc c'est les élèves qui ont déjà des frères et sœurs qui viennent donner des informations aux autres.

PE2 : Oui, c'est ça, oui. Donc voilà, ça c'est vraiment les 2 choses qui n'ont pas pu avoir lieu.

Mélanie : Elle est venue dans les 15 derniers jours, donc ?

PE2 : Oui, je ne sais plus exactement, mais elle est venue au mois de juin.

Mélanie : Oui, quand il y a eu la reprise juste avant les grandes vacances.

PE2 : Oui, c'est ça. Et puis on était déjà à nouveau en groupe classe complet entre guillemets, c'est à dire complet sauf les élèves qui ne sont pas revenus du tout.

Mélanie : Oui, c'est ça, d'accord.

PE2 : Mais oui, on était tous là, puis et tout le monde portait le masque. Enfin, ça, ça les a déjà préparés.

Mélanie : Ah les élèves portaient déjà le masque ?

PE2 : Ouais.

Mélanie : D'accord, non, il me semblait que c'était qu'à la rentrée.

PE2 : Attend, attend, je te dis des bêtises.

Mélanie : Non parce qu'au début de l'année, mes élèves, ils n'avaient pas le masque.

PE2 : Non, non, tu as raison, non, non, ils ne portaient pas de masque.

Mélanie : Ils ne portaient pas de masque. Et il y en a beaucoup qui ne sont pas revenus dans ta classe ?

PE2 : Bah tu vois, sur 30 il y en a peut-être 6 qui ne sont pas revenus. J'ai plus exactement les chiffres en tête mais c'était pas mal quand même. En moyenne sur l'école, on a 30 % d'élèves qui est pas revenu.

Mélanie : Ah oui, okay.

PE2 : Et dans ma classe, c'est là où il y a eu le moins de… Enfin, c'est là où le plus d'élèves sont revenus.

Mélanie : Ah okay, parce qu'ils sont plus grands et ils ont peut-être plus conscience des gestes barrière, je ne sais pas ?

PE2 : Ouais, j'ai aucune idée du pourquoi.

Mélanie : Ah oui ? C'est vrai que c'est difficile.

PE2 : Oui, mais parmi ceux qui ne sont pas revenus, il y a des parents qui avaient très peur et qui ont continué à avoir très peur. Il y a une élève, une sur une centaine, qui elle, avait vraiment développé une phobie et c'est elle-même qui avait très peur. Mais tu vois, elle est revenue à cette rentrée, puis ça se passe très bien. Donc elle a réussi à surmonter ça. Euh, qu'est-ce qu'on a. Il y a des parents qui ont décroché. Il y en a, je dirais en moyenne 2 par classe, c'est pas énorme, mais c'est déjà beaucoup. Des parents qui ont vraiment décroché de tout et surtout les élèves aussi. Puis du coup quand les enfants disaient « ben on veut pas retourner à l'école » ou même si ça se trouve ils l'ont même pas dit, mais en tout cas, ils sont pas revenus quoi.

Mélanie : Ah ouais.

PE2 : Là c'est des gros décrocheurs et tu le vois sur les bulletins maintenant.

Mélanie : D'accord.

PE2 : Parce que le collège nous envoie les bulletins de 6ème en 6ème.

Mélanie : Oui, oui, j'ai vu.

PE2 : Et là, moi je le vois bien. C'est. Enfin, je sais lesquels c'est.

Mélanie : Et c'est des élèves qui avaient déjà des difficultés auparavant ou même pas forcément ?

PE2 : Oui, si, si.

Mélanie : Oui déjà. Donc ça a creusé l'écart ?

PE2 : Exactement oui, c'est pas chouette ouais. Donc je dirais que c'est ces 2 choses-là, vraiment, qui n'ont pas pu avoir lieu. Et puis si, c'est vrai que la feuille, euh, la copie du carnet de correspondance, ben au début, j'ai repris j'avais qu'une moitié de classe, enfin tu vois, j'avais même pas 10 élèves c'était pas tous des CM2 du coup ça je ne l'ai pas non plus mis en place parce que ça n'avait pas d'intérêt quoi. Euh, du coup, ouais c'est un peu dommage. La visite du collège, c'est très important parce que même quand ils ont des grands frères et sœurs, ils ont jamais mis les pieds sur place et en fait un des trucs qui les stresse le plus, c'est de se perdre dans les couloirs. C'est les changements toutes les heures. C'est vrai, ça, c'est vraiment un gros facteur de stress et c'est pour ça que on fait revenir les anciens 6ème qui vont dédramatiser ça, c'est très utile et, et donc la visite du collège elle-même, ça leur permet déjà de voir un peu la taille du collège, même s'ils l'ont vu de l'extérieur mais sont jamais rentrés, tu vois ?

Mélanie : C'est vrai.

PE2 : Se déplacer dans les couloirs, voir qu'il y a tout ce monde à la récré. Il y a beaucoup, beaucoup d'élèves qui se croisent, les escaliers. Tout ça, c'est très important qu'ils se rendent compte. Alors des fois, ça a l'effet euh... J'ai fait… parce que du coup, des visites de collège, j'en ai fait un paquet hein et... et des fois ça a mauvais effet. Il y a une année où j'étais à Lyon à ce moment-là dans la banlieue lyonnaise et en fait, ils ont assisté... ils se sont fait insulter par les collégiens et ils ont assisté à une bagarre de cour. Écoute, je te jure, je te jure, on est rentré en classe et en plus moi j'étais remplaçante donc ce n'était même pas ma classe.

Mélanie : Ah oui okay.

PE2 : Ils étaient terrorisés. Les CM2, ils ont tous dit à leurs parents qu'ils ne voulaient pas aller dans ce collège. Il y a plein de parents qui les ont inscrits dans le privé.

Mélanie : Ah oui. Ah d'accord.

PE2 : Ouais. Parfois tu vois, ça peut avoir aussi un effet dévastateur.

Mélanie : Ouais, c'est vrai.

PE2 : Mais, mais nous, dans nos collèges, c'est des collèges entre guillemets normaux, c'est à dire c'est pas idyllique, mais c'est pas non plus horrible. C'est un collège avec un reflet de la société avec toutes les couches de la population qui se mélangent avec des problèmes, mais des problèmes qui sont traités quand même dans la majorité des cas. Avec des élèves qui sont quand même écoutés avec des bons profs et des mauvais profs. Enfin, tu vois, c'est vraiment normal quoi.

Mélanie : Oui oui.

PE2 : Oui et du coup ça se passe plutôt bien. Et puis ils connaissent toujours des collégiens quand ils arrivent. Alors bien sûr qu'il y a des collégiens... Tu sais, tu vois des nouveaux, c'est les petits 6ème, ils sont tout petits, ils les regardent comme ça, ils les toisent et puis nous on est les grand, ils regardent de haut machin. Ça c'est inévitable. Toi en tant que instit, et ben, il faut montrer que t'as pas peur, et puis que ça reste des élèves et que toi t'es quand même l'adulte, tu vois. Mais en général, tu n'as pas besoin de faire ça. Souvent tu as tes anciens élèves qui reviennent te voir quand t'es dans l'école depuis longtemps. Et puis en fait et ben, tous ils connaissent des grands parce qu'ils font des activités aussi à l'extérieur, puis ils ont des voisins. Du coup pendant la récré, ils arrivent toujours à aller voir des copains et des copines et du coup, a rencontré des plus grands et en fait c'est… c'est ça, ça aide beaucoup à dédramatiser, tu vois.

Mélanie : D'accord, ouais, ouais.

PE2 : Et à se dire ah bah, finalement ça va peut-être pas être si difficile que ça, enfin.

Mélanie : Non, mais c'est vrai.

PE2 : Il faut qu'ils arrivent à comprendre que c'est une étape nécessaire.

Mélanie : Oui oui.

PE2 : Tu sais comme dans plein de civilisation où c'est l'accès à l'âge adulte. Bon là, c'est pas encore l'âge adulte, mais c'est une étape nécessaire.

Mélanie : Oui, oui, c'est une étape.

PE2 : Et tout le monde l'a passé depuis des années, il n'y a pas de raison que ça se passe mal pour eux quoi.

Mélanie : C'est vrai.

PE2 : Donc cette visite, elle a manqué pour les locaux et puis pour tout ça là, pour tout ce que je viens de te décrire.

Mélanie : D'accord, et je sais qu'il y en a certains qui ont eu des vidéos de visite du collège, ça a pas été le cas ?

PE2 : Non nous on n'a pas eu ça, non.

Mélanie : D'accord. Okay.

PE2 : Et après, tu sais, le collège organise aussi une réunion en fin d'année pour les futurs parents d'élèves alors les parents y vont ou n'y vont pas. Le collège organise aussi souvent des portes ouvertes. Une matinée de portes ouvertes, un samedi donc tout ça, alors la réunion elle a dû avoir lieu. Mais souvent les parents, les élèves sont invités à y aller, donc souvent tu as les parents et les élèves et du coup, j'ai pas suivi, tu vois ça.

Mélanie : Oui tu ne sais pas trop.

PE2 : Et puis non. Et la journée portes ouvertes, je suis sûre qu'elle a pas eu lieu l'an dernier et est-ce qu'ils en ont fait une en virtuel. Euh tu sais parfois…

Mélanie : Oui, oui, ça existe.

PE2 : Je ne sais pas.

Mélanie : Oui tu ne sais pas non plus.

PE2 : Non.

Mélanie : Oui ça existe, mais c'est vrai que, avec le protocole sanitaire et tout, ça a été compliqué cette année-là.

PE2 : Et cette année, ce sera peut-être plus simple. Parce qu'on a plus l'habitude, on sait que les gens doivent porter leur masque. On sait qu'on peut limiter le nombre de personnes dans les pièces. Il y a du gel partout. Tu vois, donc ça pourra peut-être avoir lieu. Je sais pas.

Mélanie : D'accord. Donc oui, parmi les nouveaux outils qui ont été mis en place, qu'il n'y avait pas avant, c'est le fait que, il y ait quelqu'un du collège qui soit venu présenter.

PE2 : Ouais c'est ça et c'est à peu près la seule chose. Parce que ouais, après tu sais, t'as tout ce qui est administratif, dossier d'inscription, tu vas l'avoir cette année et normalement il y a quelqu'un du collège, soit il te l'envoie par la poste ou avec quelqu'un du collège qui se déplace et qui te les amène en main propre, ça on a eu quand même.

Mélanie : D'accord oui.

PE2 : Et c'est vraiment un dossier administratif. Tu transmets aux familles. Après c'est plus toi qui gère, ça doit aller directement au collège. C'est pas toi qui ramasse ça, ça c'est fait normalement c'est nécessaire la paperasse. Mais ils n'ont pas développé le virtuel pour autant. Tu vois malgré les conditions, ils avaient peut-être pas le temps non plus.

Mélanie : Oui ils n'avaient peut-être pas le temps.

PE2 : Bon et puis après, je voulais te dire l'an dernier, mon fils qui est rentré en première, on a tout fait parce que tout était possible virtuellement. On a tout fait en virtuel mais il fallait quand même emmener un papier sur place. Mon mari l'a emmené, il a du tout refaire ce qu'on avait fait sur informatique mais à la main.

Mélanie : Ah oui, c'est utile.

PE2 : Bref.

Mélanie : D'accord, et malgré le confinement, est-ce que tu as pu aborder toutes les notions que tu voulais aborder avant qu'ils rentrent en 6ème ?

PE2 : Sachant que de toute façon, je n'arrive jamais à tout aborder.

Mélanie : Oui, mais les principales.

PE2 : Si par rapport à une année, euh classique. En fait, moi pendant le confinement, tu sais, au début, ils nous ont dit il faut faire que des révisions, on ne peut pas leur faire faire des nouvelles choses. Et puis en fait, et ben au bout de 2 semaines de confinement tu dis bah non mais ça va pas être possible je ne peux pas… Enfin je ne sais pas combien de temps ça va durer et si ça dure 2 mois je ne peux pas faire 2 mois de révisions quoi.

Mélanie : Oui oui.

PE2 : Et du coup et ben très rapidement, moi j'ai commencé à faire des nouveautés et à chaque fois j'ai essayé d'accompagner avec des vidéos pour qu'ils aient quand même un quelque chose de vivant qui leur explique les nouvelles notions. Moi, je donnais aussi des infos comme un cours qu'on lit quoi. C'est pas facile en CM1-CM2 mais… Puis après j'avais des classes virtuelles ou j'essayais de faire ou je leur demandais ben est-ce que ça… on corrigeait certains exercices. Est-ce que ça, vous avez compris ? Qui n'a pas compris ? Enfin tu vois, j'essayais quand même d'avoir cette interaction. Là, il faut reconnaître que les parents ont eu un rôle énorme à jouer. Parce que les élèves qui étaient tout seul chez eux et qui avait personne pour les aider, même avec les vidéos enfin c'était trop difficile quoi.

Mélanie : Ouais…

PE2 : Et du coup, moi j'ai avancé dans le programme. Je n'avais pas le choix et surtout les CM2 auxquels je pensais, je me disais, ils vont arriver en 6ème il faut quand même qu'ils aient un minimum de bagages. Donc moi, j'ai continué. Enfin, j'avais un programme quand même très complet, on a continué à faire des arts, on a continué à faire de l'anglais, on a continué à faire de l'histoire puisque moi je faisais histoire. Ma collègue, elle faisait géographie, elle a continué. De la lecture, on a fait une lecture d'œuvre complète même avec le confinement, on a réussi à faire une œuvre complète. Et puis, euh, en fait, tout ce qui est étude de la langue, alors non, je dirais qu'en conjugaison, quand même je suis allé beaucoup moins loin. Mais sinon, étude de la langue, je fais tout toujours sous forme de rituel, donc on a continué à avancer. Tout ce qui est grammaire, tu sais nature, fonction on est allé au bout. En maths, on a continué et alors il y a peut-être des choses qu'on a fait moins, de façon moins approfondie, mais on a quand même réussi à tout voir, je dirais, sauf peut-être la symétrie.

Mélanie : Oui.

PE2 : Tu vois, il y a des petits points comme ça où… où j'ai pas pu, mais c'est très ponctuel.

Mélanie : D'accord.

PE2 : Mais globalement, enfin, je dirais que j'ai… par rapport à une année normale, j'ai vu aller, 90-95 % de ce que je devais faire quoi.

Mélanie : Ouais, c'est déjà bien, c'est même très bien.

PE2 : Oui, c'est déjà bien et après je te dis pas comment ça a été vu...

Mélanie : Oui.

PE2 : Je les ai eu les élèves à la fin. J'ai bien vu ce qui avait été compris, pas compris. On a revu un peu quand on était en classe, c'était plus facile. J'avoue que la petite période où t'avais des demi classes c'était tellement agréable !

Mélanie : Ah oui.

PE2 : Et là, t'avais le temps de t'occuper de chaque élève, et du coup tu voyais en direct ce qu'il avait vu, pas vu. Tu vois. Par exemple, on a vu les 4 opérations avec les nombres décimaux pour les CM2. Et j'avais vu ça pendant le confinement, et notamment la multiplication des nombres décimaux. Et là, ben, on reprend, qu'est-ce que vous avez compris ? On redonne les règles et tout. Allez hop, quelques opérations, et là, tu te rends compte que, ils t'ont dit les règles mais ils ont rien compris en réalité quoi, mais tu le vois au moment où ils font l'opération ?

Mélanie : Oui c'est ça.

PE2 : Et du coup, aussitôt, individuellement, tu peux recadrer, réexpliquer ça, c'est génial quoi.

Mélanie : Oui oui, tu faisais que par demi-classe. Il y avait pas du distanciel en même temps ?

PE2 : Euh, si, si.

Mélanie : C'était une période où tu faisais les 2, distanciel et présentiel ?

PE2 : Je faisais les 2. Oui. Je me souviens plus trop comment je me débrouillais… En fait, ce que j'envoyais en distanciel, c'était ce que je faisais en classe à peu près.

Mélanie : D'accord. Okay.

PE2 : Oui, si, si c'est comme ça que j'avais fait et comme ça. Et puis j'essayais de revoir un peu comme c'était deux jours, deux jours. J'essayais de revoir un peu les mêmes choses et que ça se croise, tu vois ? Pas facile mais bon.

Mélanie : Oui.

PE2 : Mais malgré tout, du coup, cette petite période avec très faible effectif, ça a permis de remettre les choses à plat et de repartir sur des bonnes bases. Tu vois ?

Mélanie : D'accord, ouais.

PE2 : Et puis à la fin, le mois de… on a repris en juin tous ensemble, il me semble.

Mélanie : Oui, ça doit être ça, oui.

PE2 : Et puis là, bah, on a continué à revoir les nouveautés. Et puis aller un petit peu plus loin et du coup, non, je pense qu'ils sont arrivés en 6ème, ils avaient à peu près tout bien compris. Je le vois sur les CM1 qui sont les CM2 de cette année. Il y a plein de choses. Je n'ai pas besoin de faire beaucoup de rappels. Ils ont bien compris ce qu'on avait fait l'an dernier, c'est impressionnant.

Mélanie : Okay, c'est déjà bien parce que, oui, c'est vrai que ça aurait pu creuser les écarts. Et puis s'ils ont quand même réussi à suivre.

PE2 : Et après est-ce que c'est particulier à cette école, au milieu qu'on touche, tu vois ? Je sais pas.

Mélanie : Ouais, je sais pas.

PE2 : Mais franchement, moi mes CM2 cette année, ils m'ont épatée. En début d'année où j'ai fait quand même 15 jours de grosses révisions, de remise à plat, mes CM2 étaient bien meilleurs que mes CM1, mais vraiment quoi. Et alors de quoi ça vient ? Je sais pas… Alors si je sais quand même que les CM1, c'est les CE2 de l'an dernier sur la classe de CE1-CE2 de l'an dernier, il n'y en a pas beaucoup qui sont revenus. Et je pense que ça compte.

Mélanie : Ah oui, aussi, ça a pu jouer.

PE2 : Beaucoup oui.

Mélanie : D'accord. Et quel a été ton ressenti face à cette situation de transition scolaire un peu particulière ?

PE2 : Alors, tu veux dire la transition entre l'année dernière scolaire et cette année scolaire ?

Mélanie : Entre les élèves de CM2 qui sont… enfin la transition en fait CM2-6ème, comment toi tu l'as vécue ? Est-ce que t'as l'impression de ne pas les avoir assez accompagnés ou non, tu n'as pas cette impression ? Tu penses quand même que…

PE2 : Non, moi je pense quand même que ça a été.

Mélanie : Ça a été, tu penses ? Ouais, t'étais pas inquiète pour eux ?

PE2 : Non. Puis le retour que j'ai, c'est que tu sais, ils reviennent beaucoup me voir mes anciens élèves. Donc non non, ça se passe très bien. Les bulletins, il y a certains bulletins qui même m'épatent, il y a des très très bons résultats.

Mélanie : Ah oui ?

PE2 : Ouais. Il y en a d'autres qui plongent enfin ceux qui avaient décroché. Il y en a un en particulier, il plonge, c'est terrible. Mais non. Tu vois beaucoup leur adaptation sur les bulletins.

Mélanie : D'accord.

PE2 : Et tu vois aussi le travail des profs de collège, tu vois bien que, eux aussi, ils ont eu des consignes pour que la rentrée se fasse d'une certaine façon et pour les accompagner le mieux possible et donc le premier trimestre en général est très bon, le 2ème trimestre tu vois là, il est un peu moins bon que le premier parce que ben ça y est on les lâche petit à petit et en général le 3ème trimestre ça remonte parce que justement ils prennent le pli et ils commencent à devenir plus autonomes.

Mélanie : Ils s'adaptent ?

PE2 : Ouais.

Mélanie : D'accord.

PE2 : Tu verras ça sur les tiens.

Mélanie : Ah oui, je regarderai.

PE2 : Mais c'est ce que je constate, mais c'est pas non plus…, c'est pas « wrom » d'un coup, le 2ème trimestre on plonge quoi ? C'est… ils peuvent perdre jusqu'à un point en moyenne générale, tu vois. Et puis des appréciations peuvent être un peu différentes mais malgré tout reste très positives.

Mélanie : D'accord. Oui.

PE2 : Donc, non je ne pense pas qu'ils aient été trop mal accompagnés quand même malgré tout ça.

Mélanie : D'accord. Et est-ce que tu ne penses pas qu'ils aient eu une appréhension particulière tes anciens élèves de CM2 à être rentrés au collège dans ces conditions ?

PE2 : Non.

Mélanie : Tu ne penses pas qu'ils étaient plus inquiets que les autres élèves des autres années ?

PE2 : Alors, mes CM2 de l'an dernier ont fait la visite du collège quand il était en CM1.

Mélanie : Voilà, c'est ça aussi, oui.

PE2 : Ça, ça doit être un paramètre à mon avis très important. Puis moi, j'ai pas arrêté de leur dire on fera pas la visite, mais c'est pas grave. Vous avez vu l'an dernier ce que c'était, donc souvenez-vous. Puis tu vois, quand on a répondu aux questions. Je me suis beaucoup appuyé sur cette visite, donc tu vois ça change beaucoup les choses.

Mélanie : Donc ça, c'est vrai que ça, ça change par rapport à une autre classe…

PE2 : Ouais, ouais, c'est ça.

Mélanie : C'est vrai. Et les parents, tu penses que eux, ils ont appréhendé comment, que leur enfant fasse cette transition dans ce contexte ?

PE2 : Euh, alors, les parents, tu sais, moi, je les reçois tous une fois en janvier, février, donc on parle beaucoup, beaucoup du collège avec les parents de CM2 à ce moment-là. Je réponds beaucoup à leurs questions. Et puis après, ils n'hésitent pas à m'interroger parce que je suis assez…, on a une certaine proximité et euh. Écoute, je crois pas… Les parents, eux, ils vont être plus attachés aux scolaires, aux apprentissages scolaires et vu tout ce qu'on a fait pendant le confinement et après, le retour que j'ai eu, c'est pas ça, c'était au contraire que…

Mélanie : Ils étaient satisfaits.

PE2 : Il y avait du boulot et tu vois qu'il fallait suivre quoi. Ouais, donc non, je crois pas.

Mélanie : D'accord. Okay.

PE2 : Euh, si je prends un exemple concret qui est une ATSEM de l'école dont la fille était en CM2 l'an dernier, et donc est en 6ème cette année, euh, bien sûr, la maman elle était stressée parce qu'on est toujours stressé pour ses enfants et parce que la 6ème c'est une sacrée étape, tu vois. Mais en fait, elle est enchantée. Et puis elle m'a

jamais dit « oh ben ça va pas, ma fille, elle s'adapte pas », elle aurait pu, hein, me dire, « ah ben là tu aurais pu faire… » rien que pour me conseiller, pour m'aider à m'améliorer, tu vois ?

Mélanie : Oui, oui.

PE2 : « Ah tu pourrais peut-être faire ça avec tes CM2 pour les aider ». Non, j'ai que des retours positifs.

Mélanie : D'accord.

PE2 : Pour une petite fille qui n'est pas exubérante et puis qui est un peu timide, tu vois ?

Mélanie : Oui. Oui, oui.

PE2 : Qui… qui pourrait avoir des difficultés et non elle s'est super bien adaptée et au contraire, c'est une fleur qui s'épanouit, quoi.

Mélanie : Ah ouais, c'est…c'est bien d'avoir des retours comme ça de parents. Non, franchement, c'est bien. D'accord. Et cette année donc tu es en charge d'une classe de CM2 entre autres.

PE2 : Oui.

Mélanie : Et qu'est-ce qui va être mis en place ou qui a déjà été mis en place pour la transition école- collège ?

PE2 : Euh, bah en fait toujours les mêmes choses. Là cette année du coup, j'espère pouvoir faire revenir les 6ème et on se mettra dehors puis on a les masques tu vois et on se mettra dehors à l'ombre et ça va, ça devrait bien se passer. La visite, est-ce qu'elle va avoir lieu, à mon avis ça m'étonnerait parce qu'ils ne veulent pas faire de brassage donc je ne compte pas trop dessus.

Mélanie : Alors euh, moi, je te le dis à titre personnel, il nous a envoyé un mail il y a pas longtemps, le collège, il proposait à la rentrée d'avril que les CM2 visitent le collège étant donné que, tu sais, ils sont en distanciel les collégiens la semaine de la rentrée.

PE2 : Ah, donc peut-être.

Mélanie : Bah nous, ils nous ont dit ça.

PE2 : À oui, mais la semaine de la rentrée, vous.

Mélanie : Voilà donc en fait la semaine prochaine quoi. Donc. En fait, il nous a envoyé un mail avant les vacances pour nous proposer si on voulait visiter le collège. C'est vrai que, comme ils ne sont pas là les collégiens, ça aurait pu être une bonne chose.

PE2 : Bah oui, bah ça c'est sûr.

Mélanie : Mais voilà…

PE2 : Ah mais en même temps, voir un collège où, dans lequel, il y a pas d'élève…

Mélanie : Mais c'est vide quoi.

PE2 : Ouais, c'est quand même pas pareil.

Mélanie : Mais au moins, les couloirs peut-être que ça leur permettra de…

PE2 : Oui, déjà voir la structure et le labyrinthe quoi.

Mélanie : Voilà, la structure. C'est sûr que c'est différent que quand il y a des élèves. Mais voilà.

PE2 : Ouais.

Mélanie : Donc nous ils nous ont proposé ça.

PE2 : Écoute, nous, ils nous ont pas proposé ça et puis bah on va attendre les infos en fait. Tu vois là c'est trop tôt, on ne sait pas. Euh du coup, moi je t'ai parlé de cet article de charivari. Alors, pour moi, c'est un peu trop tard pour mettre en place ces leçons là parce qu'il y a quand même un peu de boulot derrière et… mais bon je vais essayer de le relire quand même et de voir ce que je peux mettre en place pour la fin de de la période enfin la fin de l'année. Mais sinon, non enfin, je vais faire la feuille du carnet de correspondance, ça je vais la mettre en place.

Mélanie : Tu continues oui, oui.

PE2 : Et puis, euh, je vais faire comme je fais d'habitude quoi ?

Mélanie : Comme d'habitude. Oui, oui, comme d'habitude, donc, tout ce que t'es pas sûre, c'est encore la visite du collège. Tu ne sais pas trop.

PE2 : Oui c'est ça, c'est la seule chose.

Mélanie : D'accord, okay. Et est-ce que tu as des commentaires ou des remarques à ajouter… ou on a fait le tour ?

PE2 : Ouais je pense qu'on a quand même bien parlé là, on a fait à peu près le tour.

Mélanie : Bah oui je pense, c'était très très intéressant en tout cas.

PE2 : Non, je pense que… en commentaire, tout le monde vit une situation très particulière l'an dernier, cette année encore. Tout le monde en a pleinement conscience et je pense qu'il y a beaucoup d'efforts de fait de la part des adultes, tu vois ? Peut-être plus que d'habitude, et finalement, c'est peut-être une bonne chose par rapport... Enfin, tu sais, les élèves en primaire sont très très accompagnés, presque chaperonnés et quand ils arrivent au collège les profs c'est un peu plus impersonnel, déjà parce qu'ils les voient beaucoup moins sur le long terme, ils ont une ou 2 heures de temps en temps tu vois. Et puis parce que, leur but, l'objectif, c'est 3ème tu vois donc très vite les 6ème, ils sont lâchés entre guillemets et donc la marche est très grande. Et ce confinement, ça permet peut-être de réduire un petit peu la marche. Tu vois, c'est le fait qu'il soit un petit peu plus accompagné par les profs. Qu'on fasse un petit peu plus attention à leur niveau scolaire. En tout cas cette année, vraiment, tu sais on a eu d'énormes consignes sur le rattrapage de niveau, les fondamentaux, tu sais enfin donc même au collège. Je pense qu'ils ont fait beaucoup de…, ils ont passé beaucoup de temps à faire des révisions et à essayer de remettre tout le monde à niveau pour… avant de voir des nouveautés et d'aller plus loin. Donc finalement c'est peut-être le petit côté positif que ça aura pu avoir. Est-ce que ça va durer dans le temps, je ne sais pas.

Mélanie : D'accord, oui, c'est intéressant. Merci beaucoup « PE2 » d'avoir pris du temps pour me répondre, c'est très gentil.

PE2 : Mais de rien. Avec plaisir, je t'en prie.

Annexe 8 : Transcription de l'entretien de la Professeure des Ecoles 3

Entretien de la Professeure des Ecoles 3 (PE3).

Réalisé le 29 avril 2021 en présentiel dans l'école où travaille la PE3.

Durée : 30 minutes.

Mélanie : Bonjour « PE3 », est-ce que tu peux te présenter ? Donc dire ton prénom, ton nom, ça fait combien de temps que tu es enseignante… ?

PE3 : Oh, je sais jamais les dates, alors attends. Euh, « PE3 ». Je suis enseignante depuis… ah une bonne dizaine d'années, je sais jamais, c'est terrible.

Mélanie : Environ une dizaine d'années. T'as une dizaine d'années d'expérience ?

PE3 : Une bonne dizaine d'années.

Mélanie : D'accord ? Et ça fait combien d'années que tu as des CM2 enfin que t'avais des CM2 car cette année tu as des CM1 et c'est Anaïs et moi qui sommes en charge de la classe de CM2 de l'école ?

PE3 : J'ai toujours eu du cycle 3, j'ai toujours eu CM1 CM2.

Mélanie : Donc ça fait ouais, 10 ans que tu as toujours du CM1 CM2.

PE3 : Plus d'une dizaine d'années, ouais.

Mélanie : Donc t'es habitué à la liaison école-collège ?

PE3 : Oui.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Il n'y a qu'une année où j'ai eu des CE1 où je n'ai pas fait la liaison école-collège.

Mélanie : Okay. Et ça fait combien de temps que tu es dans cette école ?

PE3 : Ça fait. Je te redirai les dates précises après, parce que là, j'ai pas en tête, c'est pareil.

Mélanie : Environ, à peu près.

PE3 : Ça va faire 7-8 ans, 7 ans. Je pense que ça doit faire 13 ans que je suis instit et puis 7-8 ans, que je suis ici.

Mélanie : Okay. Et habituellement, quels dispositifs sont mis en place justement pour faciliter la transition école-collège, avec donc le collège ?

PE3 : Alors en général, dans les situations où j'ai été avant, souvent t'avais une découverte du site avec une inclusion dans les classes. Euh. Parfois, il y avait une course d'orientation parce qu'en plus j'ai fait des établissements différents. Et ces dernières années, avant le COVID au collège, il faisait des situations où en fait une matière avec la liaison école-collège qu'on a sur les animations pédas. Euh. Il y avait un axe par rapport à une matière qui était mis en place, donc on a fait en maths. On a fait en anglais. Donc en maths, il y avait un rallye, un rallye maths où il y avait des ateliers dans le collège, qui permettaient de découvrir des lieux et à chaque lieu il y avait un atelier de défi maths qui liait sport et maths.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Donc, des activités de réflexion par rapport aux maths. Et puis qui impliquaient, qui faisaient une activité sportive en même temps plus motivante et tout ça, mais très ludique. Des ateliers comme ça et en fait, à chaque atelier d'un espace, correspondait un site à découvrir : le plateau de sport, le gymnase, la bibliothèque. Il y avait un enseignant par atelier en maths. Et l'année suivante, ça a été la même chose avec, il me semble qu'il y a eu trois trucs, euh avec l'anglais.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Et là, les profs d'anglais ont mis en place…, donc nous, on a travaillé certains vocabulaires avant, et les profs d'anglais ont mis en place une sorte de rallye aussi « Harry Potter » avec différents espaces pareils, dans différents espaces étaient des ateliers. Et à chaque fois, il y avait ou un élève qui gérait le… comment ça s'appelle ?

Mélanie : Le stand, l'atelier.

PE3 : Le stand, sauf les maths c'était un adulte ou en autonomie. Mais il y avait un élève avec l'équipe de CM.

Mélanie : Un élève de 6ème avec l'équipe de CM ?

PE3 : Oui. Au moins un. Alors, en général, c'est 2. Et puis, euh, parfois les élèves géraient les stands, parfois il y en avait pas. Mais il y avait forcément des élèves mélangés au CM donc les CM étaient en autonomie sur leur espace mais il y avait les 6ème qui pouvaient…

Mélanie : qui les accompagnaient ?

PE3 : …leur dire où il fallait aller parce qu'ils risquaient pas de se perdre, quoi.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Et ça, c'est quelque chose qui est mis en place au collège de secteur. Qui n'y était pas forcément avant.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Donc c'est vrai que c'était… c'est vraiment intéressant, du coup.

Mélanie : Et c'était, toutes les écoles de secteur en même temps ou non ?

PE3 : Alors non, justement, c'est à ce moment-là, ils ont aussi mis en place des rotations ou t'avais que une ou 2 classes à la fois.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Ce qui fait qu'une classe de 6ème était jumelée avec une classe ou une demi classe de 6ème était jumelée avec chacun une classe de CM2.

Mélanie : D'accord, okay.

PE3 : Donc, c'est drôlement intéressant parce que, avec des passages systématiques, le CDI ou la bibliothécaire explique.

Mélanie : Oui, les points clés.

PE3 : Où il y avait pas forcément d'atelier. Mais voilà, des lieux à identifier, à repérer parce que c'est des lieux qui seront essentiels pour eux après, et des activités pour découvrir d'autres sites. Et là très peu… alors normalement l'après-midi, pour partie allait quand même dans une classe, mais je crois que, à chaque fois, il y a eu des couacs à ce moment-là sur la répartition des classes ou finalement les élèves étaient 25 dans une classe puis 5 dans l'autre parce qu'il y avait des profs qui avaient oublié enfin. Ça c'était un peu moins au point.

Mélanie : Oui.

PE3 : Mais en revanche, tout le travail géré par les écoles et l'administration par rapport au… ou au prof selon, ceux qui étaient engagées dedans, notamment les maths et le français, ça c'était super bien passé et...

Mélanie : Et l'anglais ?

PE3 : L'anglais, ça c'était super bien passé, c'était drôlement intéressant.

Mélanie : Donc le matin c'était ça, il faisait ça. Il faisait ces ateliers-là, c'est ça ?

PE3 : Hum

Mélanie : Et l'après-midi, techniquement, ils devaient aller...

PE3 : Donc on mangeait à la cantine et l'après-midi, il y a une fois ou deux on avait dû finir l'après-midi. Et puis sinon techniquement, c'était dans les classes.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Mais c'est vrai que la partie vraiment la plus intéressante. C'est cette partie découverte avec les vrais ateliers mis en place et tout ça. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient actifs alors que quand ils sont assis dans la classe bah ils sont très passifs.

Mélanie : C'est vrai, c'est vrai, mais c'était bien aussi. Vous avez pu visiter le self, etc. ? Le système…

PE3 : Et ben, ils mangent au self le midi.

Mélanie : Ouais, c'est super.

PE3 : Là, en ce moment, vous l'avez pas fait parce qu'il y a les mesures COVID donc ils ne vont pas rajouter des élèves en plus. Mais sinon ils mangent au self le midi puis on rentre après, on rentre après selon… alors je crois que c'était, quand on avait fait des maths où on était rentré après, on n'était pas allé dans les classes il me semble. Mais voilà, ils ont le repas à la cantine.

Mélanie : Oui, donc c'est une journée complète qui est dédiée.

PE3 : Voilà, pas complète parce qu'on revient en général vers 2h ou 3h00.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Mais l'idée, c'est vraiment de voilà, de découvrir l'établissement. Puis là, c'est bien organisé, avec des jeux et, de toute façon, ne pas faire la cantine, ce serait un peu dur pour eux parce que ça serait vraiment très… Ils y vont pour ça quoi en fait en gros.

Mélanie : Okay.

Entrée d'une professeure (PE4) de CE2-CM1 de l'école qui a également déjà pu visiter le collège car elle a déjà eu des CM2.

PE4 : On est bien jeudi ?

Mélanie : Oui, on est jeudi mais j'étais à la visite du collège ce matin.

PE4 : Ah !

PE3 à PE4 : C'est ça, elle m'interviewe.

Mélanie : J'interviewe pour mon mémoire.

PE4 à Mélanie : Bon, et puis moi, j'ai le droit ?

Mélanie : Bah c'est CM2 mais euh...

PE3 à PE4 : Tu as fait du CM2, toi, tu en as fait ?

PE4 : Oh c'était, il y a longtemps.

Mélanie : Ah !

PE3 : Mais c'est pas grave parce que c'était complètement différent. Non, mais avant que ce soit le principal actuel, ça fonctionnait différemment. Donc ça serait intéressant que tu vois avec, un petit coup avec la PE4 aussi. Parce que moi j'ai vraiment eu une évolution. J'ai eu un petit peu quelque chose de différent dans un autre collège, mais là…

Mélanie : Ouais, parce qu'après je vais aussi comparer avec ce qui s'est fait l'an passé. Mais oui c'est vrai. Parce que avant c'était des visites simples ?

Mélanie à la PE4 : C'était des visites simples avant ?

PE4 : Non, non, on était, alors…

PE3 : Ben, tu vois, je crois qu'il faut que tu fasses l'interview avec la PE4.

PE4 : On était accueilli par le principal qui soit était dispo et nous faisait visiter le collège. Visite des lieux. Après répartition, une moitié au CDI et des autres groupes dans les classes pour assister à un cours. Et après on basculait et on inversait. Récréation, après la récréation, une moitié au CDI et des groupes dans les différentes classes pour assister… et après on mangeait. Et après, le principal nous recevait à nouveau, réunissait tout le monde pour un échange sur des questions.

Mélanie : Ouais

PE3 : C'est vraiment différent.

Mélanie : C'était différent oui.

PE4 : Ah c'est différent ?

PE3 : Bah là avec… depuis que le principal du collège y est… Moi ça ressemblait un peu plus à ce qui se passait dans un autre collège. Et là depuis que le nouveau principal est là, il y a des rallyes organisés, des jeux avec des ateliers dans différents stands.

PE4 : Ah oui c'est vrai. Bah oui. Je me rappelle… Oui, okay.

PE3 : Bah oui donc c'est complètement…, tu vois, c'est intéressant de voir des… il y a eu des choses différentes. Et puis là en plus, c'est un proviseur motivé. Je pense qu'à d'autres endroits, ça se passe différemment.

Mélanie : Oui oui.

PE3 : Je pense que t'as des établissements, ça se passe encore comme ça, mais là, c'est vrai que c'est sympa quand t'as des ateliers à différents endroits et surtout qui sont accompagnés par des élèves de 6ème.

Mélanie : Oui ça c'est bien.

PE3 : Et ils sont autonomes avec les élèves de 6ème donc...

PE4 : Oui maintenant que tu me le dis je me rappelle.

PE3 : Oui oui.

Départ de la PE4.

Mélanie : Donc oui, est-ce qu'il y avait d'autres dispositifs qui étaient mis en place à part ça ? Est-ce qu'ils font des journées portes ouvertes le collège ?

PE3 : Il y a des journées portes ouvertes, ouais, en général, elle a lieu après qu'on ait visité.

Mélanie : D'accord, okay, et toi, est-ce que tu mets des choses en place au sein de la salle de classe pour faciliter la transition école-collège ?

PE3 : Alors, vraiment par rapport à tel ou tel collège, non, pas forcément. Après, ce que je mets en place, moi, au fur à mesure enfin dès le début de l'année, que ce soit au CM1 ou en CM2. Ce qui les prépare un peu à ça, c'est au niveau des devoirs, ne pas avoir du jour pour le lendemain, mais de préparer l'organisation de la semaine.

Mélanie : D'accord.

PE3 : C'est à dire qu'ils ont toujours au moins le week-end ou au moins le mercredi, où ils peuvent s'avancer sur plusieurs jours de travail. Parfois, il y a du travail d'une semaine sur l'autre, du lundi au lundi, notamment les dictées à préparer, des choses comme ça. Il peut y avoir du travail du lundi ou du mardi pour le jeudi ou vendredi, mais je m'arrange par contre pour qu'ils aient toujours un mercredi ou un week-end pour qu'il puisse avancer ce travail-là.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Ce qui fait que ça les prépare un petit peu à devoir s'organiser dès qu'on a du travail en plus à faire, de le faire en amont, plutôt que d'attendre la veille pour faire, et puis d'être submergés si jamais il y a un travail à faire du jour au lendemain.

Mélanie : D'accord, okay.

PE3 : Ce qui va arriver au collège.

Mélanie : Oui, c'est ça. Oui, oui, bah c'est vrai qu'ils auront un rythme de travail qui sera un peu plus soutenu, etc.

PE3 : Ouais, et donc hormis ça, non, parce que après je pars du principe aussi, euh, voilà, ils évoluent avec leur âge et puis que, en CM1 ou en CM2 quand ils sont en CM2 c'est pareil hein, ils sont encore enfants, ils ont encore le droit, voilà, de prendre le temps. Donc les devoirs à la maison, j'en donne pas énormément, j'en donne un peu plus en fin de CM2 parce que… ou des évaluations c'est pareil. Après moi je fonctionne de manière un peu particulière, je ne fais pas beaucoup d'évaluations, j'évalue au quotidien sur le cahier. Par contre, en fin d'année avec des CM2, à partir des vacances de février ou de Pâques, là je donne de plus en plus d'évaluations pour qu'ils se retrouvent confrontés à l'évaluation, puis qu'ils sachent en arrivant au collège ce que c'est et qu'ils en aient pas jamais fait avant quoi.

Mélanie : D'accord, okay, très bien. Et donc l'an passé, lors de l'année 2019-2020, c'était un peu particulier, il y a eu le confinement, est-ce que justement le confinement, il a eu un impact sur les dispositifs qui ont pu être mis en place ?

PE3 : Donc, là par exemple, on n'est pas du tout allé faire la visite du collège. Il n'y a pas eu du tout.

Mélanie : Pas du tout.

PE3 : Ouais.

Mélanie : Et il n'y a pas eu de journées portes ouvertes non plus ?

PE3 : Je sais plus, je ne crois pas.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Non, non, on était en plein dans le premier confinement là donc c'était très rigoureux. On ne savait pas à quoi s'en tenir enfin. Voilà donc. Non non c'est… il y a rien eu du tout l'année dernière.

Mélanie : Et il n'y a pas eu de dispositifs particuliers justement qui ont été mis en place à cause du confinement ?

PE3 : Au départ, il devait y avoir... Il me semble qu'on devait avoir quelque chose en visio. On devait avoir… et en fait, ça n'a pas été fait.

Mélanie : Oui.

PE3 : Mais d'un autre côté, il y a des élèves qui sont jamais revenus à l'école.

Mélanie : Oui aussi. Et tu ne sais pas si le collège, par exemple, il ne leur avait pas envoyé une vidéo de la visite du collège ?

PE3 : Alors, euh, il me semble que ça devait être fait.

Mélanie : Et pareil, ça…

PE3 : Mais je ne suis pas certaine que ça a été fait. Les enfants ne m'en n'ont pas parlé.

Mélanie : D'accord, okay.

PE3 : Je pense que si… j'ai pas reposé la question…. mais s'il y avait eu ça, ils auraient dit : « ohh maîtresse, on a eu une vidéo. On a vu le collège ». Enfin je pense qu'il l'aurait dit.

Mélanie : D'accord, donc il y a rien eu de particulier l'an passé ?

PE3 : Je ne pense pas… Il en avait parlé…

Mélanie : Oui et au final…

PE3 : Mais je ne suis pas sûre que ça a été fait, je ne crois pas.

Mélanie : Et malgré le confinement, est-ce que t'as pu voir toutes les notions principales que tu voulais aborder avant qu'ils entrent en 6ème ?

PE3 : Euh, bah sur le français, les maths oui.

Mélanie : Okay.

PE3 : Parce que… en fait, comme généralement la fin d'année c'est compliqué en CM2. Jusqu'à Pâques, c'est compliqué. En fait, c'est vrai que j'avance un peu plus vite sur le français, les maths, il y a peut-être 2-3 notions de français que je n'ai pas faites mais j'avance assez fortement sur le français, les maths jusqu'aux vacances de Pâques et après je vais plus développer… alors je fais de l'histoire, je fais de la géo, je fais des sciences avant mais moins et puis je développe plus ça après.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Parce que… ils sont plus réceptifs sur des activités de sciences ou d'histoire ou de… à ce moment-là. En tout cas sur certaines, plutôt que sur les maths et le français. Donc c'est vrai qu'en général, au mois d'avril-mai, on n'a quasiment…, pas bouclé le programme en maths, mais on a quand même en maths et en français, on les a quand même bien avancés. Et comme je fais des progressions spiralaires en maths, de toute façon, on a au moins vu une fois les notions. Éventuellement, on ne les a pas complètement approfondies.

Mélanie : D'accord… Oui.

PE3 : Mais ils arrivent au moins avec un minimum de billes dans tous les domaines de maths quand ils arrivent au collège. Et euh, en français oui il peut y avoir 2-3 notions qui n'ont pas été… mais en général non, tout a été traité.

Mélanie : D'accord, donc c'est plus sur les matières histoire, géo, etc. que l'an passé, tu as moins fait par rapport à d'habitude ?

PE3 : Voilà. Et puis encore, je suis passée par rapport à ça... J'ai beaucoup fait comme c'était à distance des… en utilisant les appuis vidéo, euh, que ce soit des « C'est pas sorcier ! » des choses comme ça ou des documents, des reportages que j'avais analysés avec lesquels je faisais des questionnaires, donc ils ont eu cet accès quand même, sans que ce soit une séance en classe. Mais ces accès avec des questionnaires pour réfléchir, pour trouver. Et puis avec des autocorrections.

Mélanie : D'accord, oui.

PE3 : Donc il y a eu quand même des choses faites en histoire, géo, sciences à distance, mais pas tout… Littérature aussi, on a travaillé sur un livre à distance, sur un roman.

Mélanie : Oui, oui. D'accord, très bien, et toi, quel a été ton ressenti face à cette situation justement, notamment par rapport à la transition école-collège, est-ce que tu as eu l'impression de moins avoir pu les accompagner ?

PE3 : Bah après c'était assez frustrant parce que c'est un changement entre le CM2 et puis le collège. Ils passent un cap quand même et puis là ils ont pas…, ils n'ont même pas eu ce premier contact. Alors après, ils sont beaucoup moins euh, timorés aujourd'hui quand ils arrivent au collège, que il y a quelques années, hein. Le principal me raconte, voilà, oui avant tous les 6ème jusqu'à la fin de l'année, ils étaient tout sage machin… maintenant au bout de 2 mois c'est les cadors quoi. Donc c'est pas aussi marqué que ça pouvait l'être à une époque mais… Des échos que j'ai eu, à priori, ça s'est plutôt bien passé, alors je pense qu'ils ont peut-être un peu plus couvé au début de l'année ou ils ont peut-être plus pris le temps de leur faire découvrir l'établissement au début de l'année, mais en tout cas j'ai pas eu de retour comme quoi ça s'était mal passé. Mais effectivement, c'était pas des situations, mais pour quoi que ce soit, c'était pas une situation de toute façon simple donc…

Mélanie : C'était frustrant de pas avoir pu aller visiter le collège pour toi et puis pour eux aussi ?

PE3 : Pour que eux puisse voir et j'aurais bien aimé quand ils ont parlé de faire une vidéo pour pouvoir montrer, ça aurait été sympa depuis la classe au vidéo projecteur de leur faire découvrir le collège grâce à cette vidéo. Ça n'a pas été fait. On l'aurait fait.

Mélanie : Oui, parce que les 15 derniers jours avant les grandes vacances, donc il y a eu à nouveau école. Tu étais là toi quand il y avait à nouveau école ?

PE3 : Hum.

Mélanie : Et tous les élèves de CM2 n'étaient pas de retour non plus ?

PE3 : Alors il y a le premier temps où tu as eu par demi groupe ou moi finalement, il y en a beaucoup qui étaient encore à la maison à ce moment-là. Donc je pouvais accueillir tous les élèves.

Mélanie : D'accord. Tous ceux qui le souhaitaient.

PE3 : Donc tous ceux qui souhaitaient. J'avais réussi, on avait poussé les tables machin avec les distances, etc. J'avais réussi à accueillir 13 élèves. Il y a que 2 élèves qui faisaient 2 jours 2 jours. Euh, des bons élèves, c'était la condition que j'avais mis et puis qui avaient dit… j'avais fait un sondage avant. Eventuellement si on ne peut pas accueillir tout le monde, qui pourrait venir que 2 jours ? Et j'avais 2 élèves, 2 bons élèves qui disaient : « bah nous si c'est que 2 jours c'est pas grave » et j'envoyais le travail. Ils étaient capables de faire le travail tout seul donc ils ont tous fonctionné à ce moment-là et euh, après les élèves qui sont venus, quand ils sont tous venus, il me manquait quand même encore 3 élèves.

Mélanie : D'accord, okay.

PE3 : Voilà, donc il y a 3 élèves qui ne sont pas revenus du tout.

Mélanie : Du tout, et vous en avez un peu parlé pendant les 15 derniers jours, justement, enfin de la transition vers le collège. Vous en avez discuté ?

PE3 : Un petit peu oui, un petit peu.

Mélanie : Un petit peu, sans plus quoi ?

PE3 : Un petit peu, mais après voilà, sur des questions, sur comment ça se passe. Pas énormément, mais un petit peu.

Mélanie : D'accord, okay. Et est-ce que tu penses que les élèves, ils appréhendaient davantage que les autres années justement d'aller au collège au vu de la situation ou tu n'as pas eu cette impression ?

PE3 : Non, ils étaient plus… La situation était plus prégnante sur le fait d'anticiper, alors peut-être que fin août par contre c'était plus anxiogène je ne sais pas mais en tout cas ils étaient déçus de pas faire la visite. Évidemment. Alors plus, parce qu'ils ne vont pas manger à la cantine, ils ne vont pas au collège, que ça fait une sortie en moins, que de vraiment découvrir le collège. Tu en as peut-être quand même 5-6 qui auraient bien aimé découvrir le collège avant. Mais c'est vraiment la sortie hein, pour eux, c'est une sortie scolaire. Ça leur permet de découvrir le collège, mais ce serait une sortie au zoo, ce serait pareil pour eux… presque. Donc, à part pour 5-6 élèves qui sont curieux d'aller découvrir leur futur lieu, après il y a des élèves aussi dont ce ne sera pas le collège. Donc il y en avait plusieurs qui changeaient donc.

Mélanie : Oui, aussi. Après, il y en a que ça inquiète aussi de ne pas savoir se repérer dans le collège. Donc, il y en a pour certains, oui c'est vrai que c'est bien de pouvoir visiter le collège.

PE3 : Ah bah oui, oui, non mais c'est sûr.

Mélanie : Et est-ce que toi tu as eu des retours justement par rapport aux parents ? Est-ce que tu penses que eux ils appréhendaient cette transition pour leur enfant ?

PE3 : Il y en a quelques-uns des parents qui m'ont posé la question « mais il y a, il va pas y avoir de visite pour le collège ? ». Je fais ben non vu les conditions… là, on a déjà du mal à accueillir les élèves en classe, donc aller au collège, faire une visite, eux aussi, c'est compliqué pour eux donc ils ne vont pas rajouter des élèves. Donc, mais bon, euh, vous inquiétez pas, c'est comme là, ils savent très bien que les enfants n'auront pas visité le collège avant, ils vont être d'autant plus attentifs au fait qu'ils soient facilement repérés, qu'ils arrivent à se trouver…

Mélanie : Oui, donc toi, tu les as quand même un peu rassurés par rapport à ça.

PE3 : Ben je les ai un peu rassurés par rapport, voilà comme tu le ferais pour n'importe qui parce que effectivement c'est comme ceux qui partent dans un autre collège « oui, mais nous on a visité le collège de secteur. Nous on va pas là », donc soit vous vous rapprochez du collège où vous allez et puis vous demandez à faire une visite avec… ou découvrir un minimum le collège, comme ça, soit...euh vous… il se passe rien. Mais on ne peut pas aller visiter les collèges de tous les élèves qui vont ailleurs, quoi.

Mélanie : Oui, voilà, oui, on ne peut pas, c'est sûr. Après il y a souvent des journées portes ouvertes bon là c'est exceptionnel en ce moment. Mais okay. Et donc oui, donc cette année tu n'as pas la classe de CM2 parce qu'on l'a avec Anaïs. Donc oui, on a visité le collège là parce qu'il n'y avait pas de collégiens présents, enfin il y avait 2-3 collégiens mais voilà. Il n'y avait pas de collégiens donc on a pu le visiter dans ce cadre-là, je ne sais pas si on aurait pu visiter s'il y avait pas eu cette semaine.

PE3 : Parce qu'il n'y avait pas de collégiens pourquoi ?

Mélanie : Parce que, tu sais, les collégiens, ils reprennent que la semaine prochaine, là ils sont en distantiel cette semaine.

PE3 : Ah oui, donc ils ont peut-être fait tout…, ils ont peut-être tout blindé les CM2 cette semaine, d'accord.

Mélanie : Voilà. Et bah exactement, ils avaient demandé à toutes les écoles, et donc il y en a pas mal qui ont sauté sur l'occasion. Parce que voilà, c'est l'occasion. Après, il y avait quand même quelques collégiens qui étaient là.

PE3 : Ah c'est bien qu'ils aient pu faire ça.

Mélanie : Oui, c'était bien, on a pu quand même. Il y a le principal qui nous a fait une présentation et puis on a pu visiter le collège avec…

PE3 : Mais en fait, les collégiens qui étaient là, c'est ceux qui sont, euh,…

Mélanie : Je pense ceux qu'on des parents…

PE3 : Enfants de soignants comme on a fait.

Mélanie : Oui, je pense, je suppose.

PE3 : Mais c'est sûr, c'est ça, parce que c'est l'accueil obligatoire.

Mélanie : Mais voilà, c'est sûr qu'il n'y en avait pas beaucoup donc… Mais voilà, et puis on a pu visiter un peu le collège. Les élèves étaient contents de voir des salles de classe, etc. donc c'était sympa. Et puis est-ce que tu as des commentaires justement à rajouter par rapport à cette transition école-collège qu'on n'a pas évoqués ?

PE3 : Après…, le fait qu'on ait des animations péda, les concertations avec enfin, c'est plutôt des conseils de cycle d'ailleurs, avec les profs de collège, lycée alors on ne peut pas être avec tous mais euh, on a déjà fait donc en anglais et en maths. Il y en a qui ont travaillé aussi un peu le français, alors ils faisaient des animations, des concertations avec les profs de français et moi j'étais sur le groupe maths et la PE4 était avec le français donc tu pourras lui demander le pendant. Euh. Dans le groupe maths, ça s'est super bien passé. Les profs de maths étaient super motivés et curieux de savoir comment on travaillait, euh, à la demande aussi de dire par exemple quand vous travaillez sur les nombres décimaux, travaillez que sur le fractionnaire, ne faites pas les écritures à virgule parce que tant qu'ils n'auront pas bien compris ce que c'est que 1/10, ils ne sauront pas pourquoi on écrit virgule 1. Euh, puis on leur avait dit oui, mais bon, le problème c'est qu'ils connaissent déjà les nombres à virgule. Il les voit notamment dans les prix.

Mélanie : Exactement.

PE3 : Donc, on est obligé de passer par là. Mais en revanche, ce qu'on peut faire nous, c'est ce que je leur ai dit, moi systématiquement ce que je fais, c'est, je travaille la fraction décimale. Je peux l'associer systématiquement à l'écriture à virgule et à une fraction décimale, c'est à dire que si on écrit 0,3 c'est 0 unités 3 dixièmes. Donc comme ça, chaque fois que tu te retrouves confronté à ça, tu peux... Puis en plus moi, avec mes codes couleurs sur les dixièmes, centièmes, millièmes, c'est facile. En CM1, je le fais pas mais en CM2 je le fais donc c'est le même principe que ça, sauf qu'il y a noir pour les dixièmes, orange pour les centièmes, marron pour les millièmes, donc du coup, on se retrouve avec euh… Par contre là-dessus, on travaille sur la numération décimale c'était vraiment de ne pas trop développer la virgule mais de rester sur les fractions décimales. Et le travail qu'on faisait comme ça avec les profs, en fait, se poursuivait sur la liaison avec le collège. Et puis ça permet en tout cas pour les enseignants d'amener le travail plus harmonieusement entre le CM2 et la 6ème.

Mélanie : Oui, c'est ça, d'avoir une continuité. D'accord, oui.

PE3 : En sachant que le fait que le cycle se termine en 6ème, ce qu'on fait nous, ça va être repris en 6ème et vraiment terminé en 6ème.

Mélanie : Oui oui.

PE3 : Donc cette partie-là fait partie aussi de la liaison avec le collège, que les enseignants travaillent ensemble.

Mélanie : Oui c'est vrai.

PE3 : Et c'est vrai que c'est intéressant, ça avait été un peu moins efficace sur le français. Euh. Et en anglais. En gros,… En français ils voulaient nous imposer, il faudrait que toutes les écoles aient lu tel livre, tel livre, tel

livre.... Ouais non mais ce n'est pas possible, en fait ce que vous avez pas compris, c'est qu'on travaille pas pour vous, c'est qu'on a des publics différents, ils viennent d'écoles différentes enfin et qu'on rebondit sur l'actualité donc il y a des choses, on peut essayer d'aller vers le même but et puis, s'il y a des choses qu'on ne peut pas faire dire, c'est ça qu'on fait en dernier comme ça vous savez que c'est ça que vous allez devoir prioriser mais vous allez pas dire ce qu'on doit faire, quoi, c'est pas l'idée alors qu'avec les profs de maths, ça s'est vraiment bien passé, on a travaillé en équipe.

Mélanie : D'accord.

PE3 : Et c'était vraiment intéressant et du coup je pense que ça se ressent. Leur façon de travailler d'ailleurs était plus proche de la nôtre que ceux du français.

Mélanie : D'accord, okay.

PE3 : Donc avec de la manipulation, alors ils étaient surpris par exemple de voir qu'on faisait autant de manipulation en primaire.

Mélanie : Oui.

PE3 : Que les enfants qui étaient en difficulté, ils avaient le droit de découper des bandes, ils avaient le droit de prendre des jetons de…, « ah bah oui, mais oui, nous quand on manipule, on dessine » oui mais non, nous on va jusqu'à manipuler des objets quoi.

Mélanie : D'accord. Oui, oui.

PE3 : Donc ça leur donnait des idées aussi. Et puis donc…, la liaison CM2-6ème c'est pas que la visite du collège et les élèves qui vont au collège.

Mélanie : Oui c'est le cycle, etc.

PE3 : Là, c'est vraiment aussi l'articulation avec les enseignants du primaire et du collège. Et en fonction des profs du collège, ça fonctionne ou pas. En général, les enseignants de primaire, on est un peu formaté, on est dans le moule quoi. Mais… ça s'est mieux passé avec certains profs qu'avec d'autres.

Mélanie : Oui. D'accord, comme partout.

PE3 : Les profs d'anglais voulaient qu'on apprenne un lexique par rapport au rallye, qu'elles avaient fait Harry Potter. C'était une sorte d'escape game. Donc on avait appris les lexiques essentiels pour qu'ils puissent répondre aux questions. Enfin, après, ils imaginent qu'on peut avoir un niveau d'anglais un peu plus haut que celui qu'on peut faire avoir, parce que déjà nous-mêmes on n'a pas la compétence en anglais que eux ils ont.

Mélanie : Oui.

PE3 : De fait, euh, mais voilà, après de dire aussi, ouais, telle base, telle base, telle base, faut que ce soit maîtrisé. Après phrase simple, tu essayes de leur faire déjà faire des phrases simples en anglais. Eux, ils auraient voulu qu'ils soient capables de répondre à des questions tout de suite en anglais. Bah à l'oral un petit peu… à l'écrit, c'est non.

Mélanie : Bah à l'écrit, non. Il n'y a peu voire pas d'écrit. Sinon c'est vrai qu'on n'a pas trop eu de réunion avec le cycle. Et ça, ça manque un peu cette année. On n'a pas eu de conseil de cycle ou autre.

PE3 : Entre janvier dernier et maintenant, il y a pas eu de conseil de cycle ?

Mélanie : C'est ça.

PE3 : Parce que le CM1, on est dans les mêmes conseils de cycle.

Mélanie : Oui, c'est ça. On est dans les mêmes conseils de cycle.

PE3 : Donc, quand il y a les conseils de cycle CM1 enfin primaire collège, on est CM1, CM2, 6ème ensemble. Quand c'est la liaison école-collège, par rapport à l'arrivée des CM2 en 6ème, là c'est que les enseignants de CM2 et le collège.

Mélanie : Oui.

PE3 : Mais ça, il y a rien eu du tout, ouais.

Mélanie : C'est vrai qu'il y a rien eu et ça permet d'harmoniser les apprentissages.

PE3 : Oui, alors après. Nous, ça nous permet de voir un peu comment ça…, mais on est déjà un peu averti. Mais c'est surtout les profs du collège qui découvrent vraiment finalement le monde de l'école primaire quoi. Et quand ils disent « ouais, mais vous n'avez pas travaillé ça », si si on l'a travaillé, « ah bon ? Mais ils savent plus rien », je fais, mais nous d'une année sur l'autre ils savent plus rien. Quand on a des CM1-CM2, on a les CM2, ils sont capables de vous dire que l'année dernière, vous ne l'avez pas fait alors que vous l'avez fait avec eux.

Mélanie : C'est vrai.

PE3 : Donc, ce n'est pas parce que ça n'a pas été fait, c'est parce qu'ils ont déjà zappé, quoi.

Mélanie : C'est vrai.

PE3 : Et ça permet aussi de mieux appréhender… le travail des autres.

Mélanie : La transition, oui, oui, c'est ça, savoir comment ils fonctionnent et ce qu'ils ont déjà vu.

PE3 : Donc ça permet d'harmoniser un peu, puis d'aller un peu dans le même sens selon les bonnes volontés et d'essayer d'aller au mieux pour que les élèves ne fassent pas 2 fois la même chose.

Mélanie : Oui.

PE3 : Comme là l'histoire des nombres à virgules, d'insister nous, sur un point, puis eux de faire sur un autre.

Mélanie : Ni même que l'écart et la marche soit trop grande et qu'ils n'y arrivent pas.

PE3 : Oui, oui. Et la symétrie par exemple, on avait, nous, on parlait de la symétrie dans un dessin, tu vois de dire, on cherche dans la cour des choses symétriques. « Ah ouais ? » Bah oui, parce que c'est déjà ça qu'il faut qu'ils comprennent avant de tracer un trait, puis de faire… Faut déjà qu'ils aient bien compris ce que c'était que cette notion de symétrie.

Mélanie : C'est vrai.

PE3 : Donc c'est intéressant, c'est vraiment des échanges intéressants. Donc, en général, ça se passe au collège, mais… D'ailleurs, c'est dommage que de temps en temps, ça ne se passe pas dans les écoles, qu'ils voient le contexte géographique de la salle de classe.

Mélanie : Aussi, oui, que ça soit l'inverse. Oui, oui.

PE3 : Après, c'est une question de praticité.

Mélanie : Aussi. C'est vrai qu'ils pourraient venir de temps en temps les professeurs du collège parce que peut-être qu'ils oublient aussi comment ça fonctionne.

PE3 : On l'avait fait nous, avec les profs de maths, on l'avait fait une ou deux fois.

Mélanie : Ils étaient venus ?

PE3 : Ils étaient venus dans les écoles faire les réunions.

Mélanie : Ah oui, entre vous pour le cycle ?

PE3 : Les conseils de cycle, oui. Les autres profs ne l'ont pas fait. Ouais, donc, euh.

Mélanie : Ça fait beaucoup… après c'est vrai que c'est une question de praticité.

PE3 : Une question de volonté je pense que t'as certains profs de collège qui, par principe… « ouais mais je veux pas aller dans les écoles, j'ai pas que ça à faire… »

Mélanie : Ouais.

PE3 : Il y en a hein, mais là non franchement, l'équipe de maths du collège, ça avait été vraiment bien.

Mélanie : C'était super, tant mieux.

PE3 : Mais c'est dommage qu'avec le COVID vous n'ayez pas pu faire le même style de truc parce que tu aurais eu un bel exemple.

Mélanie : Oui, c'est vrai. Oui, c'est dommage. Mais c'est vrai qu'il y a plein d'idées, de choses à mettre en place et il y a plein de choses à faire sur ce thème… Non, c'est intéressant mais c'est vrai qu'en ce moment, ce n'est pas facile avec les contraintes sanitaires mais on fait avec. Est-ce que tu as d'autres choses à rajouter ou tu as fait le tour ?

PE3 : Bah là comme ça, je ne vois pas trop.

Mélanie : Au pire, tu me rediras à l'occasion.

PE3 : Oui, oui.

Mélanie : En tout cas, c'est très très gentil d'avoir pris du temps pour qu'on puisse échanger sur ce thème.

PE3 : Oui écoute après c'est… c'est service aussi.

Mélanie : Super. Merci beaucoup « PE3 ».

PE3 : Non mais écoute de rien.

Après l'entretien, nous avons discuté de manière informelle avec la PE3. Elle m'a parlé de la réunion que les professeurs de CM2 ont avec le collège en fin d'année pour parler des élèves.

PE3 : Tu vas au collège et tu as un créneau par…

Mélanie : Par classe.

PE3 : Par classe. Et tu arrives au collège et en fait, tu viens avec les dossiers de tes élèves.

Mélanie : Oui.

PE3 : Alors ceux qui ont des besoins spécifique par exemple, qui relèvent de la MDPH ou des cas difficiles au niveau scolaire qui auraient mérité d'être maintenus ou qui l'ont été déjà, enfin. Et les cas problématiques au niveau comportement. C'est là aussi où tu dis, celui-là et celui-là, il ne faut surtout pas les mettre ensemble. […]

Mélanie : Et l'an passé, du coup, il n'y a pas eu cette réunion ?

PE3 : Si, attend. Je ne sais plus. Est-ce qu'on a eu l'année dernière ?

La PE3 m'a dit quelques jours plus tard qu'il n'y avait pas eu de commission de liaison en présentiel en 2019-2020.

Annexe 9 : Analyses détaillées en lien avec l'hypothèse 3

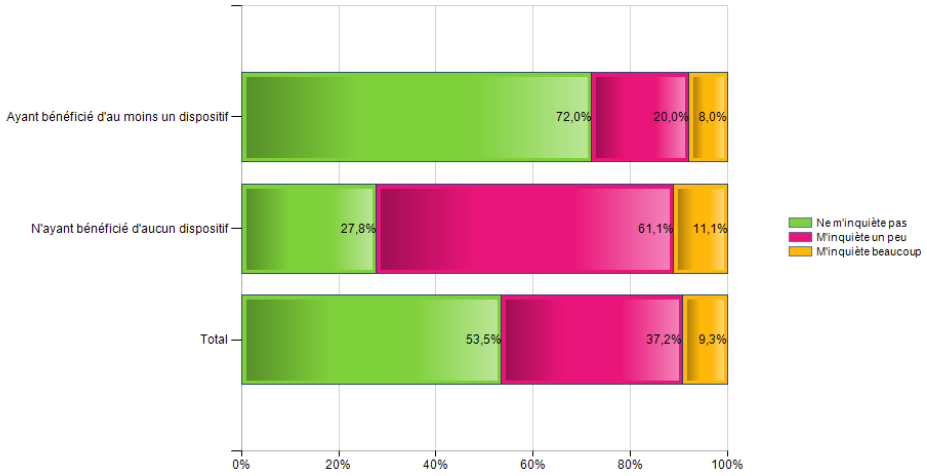
Cette annexe présente des analyses détaillées sur le niveau d'inquiétude des élèves sur certains points spécifiques du fonctionnement du collège selon qu'ils aient ou non bénéficié d'au moins un dispositif.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « changer de professeur presque toutes les heures » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Changer de professeur presque toutes les heures → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	18	72%	5	20%	2	8%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	5	27,8%	11	61,1%	2	11,1%	**18**	**100%**
Total	**23**	**53,5%**	**16**	**37,2%**	**4**	**9,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que, parmi les élèves ayant pu bénéficier d'au moins un dispositif, 72 % ne sont pas inquiets de devoir changer de professeur toutes les heures. Ce même nombre n'est que de 27,8 % chez les élèves n'ayant bénéficié d'aucun dispositif. La différence est donc significative dans ce cas et permet de dire que les élèves n'ayant pas bénéficié de dispositif sont plus inquiets de devoir changer de professeur presque toutes les heures que les autres élèves.

On remarque également que 20 % des élèves ayant profité d'au moins un dispositif sont un peu inquiets alors que ce nombre passe à 61,1 % pour la population d'élèves n'ayant pas pu bénéficier de dispositif.

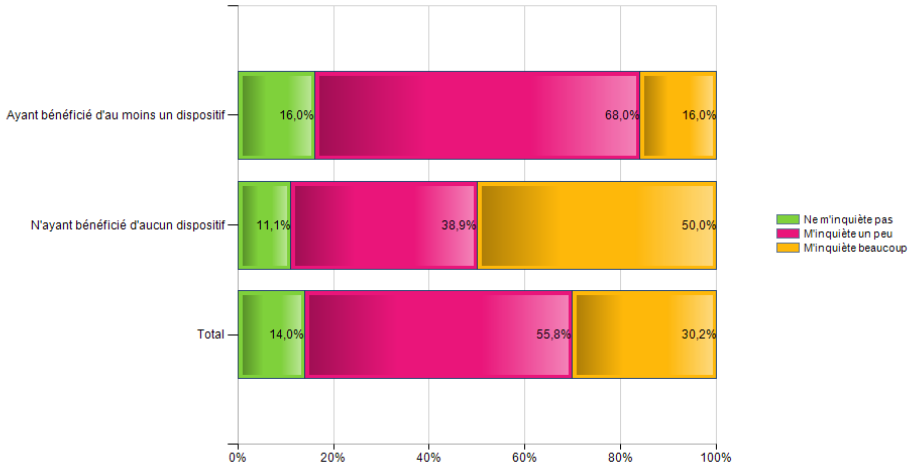
On note aussi que 8,0 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont beaucoup inquiets de devoir changer de professeur presque toutes les heures. Ce niveau d'inquiétude est à peine supérieur pour les autres élèves (11,1 %).

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « changer de salle presque toutes les heures et savoir se repérer dans le collège » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Changer de salle presque toutes les heures et savoir me repérer dans le collège → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	4	16%	17	68%	4	16%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	2	11,1%	7	38,9%	9	50%	**18**	**100%**
Total	**6**	**14%**	**24**	**55,8%**	**13**	**30,2%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ne sont pas inquiets de changer de salle de classe presque toutes les heures et de savoir se repérer dans le collège à 16 % contre 11,1 % pour les autres élèves.

On remarque également que les élèves ayant pu profiter d'un dispositif sont un peu inquiets à hauteur de 68 % tandis que les autres élèves, ceux n'ayant pas pu bénéficier de dispositif le sont à 38,9 %.

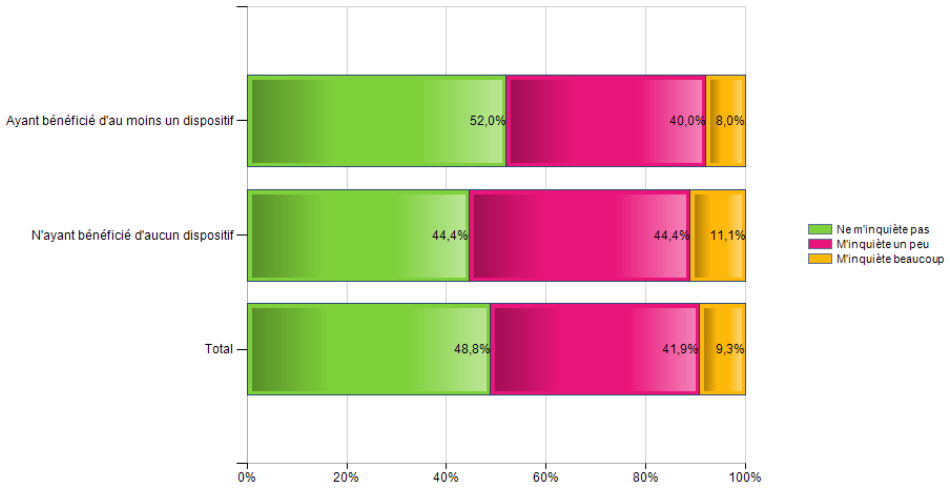
Ce qui est à souligner, c'est que 50 %, c'est-à-dire la moitié des élèves n'ayant pas bénéficié de dispositif, sont beaucoup inquiets de devoir changer de salle de classe presque toutes les heures et de savoir se repérer dans le collège. Ce nombre n'est que de 16 % pour les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif. La différence est ici très significative.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait « d'avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	13	52%	10	40%	2	8%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	8	44,4%	8	44,4%	2	11,1%	**18**	**100%**
Total	**21**	**48,8%**	**18**	**41,9%**	**4**	**9,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que la majorité des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ne sont pas inquiets d'avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine (52 %), ce nombre est de 44,4 % pour les autres élèves.

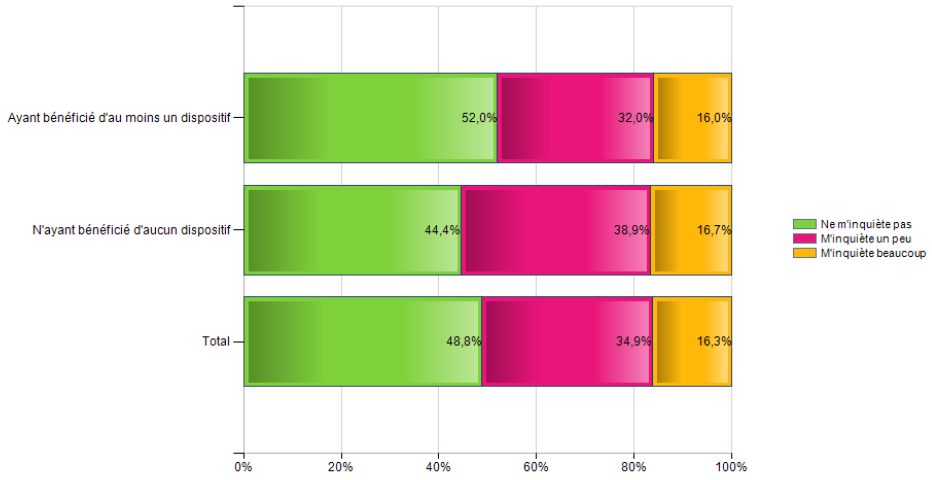
De plus, 40 % des élèves ayant pu participer à un dispositif sont un peu inquiets et 8 % sont beaucoup inquiets. Ces nombres sont à peine plus élevés chez les élèves n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif. En effet, ces derniers sont un peu inquiets à hauteur de 44,4 % et beaucoup inquiets à 11,1 %.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait qu'il y ait un « nombre important d'élèves dans le collège » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Le nombre important d'élèves dans le collège → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	13	52%	8	32%	4	16%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	8	44,4%	7	38,9%	3	16,7%	**18**	**100%**
Total	**21**	**48,8%**	**15**	**34,9%**	**7**	**16,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Encore une fois, on constate que la majorité des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ne sont pas inquiets d'avoir un nombre important d'élèves dans le collège (52 %), ce nombre est de 44,4 % pour les autres élèves.

De plus, les élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont un peu inquiets à hauteur de 32 % tandis qu'ils le sont à 38,9 % chez les élèves n'ayant participé à aucun dispositif.

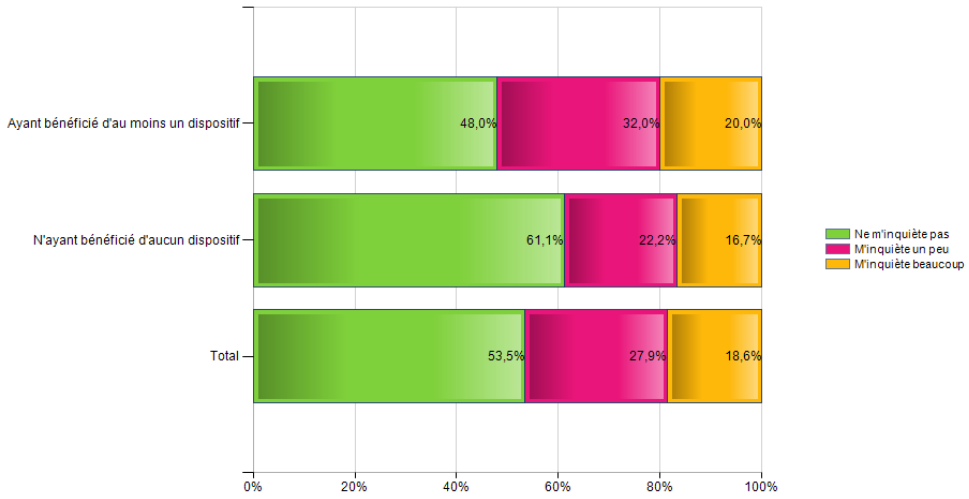
On peut remarquer que les élèves sont presque autant « beaucoup inquiets » qu'ils aient bénéficié d'un dispositif (16 %) ou non (16,7 %).

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « faire partie des plus petits du collège » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Faire partie des plus petits du collège → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	12	48%	8	32%	5	20%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	11	61,1%	4	22,2%	3	16,7%	**18**	**100%**
Total	**23**	**53,5%**	**12**	**27,9%**	**8**	**18,6%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que 48 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ne sont pas inquiets de faire partie des plus petits du collège. Ce nombre est supérieur chez la population d'élèves n'ayant pu participer à aucun dispositif puisqu'il est de 61,1 %.

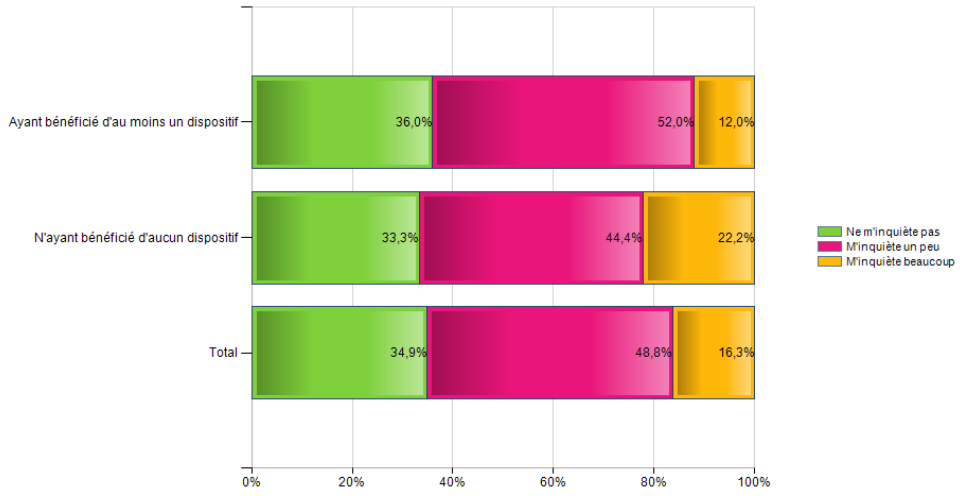
On constate également que chez la population d'élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif, 32 % d'entre eux sont un peu inquiets et 20 % le sont beaucoup. Ces nombres sont légèrement inférieurs chez les élèves n'ayant participé à aucun dispositif. En effet, 22,2 % d'entre eux sont un peu inquiets et 16,7 % le sont beaucoup.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « gérer ses affaires selon son emploi du temps (cahiers, manuels, affaires de sport, etc.) » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Gérer mes affaires selon son emploi du temps → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	9	36%	13	52%	3	12%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	6	33,3%	8	44,4%	4	22,2%	**18**	**100%**
Total	**15**	**34,9%**	**21**	**48,8%**	**7**	**16,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que 36 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ne sont pas inquiets de devoir gérer leurs affaires selon leur emploi du temps, ce nombre est de 33,3 % pour les autres élèves.

On remarque aussi que 52 % de la population d'élèves ayant pu participer à un dispositif sont un peu inquiets, ce nombre est de 44,4 % pour l'autre population.

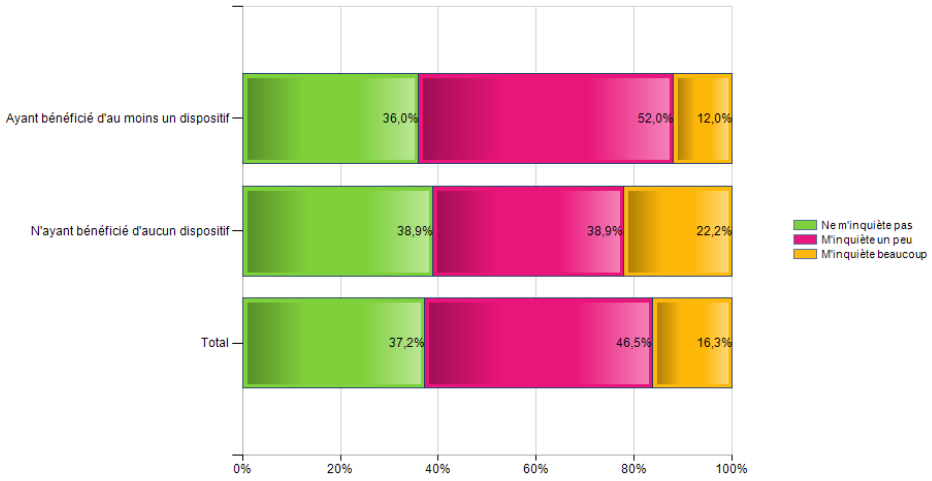
On peut également noter que 22,2 % des élèves ayant bénéficié d'aucun dispositif sont beaucoup inquiets à l'idée de gérer leurs affaires scolaires selon leur emploi du temps. Ce nombre est inférieur pour la population ayant bénéficié d'au moins un dispositif car il est de 12 %.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur « le système de notation du collège » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Le système de note → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	9	36%	13	52%	3	12%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	7	38,9%	7	38,9%	4	22,2%	**18**	**100%**
Total	**16**	**37,2%**	**20**	**46,5%**	**7**	**16,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que 36 % des élèves ayant bénéficié d'un dispositif et 38,9 % des élèves n'en n'ayant pas bénéficié ne sont pas inquiétés par le système de note du collège.

On note que 42 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont un peu inquiets. Ce nombre est de 38,9 % pour la population d'élèves n'ayant bénéficié d'aucun dispositif.

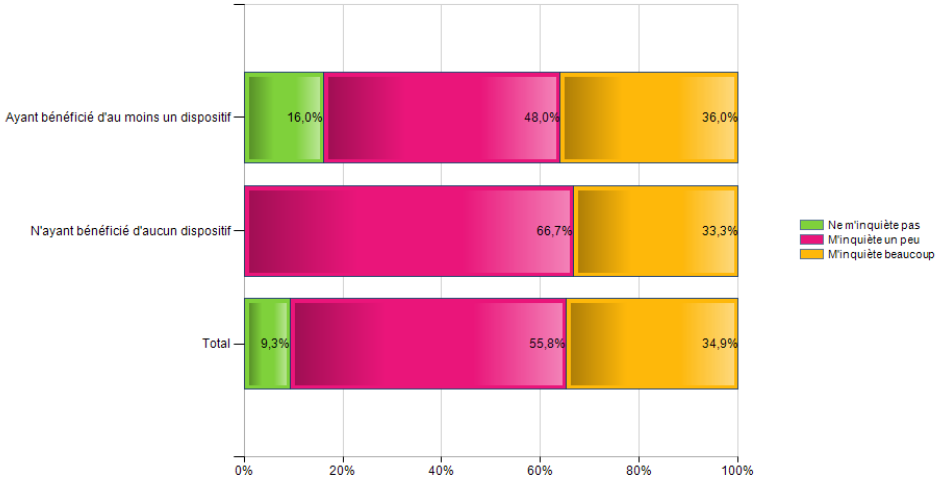
On peut cependant relever que 22 % des élèves n'ayant pas bénéficié de dispositif sont beaucoup inquiets du système de note du collège tandis que seulement 12 % des autres élèves sont beaucoup inquiets.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur « la quantité de travail (à l'école et à la maison) » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

La quantité de travail → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	4	16%	12	48%	9	36%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	0	0%	12	66,7%	6	33,3%	**18**	**100%**
Total	**4**	**9,3%**	**24**	**55,8%**	**15**	**34,9%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On peut souligner que 16 % des élèves ayant bénéficié d'un dispositif facilitant la transition école-collège ne sont pas inquiets de la quantité de travail qui les attend au collège. En revanche, tous les élèves qui n'ont pas bénéficié de dispositif sont inquiets, c'est à dire qu'aucun élève n'a indiqué que cela ne l'inquiétait pas (0 %).

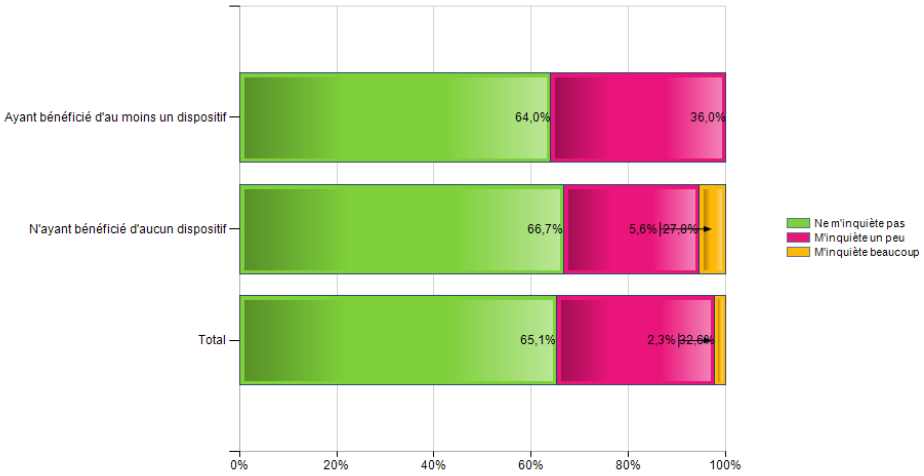
De plus, on remarque que 48 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont un peu inquiets et 36 % le sont beaucoup. Pour l'autre population, celle dont les élèves n'ont bénéficié d'aucun dispositif, 66,7 % d'entre eux sont un peu inquiets et 33,3 % le sont beaucoup.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur « les règles du collège à respecter » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Les règles du collège à respecter → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	16	64%	9	36%	0	0%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	12	66,7%	5	27,8%	1	5,6%	**18**	**100%**
Total	**28**	**65,1%**	**14**	**32,6%**	**1**	**2,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que 64 % des élèves ayant bénéficié d'un dispositif école-collège et 66,7 % des élèves n'en ayant pas bénéficié ont indiqué ne pas être inquiets de devoir respecter les règles du collège.

On remarque également que 36 % des élèves ayant bénéficié d'un des dispositifs facilitant la transition école-collège sont un peu inquiets. Ce nombre est de 27,8 % pour les élèves n'ayant pas bénéficié de dispositif.

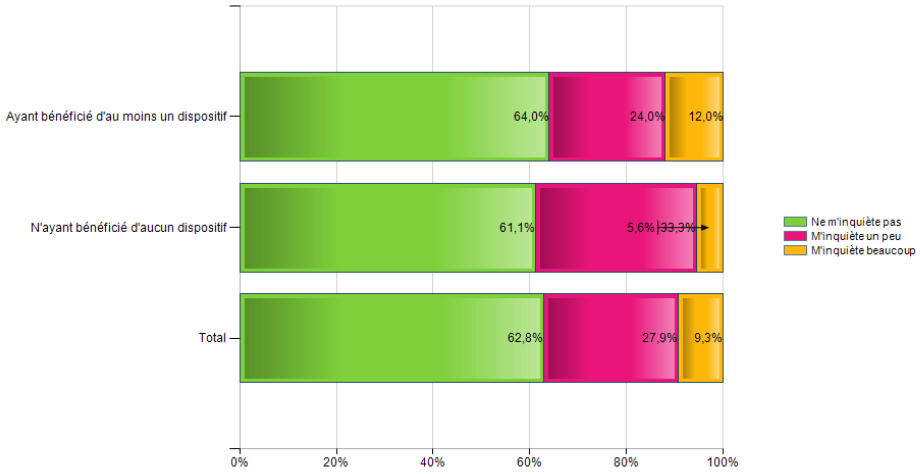
On peut cependant noter qu'aucun des élèves (0 %) ayant pu participer à un dispositif est beaucoup inquiet. En revanche 5,6 % des autres élèves sont beaucoup inquiets.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « fréquenter de nouveaux adultes (professeurs, surveillants, Conseiller Principal d'Education CPE, documentaliste, etc.) » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Fréquenter de nouveaux adultes →	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
Dispositif ↓	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	16	64%	6	24%	3	12%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	11	61,1%	6	33,3%	1	5,6%	**18**	**100%**
Total	**27**	**62,8%**	**12**	**27,9%**	**4**	**9,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que 64 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif ont répondu ne pas être inquiets de fréquenter de nouveaux adultes au collège. Ce nombre est de 61,1 % pour la population d'élèves n'ayant bénéficié d'aucun dispositif.

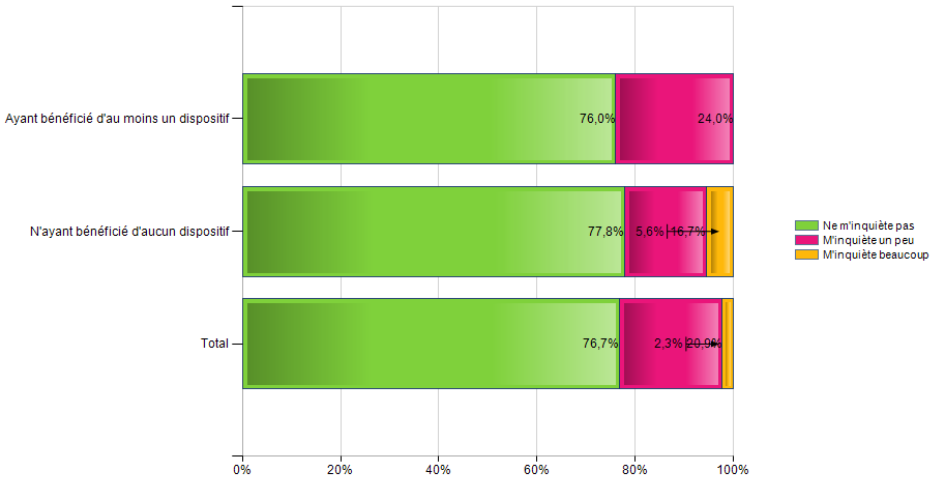
De plus, chez la population d'élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif, on constate que 24 % des élèves sont un peu inquiets de fréquenter de nouveaux adultes et 12 % le sont beaucoup. Chez la population d'élèves n'ayant pas pu bénéficier de dispositif, on constate que 33,3 % des élèves sont un peu inquiets et 5,6 % le sont beaucoup.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « faire le trajet entre le domicile et le collège » en fonction de la proportion d'élèves interrogés ayant bénéficié d'au moins un dispositif facilitant la transition école-collège et ceux n'ayant pu bénéficier d'aucun dispositif.

Faire le trajet entre le domicile et le collège → / Dispositif ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Ayant bénéficié d'au moins un dispositif	19	76%	6	24%	0	0%	**25**	**100%**
N'ayant bénéficié d'aucun dispositif	14	77,8%	3	16,7%	1	5,6%	**18**	**100%**
Total	**33**	**76,7%**	**9**	**20,9%**	**1**	**2,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que 76 % des élèves ayant bénéficié d'un dispositif école-collège et 77,8 % des élèves n'ayant pas bénéficié de dispositif ont indiqué ne pas être inquiets de devoir faire le trajet domicile-collège.

On remarque également que 24 % des élèves ayant bénéficié d'au moins un dispositif sont un peu inquiets. Ce nombre est de 16,7 % pour les autres élèves.

On peut souligner que 5,6 % des élèves n'ayant pas pu bénéficier d'un dispositif facilitant la transition école-collège sont beaucoup inquiets de faire le trajet école-collège. En revanche, aucun élève qui a bénéficié d'au moins un dispositif, soit 0 % a indiqué que cela l'inquiétait beaucoup.

Annexe 10 : Analyse détaillée en lien avec l'hypothèse 4

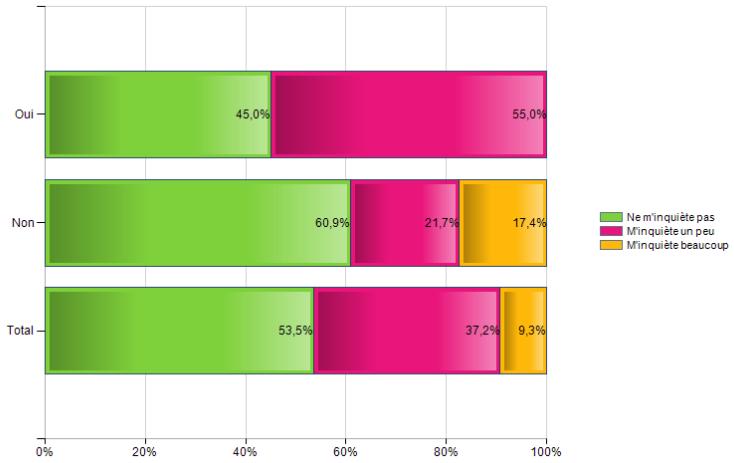
Cette annexe présente des analyses détaillées sur le niveau d'inquiétude des élèves sur certains points spécifiques du fonctionnement du collège selon qu'ils aient ou non un membre de leur famille au collège où ils iront.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « changer de professeur presque toutes les heures » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Changer de professeur presque toutes les heures → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	9	45%	11	55%	0	0%	**20**	**100%**
Non	14	60,9%	5	21,7%	4	17,4%	**23**	**100%**
Total	**23**	**53,5%**	**16**	**37,2%**	**4**	**9,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que les élèves ayant un frère, une sœur ou un(e) cousin(e) dans le collège où ils iront ont répondu à 45 % ne pas être inquiets de changer de professeur presque toutes les heures. Chez les élèves qui n'ont pas de membre de leur famille au collège, c'est 60,9 % de cette population qui a répondu ne pas être inquiétée de devoir changer de professeur presque toutes les heures.

On peut également noter que 21,7 % des élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège ont répondu que cela les inquiétait un peu contre 55 % pour la population des élèves ayant des personnes de leur famille au collège.

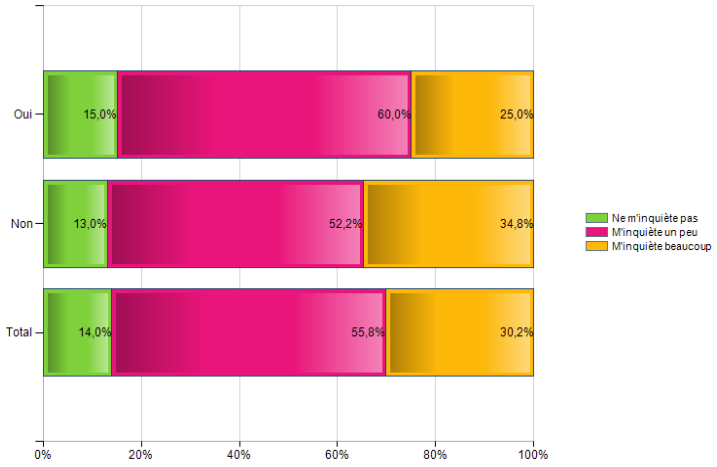
Ce qui est à souligner, c'est que 17,4 % des élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège ont répondu que cela les inquiétait beaucoup contrairement aux élèves ayant de la famille au collège pour lesquels personne n'a répondu être beaucoup inquiet.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « changer de salle presque toutes les heures et savoir se repérer dans le collège » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

changer de salle presque toutes les heures et savoir me repérer dans le collège → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	3	15%	12	60%	5	25%	**20**	**100%**
Non	3	13%	12	52,2%	8	34,8%	**23**	**100%**
Total	**6**	**14%**	**24**	**55,8%**	**13**	**30,2%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que les élèves sont presque autant inquiets de changer de salle presque toutes les heures et de savoir se repérer dans le collège qu'ils aient ou non un membre de leur famille dans le collège. En effet, les écarts sont ici peu significatifs. Seul 15 % des élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s ne sont pas inquiets contre 13 % pour les autres.

Plus de la moitié des élèves sont peu inquiets de se déplacer dans le collège qu'ils aient un membre de leur famille au sein de leur collège (60 %) ou non (52,2 %).

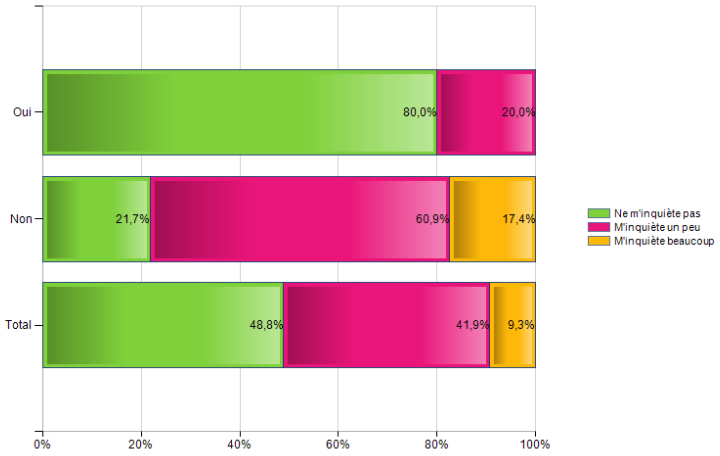
En revanche, on remarque qu'il y a plus d'élèves n'ayant pas de frère, de sœur ou de cousin(e) (34,8 %) qui ressentent beaucoup d'inquiétude sur le fait de se repérer dans le collège que d'élèves ayant un membre de leur famille au collège (25 %).

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait « d'avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	16	80%	4	20%	0	0%	**20**	**100%**
Non	5	21,7%	14	60,9%	4	17,4%	**23**	**100%**
Total	**21**	**48,8%**	**18**	**41,9%**	**4**	**9,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Ici, le graphique parle de lui-même et la différence est significative. En effet, on voit que les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e) ne sont pas inquiétés d'avoir beaucoup de matières différentes dans la semaine à 80 % contre 21,7 % de ceux n'ayant pas de membre de leur famille au collège.

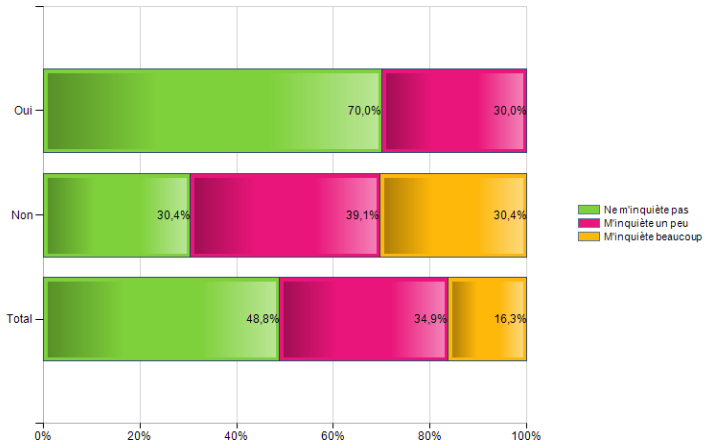
Ainsi, seulement 20 % des élèves ayant de la famille au sein du collège sont « un peu » inquiétés contre 60,9 % des autres élèves. A noter qu'aucun élève ayant un membre de sa famille au collège a répondu être beaucoup inquiet d'avoir de nombreuses matières. En revanche, 17,4 % des personnes n'ayant pas de frère, sœur, cousin(e) sont « beaucoup » inquiets d'avoir de nombreuses matières.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait qu'il y ait un « nombre important d'élèves dans le collège » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Le nombre important d'élèves dans le collège → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	14	70%	6	30%	0	0%	**20**	**100%**
Non	7	30,4%	9	39,1%	7	30,4%	**23**	**100%**
Total	**21**	**48,8%**	**15**	**34,9%**	**7**	**16,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Ici encore, la différence entre les élèves ayant un membre de leur famille au collège et les autres est significative. En effet, on voit que les élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s sont pour 70 % pas inquiétés par le nombre important d'élèves dans le collège alors qu'au contraire 30,4 % seulement des élèves n'ayant pas de famille au collège ne sont pas inquiétés.

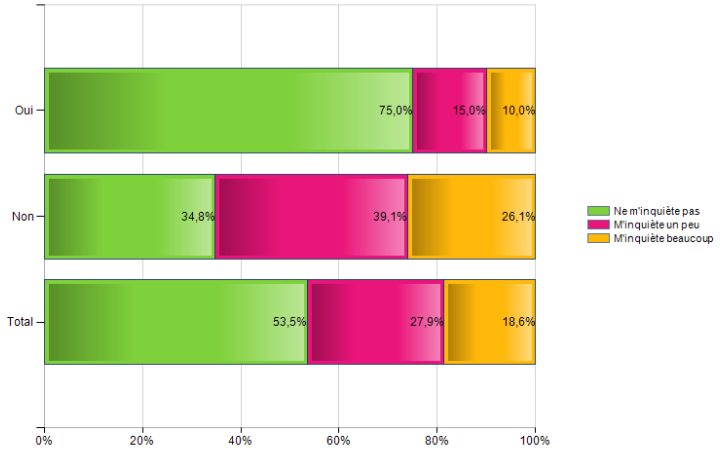
On remarque également que 30 % des élèves ayant un membre de leur famille dans le collège sont un peu inquiets face au nombre d'élèves dans le collège. Les élèves n'ayant pas de frère, sœur, cousin(e) au collège sont, quant à eux, un peu inquiets à 39,1 % et beaucoup inquiets à 30,4 % tandis que les élèves ayant un membre de leur famille dans le collège n'ont pas dit être beaucoup inquiets (0 %).

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « faire partie des plus petits du collège » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Faire partie des plus petits du collège →	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
frères sœurs cousin(e)s ↓	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	15	75%	3	15%	2	10%	**20**	**100%**
Non	8	34,8%	9	39,1%	6	26,1%	**23**	**100%**
Total	**23**	**53,5%**	**12**	**27,9%**	**8**	**18,6%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que 75 % des élèves ayant des frères, sœurs, cousin(e)s au collège ne sont pas inquiets à l'idée de faire partie des plus petits du collège contrairement à 34,8 % des élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège. En effet, la majorité des élèves ayant de la famille au collège ne sont pas inquiets sur ce sujet contrairement à ceux n'ayant pas de famille au collège qui sont majoritairement inquiets.

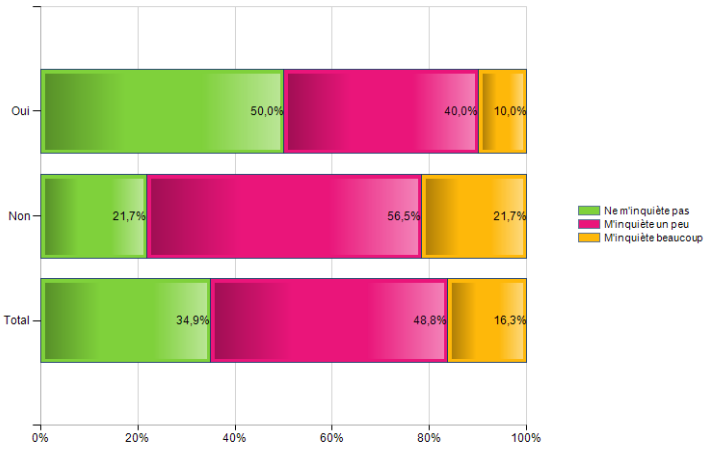
On constate que 15 % des élèves avec un frère, une sœur ou un(e) cousin(e) sont un peu inquiets d'être les plus petits du collège, ce nombre monte à 39,1 % pour les élèves n'ayant pas de personne de leur famille au collège. De même, 10 % des élèves ayant un membre de leur famille au collège sont très inquiets, ce nombre passe à 26,1 % pour les élèves n'ayant pas de frère, de sœur ou de cousin(e) au collège.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « gérer ses affaires selon son emploi du temps (cahiers, manuels, affaires de sport, etc.) » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Gérer mes affaires selon mon emploi du temps (cahiers, manuels, affaires de sport, etc.) →	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
frères sœurs cousin(e)s ↓	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	10	50%	8	40%	2	10%	**20**	**100%**
Non	5	21,7%	13	56,5%	5	21,7%	**23**	**100%**
Total	**15**	**34,9%**	**21**	**48,8%**	**7**	**16,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate grâce aux données récoltées que 50 % des élèves ayant au moins un membre de leur famille au collège ne sont pas inquiétés par le fait de devoir gérer leurs affaires selon leur emploi du temps ce qui représente seulement 21,7 % des personnes n'ayant pas de frère, sœur ou cousin(e) au collège.

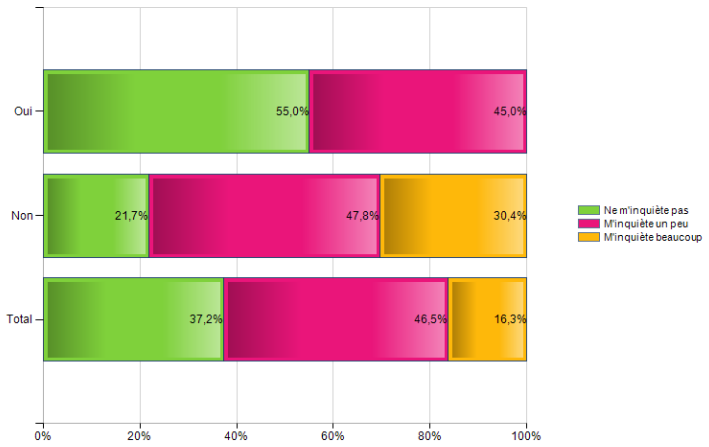
On remarque également que le fait de devoir gérer ses affaires inquiète un peu 40 % des élèves avec une personne de leur famille au collège et inquiète beaucoup 10 % d'entre eux. Chez les personnes n'ayant pas de famille au collège, ce nombre est plus important puisque 56,6 % des personnes sont un peu inquiètes et 21,7 % le sont beaucoup.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur « le système de notation du collège » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Le système de note (note sur 20 en général) → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	11	55%	9	45%	0	0%	**20**	**100%**
Non	5	21,7%	11	47,8%	7	30,4%	**23**	**100%**
Total	**16**	**37,2%**	**20**	**46,5%**	**7**	**16,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que la majorité des élèves ayant un membre de leur famille au collège (55 %) ne sont pas inquiétés par le système de note du collège, au contraire pour les élèves n'ayant pas de frère, sœur, cousin(e) au collège, l'absence d'inquiétude à ce sujet ne représente qu'une minorité (21,7 %).

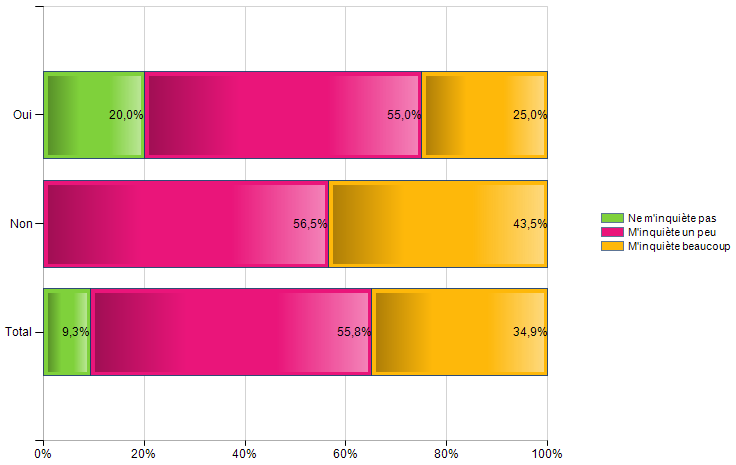
On constate ainsi que 45 % des élèves ayant un frère, une sœur, un(e) cousin(e) au collège sont un peu inquiétés par le système de note. Ce nombre est de 47,8 % pour les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège. Aucun élève avec une personne de sa famille au collège n'a répondu avoir beaucoup d'inquiétude à ce propos, par contre 30,4 % des autres élèves ont répondu que le système de note les inquiétait beaucoup.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur « la quantité de travail (à l'école et à la maison) » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

La quantité de travail (à l'école et à la maison) → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	4	20%	11	55%	5	25%	**20**	**100%**
Non	0	0%	13	56,5%	10	43,5%	**23**	**100%**
Total	**4**	**9,3%**	**24**	**55,8%**	**15**	**34,9%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que 20 % des élèves ayant un membre de leur famille au collège ne sont pas inquiets par rapport à la quantité de travail qui les attend en 6ème. Au contraire, aucun élève n'ayant pas de frère, sœur ou cousin(e) au collège a indiqué ne pas être inquiet à ce propos, c'est-à-dire que tous les élèves de cette population ont indiqué être inquiets (un peu ou beaucoup) de la quantité de travail demandé au collège.

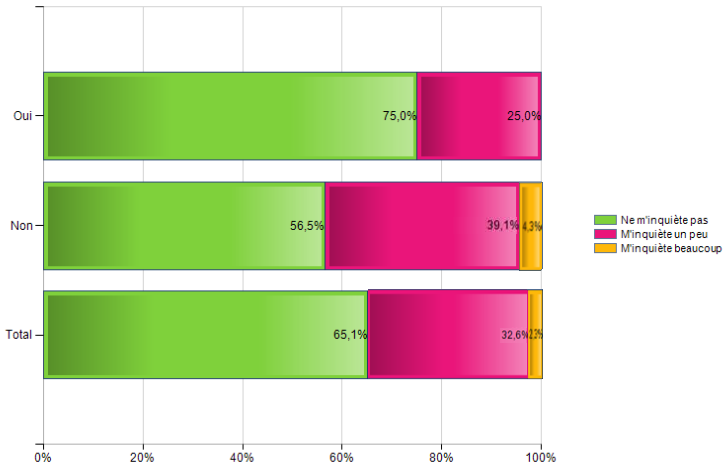
On constate que chez les élèves ayant au moins un frère, une sœur ou un(e) cousin(e) au collège, 55 % d'entre eux sont un peu inquiets de la quantité de travail et 25 % sont beaucoup inquiets. Chez les élèves n'ayant pas de famille au sein du collège, il y a 56,5 % de la population qui est un peu inquiète et 43,5 % qui est beaucoup inquiète par rapport à la quantité de travail demandé au collège.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur « les règles du collège à respecter » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Les règles du collège à respecter → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	15	75%	5	25%	0	0%	**20**	**100%**
Non	13	56,5%	9	39,1%	1	4,3%	**23**	**100%**
Total	**28**	**65,1%**	**14**	**32,6%**	**1**	**2,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que 75 % des élèves ayant un membre de leur famille au collège ne sont pas inquiets concernant les règles du collège à respecter, ce même chiffre passe à 56,5 % pour la population des personnes n'ayant pas de frère, sœur ou cousin(e) au collège.

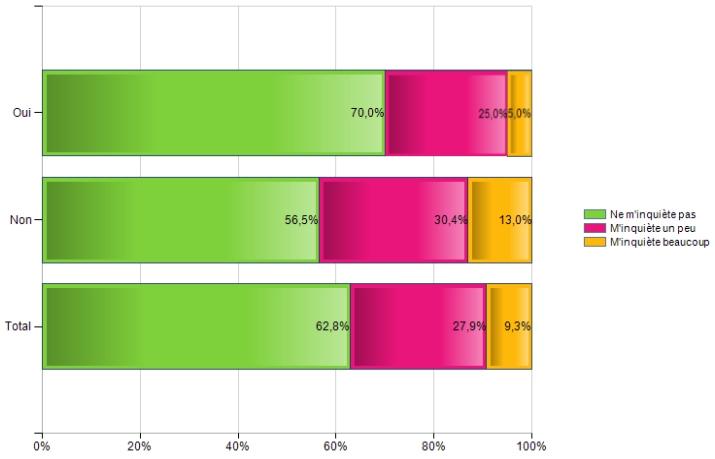
On remarque aussi que 25 % des élèves avec une personne de leur famille au collège sont un peu inquiets, ce chiffre monte à 39,1 % pour les autres élèves qui n'ont pas de famille au sein du collège. D'ailleurs, 4,3 % de cette même population a répondu être beaucoup inquiétée par les règles du collège à respecter tandis que chez les élèves ayant au moins un frère, une sœur, un(e) cousin(e) aucun n'a répondu être beaucoup inquiété de cela (0 %).

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « fréquenter de nouveaux adultes (professeurs, surveillants, Conseiller Principal d'Education CPE, documentaliste, etc.) » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Fréquenter de nouveaux adultes (professeurs, surveillants, Conseiller Principal d'Education CPE, documentaliste, etc.) → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	14	70%	5	25%	1	5%	**20**	**100%**
Non	13	56,5%	7	30,4%	3	13%	**23**	**100%**
Total	**27**	**62,8%**	**12**	**27,9%**	**4**	**9,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que 70 % des élèves ayant un membre de leur famille au collège ne sont pas inquiets de fréquenter de nouveaux adultes. Pour les élèves n'ayant pas de personne de leur famille au collège, ce nombre est de 56,5 %.

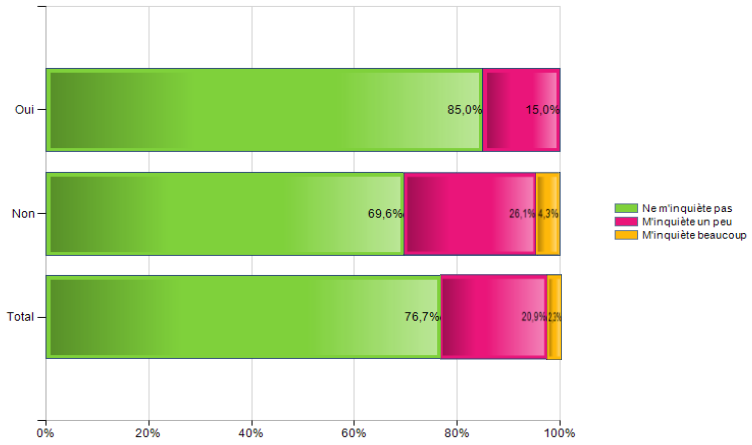
De plus, on constate que chez les élèves ayant au moins un frère, une sœur ou un(e) cousin(e) au collège, 25 % d'entre eux sont un peu inquiets de fréquenter de nouveaux adultes et 5 % le sont beaucoup. Chez les élèves n'ayant pas de famille au sein du collège, il y a 30,4 % de la population qui est un peu inquiète et 13 % qui est beaucoup inquiète de fréquenter le personnel du collège.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des élèves sur le fait de « faire le trajet entre le domicile et le collège » en fonction de « As-tu des frères, des sœurs, des cousin(e)s ou des autres membres de ta famille qui sont dans le collège où tu vas aller ? »

Faire le trajet entre le domicile et le collège → / frères sœurs cousin(e)s ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	17	85%	3	15%	0	0%	**20**	**100%**
Non	16	69,6%	6	26,1%	1	4,3%	**23**	**100%**
Total	**33**	**76,7%**	**9**	**20,9%**	**1**	**2,3%**	**43**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 43 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que 85 % des élèves ayant un membre de leur famille au collège ne sont pas inquiets de faire le trajet domicile-collège. Concernant les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège, ce nombre est de 69,6 %.

On remarque également que 15 % des élèves ayant un frère, sœur ou cousin(e) au collège sont un peu inquiets de faire le trajet du domicile au collège. Ce nombre est supérieur chez les élèves n'ayant pas de membre de leur famille au collège car il est de 26,1 %. De plus, 4,3 % des élèves n'ayant pas de frère, sœur ou cousin(e) au collège ont indiqué être beaucoup inquiets tandis qu'aucun élève avec un membre de sa famille au collège (0 %) n'a dit l'être.

Annexe 11 : Analyse détaillée en lien avec l'hypothèse 6

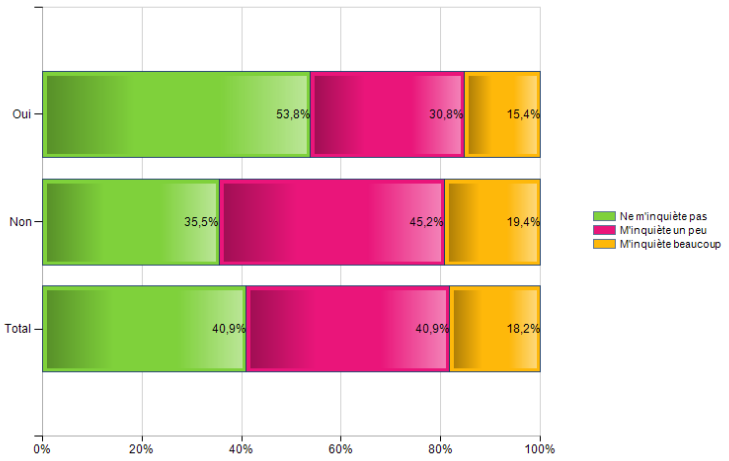
Cette annexe présente des analyses détaillées sur le niveau d'inquiétude des parents d'élèves sur certains points spécifiques relatifs à leur enfant selon qu'ils aient ou non un enfant ayant déjà été scolarisé au collège.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des parents sur « le niveau d'autonomie de son enfant pour son entrée au collège (savoir gérer ses affaires, son emploi du temps, faire ses devoirs, etc.) » en fonction de « Avez-vous un autre enfant qui est ou a été scolarisé au collège ? »

Le niveau d'autonomie de mon enfant pour son entrée au collège →	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
Autre(s) enfant(s) au collège ↓	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	7	53,8%	4	30,8%	2	15,4%	**13**	**100%**
Non	11	35,5%	14	45,2%	6	19,4%	**31**	**100%**
Total	**18**	**40,9%**	**18**	**40,9%**	**8**	**18,2%**	**44**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On remarque que la majorité des parents interrogés ayant déjà eu un enfant au collège soit ici 53,8 % ne sont pas inquiétés par le niveau d'autonomie de leur enfant. Chez les parents n'ayant jamais eu d'enfant au collège, ce nombre est de 35,5 %.

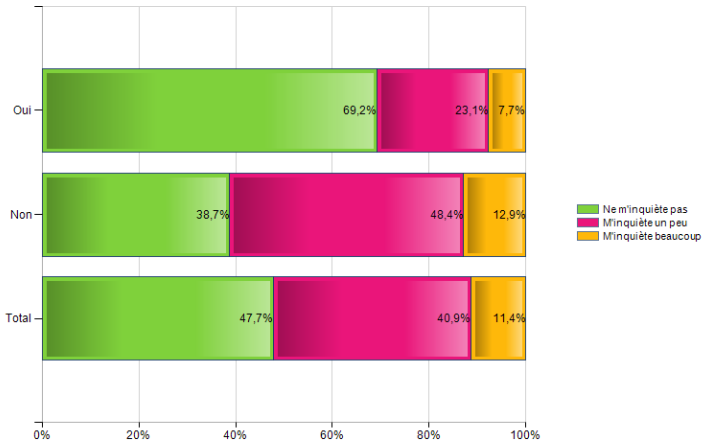
On constate également que 30,8 % des parents ayant un enfant au collège sont un peu inquiets contre 45,2 % pour les autres parents. De plus, 15,4 % des parents avec un enfant au collège ou ayant été au collège ont indiqué être beaucoup inquiets du niveau d'autonomie de leur enfant. Ce nombre est de 19,4 % pour les parents n'ayant pas encore eu d'enfant au collège.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des parents sur « la capacité d'adaptation de son enfant (savoir s'adapter aux différents professeurs, aux différentes matières, au règlement et au fonctionnement du collège, etc.) » en fonction de « Avez-vous un autre enfant qui est ou a été scolarisé au collège ? »

La capacité d'adaptation de mon enfant → / Autre(s) enfant(s) au collège ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	9	69,2%	3	23,1%	1	7,7%	**13**	**100%**
Non	12	38,7%	15	48,4%	4	12,9%	**31**	**100%**
Total	**21**	**47,7%**	**18**	**40,9%**	**5**	**11,4%**	**44**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



On constate que chez les parents ayant ou ayant eu un enfant au collège, les capacités d'adaptation de leur enfant ne les inquiètent pas à 69,2 %. Chez la population des parents n'ayant pas eu d'enfant au collège, c'est 38,7 % de cette population qui n'est pas inquiète de ce fait. La différence est donc ici significative.

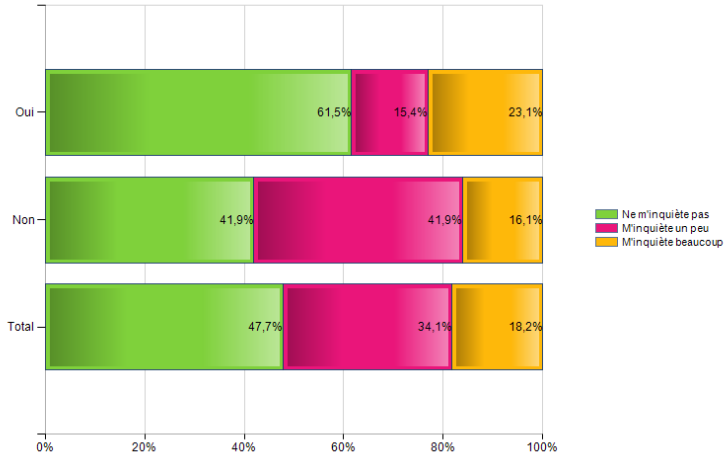
On remarque que 23,1 % des parents ayant un enfant étant déjà passé par la transition école-collège sont un peu inquiets des capacités d'adaptation de leur enfant contre 48,4 % pour les autres parents. En outre, on peut souligner le fait que 7,7 % des parents avec un enfant étant au collège ou ayant été au collège sont beaucoup inquiets tandis que les autres parents sont beaucoup inquiets à 12,9 %.

Tri croisé du niveau d'inquiétude des parents sur « le niveau scolaire de son enfant pour son entrée au collège » en fonction de « Avez-vous un autre enfant qui est ou a été scolarisé au collège ? »

Le niveau scolaire de mon enfant pour son entrée au collège → / Autre(s) enfant(s) au collège ↓	Ne m'inquiète pas		M'inquiète un peu		M'inquiète beaucoup		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	**Eff.**	**% Obs.**
Oui	8	61,5%	2	15,4%	3	23,1%	**13**	**100%**
Non	13	41,9%	13	41,9%	5	16,1%	**31**	**100%**
Total	**21**	**47,7%**	**15**	**34,1%**	**8**	**18,2%**	**44**	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Réponses effectives : 44 **Non-réponse(s) : 0** **Taux de réponse : 100%**



Chez les parents ayant déjà ou ayant déjà eu un enfant au collège, on constate que 61,5 % d'entre eux ne sont pas inquiets du niveau scolaire de leur enfant. Ce nombre n'est seulement que de 41,9 % pour les parents n'ayant pas encore eu d'enfant au collège.

De plus, on remarque que 15,4 % des parents ayant au moins un enfant ayant déjà vécu la transition école-collège sont un peu inquiets. Ce nombre est beaucoup plus important chez les parents n'ayant pas eu d'enfant au collège puisqu'il est de 41,9 %. On peut également noter que 23,1 % des parents avec un ou des enfants déjà au collège ou ayant été au collège sont beaucoup inquiets du niveau scolaire de leur enfant. Ce nombre est de 16,1 % pour la population des parents n'ayant pas encore eu d'enfant au collège.

Bibliographie et sitographie

Améliorer la continuité école-collège : le conseil école-collège. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Eduscol. Consulté le 18/04/2020. Disponible sur : https://eduscol.education.fr/cid57365/le-conseil-ecole-college.html

Barbaza, A. (2015). Réussir la liaison école-collège : des enseignants confrontés aux difficultés de terrain. *Le français aujourd'hui*, 189(2), 55-68. DOI : 10.3917/lfa.189.0055. ISBN : 9782200929770

Bonnéry, S. (2020). L'école et la COVID-19. *La Pensée*, 402(2), 177-186.

Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents & Santé mentale pour enfants Ontario (CMHO). (08/2020). *Le retour à l'école durant la COVID-19 : Considérations pour les prestataires de services communautaires en santé mentale des enfants et des jeunes de l'Ontario.* Consulté le : 06/01/2021. Disponible sur : https://cmho.org/wp-content/uploads/Le-retour-a-l-ecole-durant-la-COVID-19.pdf

Circulaire n° 2011-126 du 26-8-2011 - *Continuité pédagogique* – Ministère de l'éducation nationale

Comité en prévention et promotion-thématique santé mentale. (04/09/2020). *Retour à l'école en temps de COVID-19 : focus sur les transitions scolaire.* Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Consulté le 06/01/2021. Disponible sur : https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3058-retour-ecole-transitions-scolaires-covid19.pdf

Comprendre la Covid-19. (2/11/2020). Gouvernement. Consulté le 06/01/2021 à l'adresse : https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/comprendre-la-covid-19

Cousin, O. & Felouzis, G. (2002). *Devenir collégien*. *L'entrée en classe de sixième*. Issy-les-Moulineaux, France : Editions Sociales Françaises (ESF). ISBN : 2 7101 1539 5

Delacourt, C. & Gras-Le Guen, C. & Gonzales, E. (2020). *Retour à l'école et COVID-19 : il est urgent de maîtriser nos peurs et aller de l'avant pour le bien des enfants : Tribune*. Consulté le 16/02/2021. DOI : 10.1016/j.jpp.2020.05.001

Demarcy, D. & Zakhartchouk, J. M. (2007). *Réussir le passage de l'école au collège*. Amiens, France : Scérén-Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de l'académie d'Amiens. ISBN : 978 2 86615 317 5

Ecole ouverte. Observatoire des politiques locales d'éducation et de la réussite éducative. Consulté le 24/04/2020. Disponible sur : http://observatoire-reussite-educative.fr/dispositifs/dossier-ecoles-ouvertes

Fiche 4 - Le conseil école-collège et la continuité pédagogique. Fiches repères pour la mise en œuvre du conseil école-collège. (2014). DGESCO-IGEN. Consulté le 18/04/2020. Disponible sur :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/banque_socle/03/3/fiches_reperes_Conseil_ecole_college_Fiche_4_333033.pdf

La liaison entre l'école et le collège. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Consulté le 18/04/2020. Disponible sur : https://www.education.gouv.fr/la-liaison-entre-l-ecole-et-le-college-11318

La transition primaire-secondaire en période de COVID-19 dans Webinaire organisé par le Réseau réussite Montréal. *(juin 2020). Consulté le 06/01/2021 à l'adresse :* https://www.reseaureussitemontreal.ca/webinaire-la-transition-primaire-secondaire-en-periode-de-covid-19/

L'accompagnement personnalisé. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Eduscol. Consulté le 24/04/2020. Disponible sur : https://eduscol.education.fr/cid99430/l-accompagnement-personnalise.html

Laroque, L. & De Peretti, I. (2015). De l'école au collège. *Le français aujourd'hui*, 189(2), 3-12. DOI : 10.3917/lfa.189.0003. Disponible sur : https://doi.org/10.3917/lfa.189.0003

Le collège. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Consulté le 26/03/2020. Disponible sur : https://www.education.gouv.fr/le-college-4940

Le livret scolaire unique du CP à la troisième. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Consulté le 17/04/2020. Disponible sur : https://www.education.gouv.fr/le-livret-scolaire-unique-du-cp-la-troisieme-1979

Les chiffres clés du système éducatif. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Consulté le 26/03/2020. Disponible sur : https://www.education.gouv.fr/les-chiffres-cles-du-systeme-educatif-6515

Les Inspé pour former les futurs enseignants. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Devenirenseignant.gouv.fr. Consulté le 24/04/2020. Disponible sur : https://www.devenirenseignant.gouv.fr/pid33962/les-inspe-pour-former-les-futurs-enseignants.html

Les programmes au collège. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Consulté le 26/03/2020. Disponible sur : https://www.education.gouv.fr/les-programmes-du-college-3203

Livret Scolaire Unique. Consulté le 17/04/2020. Disponible sur : https://livret-scolaire-unique.education/

Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Issy-les-Moulineaux, France : Editions Sociales Françaises (ESF). ISBN : 978 2 7101 2463 4

Picherot, G. (2020). *Les enfants, la Covid, l'école… Protection des enfants à l'ère de la Covid*. Consulté le 16/02/2021. DOI : 10.1016/j.perped.2020.10.013

Présentation de l'opération Ecole ouverte. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Eduscol. Consulté le 24/04/2020. Disponible sur : https://eduscol.education.fr/cid111985/l-operation-ecole-ouverte.html

Qu'est-ce que l'accompagnement personnalisé de l'élève au collège ou au lycée ? République française. Service public. Consulté le 25/04/2020. Disponible sur : https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32761

Rubi, S. (2015). Des seuils sous les frontières : l'entrée en classe de 6e. *Aux frontières de l'école: Institutions, acteurs et objets*. 39-64. Saint-Denis, France : Presses universitaires de Vincennes. DOI : 10.3917/puv.rayou.2015.01.0039

Résumé

Chaque année, un grand nombre d'élèves passe de la classe de CM2 à la classe de 6ème. Il est important que cette transition école-collège s'opère de la meilleure façon qui soit afin de favoriser le bien-être des élèves et leur réussite. Cette étude fait état des différentes ruptures liées à cette transition. Elle met aussi en exergue les continuités et les dispositifs habituellement mis en place pour favoriser l'entrée au collège. Lors de l'année scolaire 2019-2020, le virus de la COVID-19 qui a engendré le premier confinement débuté mi-mars 2020 a profondément bouleversé les pratiques des professionnels de l'éducation ce qui a impacté la transition CM2-6ème. Cette recherche a pour objectif de comprendre quels ont été les effets consécutifs à la crise sanitaire liée à la COVID-19 sur la transition école-collège durant cette année hors du commun. Elle s'interroge sur la manière dont l'enseignant a adapté sa pratique afin de faciliter la transition école-collège et comment cette transition a été vécue et perçue par les élèves de CM2 et leurs parents. Pour répondre à cette problématique, cette étude est construite selon un modèle d'analyse basé sur des hypothèses et sur les informations récoltées grâce à des questionnaires à destinations des élèves de CM2 et de leurs parents ainsi que grâce à des entretiens de professeurs de CM2.

Mots-clés : transition école-collège, COVID-19, CM2, 6ème